



FÉDÉRATION
DÉPARTEMENTALE
DES CHASSEURS
DE L'ISÈRE



PRESSBOOK

grises; réussite inespérée qui symbolise plusieurs années d'effort.

Creys-Pusignieu : La révolution permanente

L'A.C.C.A. s'étend aussi sur un petit territoire de 515 ha bordé par une centrale nucléaire et une chasse privée.

Généralement chacun s'accorde à dire que toute évolution en matière de chasse ne peut être que lente, progressive afin de

stratégiques de ces deux cas ?

— Certaines petites A.C.C.A peuvent déjà à leur niveau mener une politique de gestion. Même si des accords avec les voisins permettraient bien sûr de décupler les résultats déjà obtenus.

— La gestion d'un territoire n'est possible que si chaque chasseur est responsabilisé (information, participation).

— Le dialogue chasseurs-agriculteurs doit être permanent. Bonne continuation à ces A.C.C.A



Le jury du prix Bottinelli

UNE NOUVEAUTÉ : Le club international des chasseurs de bécassines

I — A qui s'adresse le C.I.C.B. ? Aux chasseurs sauvagins qui pratiquent la chasse à la bécassine devant soi, avec ou sans chien d'arrêt, en priorité sur toutes les autres chasses.

II — Pourquoi un club des chasseurs de bécassines ? Parce que la chasse à la bécassine est unique : elle demande un environnement particulier, des qualités sportives exceptionnelles, une éthique de chasse bien particulière, un constant souci d'améliorer ses connaissances de l'oiseau et d'en protéger l'espèce.

Les chasseurs qui partagent ces caractéristiques sont donc faits pour s'entendre, se rassembler et s'unir dans un but commun.

But du club : Participer aux études effectuées sur la bécassine, ses mœurs, ses migrations, ses comportements, en fonction des saisons, des climats, des territoires des différentes espèces de bécassines : bécassine ordinaire, bécassine double, bécassine sourde.

— Coopérer avec toutes les fédérations et associations concernées par la protection du biotope : protection des zones humides, sauvegarde et entretien des marais.



— Etudier les différents modes de chasse pratiqués et leur incidence sur la protection des espèces.

— Entretenir des liaisons amicales entre les membres, provoquer des rencontres, en vue d'échanger les expériences sur tout ce qui concerne l'oiseau, sa chasse et sa protection.

Moyens : Créer un réseau de membres du club dans toutes les régions de France où se pratique la chasse à la bécassine.

Avoir, dans les principaux pays où ce gibier a l'habitude de se reproduire et de migrer, des correspondants.

Si vous êtes intéressés, une adresse : C.I.C.B. 10, rue de Lisbonne, 75385 Paris Cedex 08, tél. 45.22.38.90.

MIGRATION BÉCASSIÈRE 85-86

Au cours de mes réunions de secteur, j'ai rencontré certains chasseurs qui se posaient des questions sur la migration de nos longs becs.

Possédant à cette époque là peu d'informations étant donné que la saison venait juste de se terminer, la synthèse des différentes régions n'étant pas faite, il était donc difficile de s'engager sur le sujet, et même encore au moment où je rédige cet article. La saison bécassière qui vient de prendre fin a été opposée à la précédente.

L'automne 84 avait été humide, le biotope traditionnel fut réceptif en toutes régions et une excellente répartition des bécasses fut observée. Mais en 1985, situation différente : Une sécheresse de très longue durée a perturbé le stationnement des bécasses.

Dans certaines régions ce fut la pénurie, ou alors nous constatons l'inverse, nous avons abondance d'oiseaux pendant quelques jours, ceci pour des territoires parfois limitrophes. Le froid et la neige ont été précoces, ainsi que les bécasses. Dès la chute des températures, certains secteurs ont été totalement abandonnés. Je pense surtout aux biotopes d'altitude qui ont été délaissés

par les bécasses début novembre, sur certains versants où elles étaient en grand nombre depuis la mi-septembre.

Pour le Maroc un observateur signale une bécasse tuée le 21 octobre, date extrêmement précoce. Pour la Tunisie on signale trois bécasses vues le 25 octobre.

Les oiseaux en migration d'automne ont recherché les ténements les plus réceptifs et favorables. Les lieux de fréquentation habituels ont été souvent délaissés au profit de zones réputées peu hospitalières (vergers, champs de maïs, jardins, bords de rivières, de ruisseaux). Des concentrations se sont produites et des prélèvements au-dessus de la moyenne ont été effectués par une minorité de chasseurs.

En ce qui concerne l'hivernage des bécasses en France, période du 15 décembre au 15 janvier, il a été en général au-dessous de la normale en raison des conditions climatiques de ce début d'hiver.

Si nous résumons, migration d'automne fortement contrariée par la sécheresse, prélèvement identique aux années précédentes.

J.P. MILLIER



Missions techniques sur la bécasse

Depuis 1983, le Service Garderie affecté à la Fédération départementale des Chasseurs de l'Isère s'est vu confié des missions techniques sur la bécasse des bois.

Ces travaux s'intègrent dans le cadre d'un programme d'étude national sur cette espèce, mis en œuvre par les services techniques de l'Office National de la Chasse (Centre National d'Etude et de Recherche Appliquée sur l'Avifaune Terrestre Migratrice, C.N.E.R.A.) et se divisent en deux activités distinctes :

- en automne, recherche de renseignements sur la chasse, grâce à la participation des chasseurs;
- au printemps, recherche de données sur la croûle et la nidification.

La constitution d'un réseau de correspondants « spécialistes » de la chasse à la bécasse, s'est révélée prioritaire afin d'obtenir des données précises sur la quantité et la qualité des tableaux (âge, sexe), ainsi que pour établir l'indice d'abondance annuel et les variations saisonnières. Ainsi, nous demandons à ces collaborateurs chasseurs de remplir, à chaque sortie, un relevé individuel faisant ressortir les renseignements suivants : le secteur chassé (altitude, milieu), le nombre de bécasses vues, le nombre de bécasses tuées.

Lorsqu'un oiseau est tiré, une aile est soigneusement prélevée et placée, après séchage en éventail, dans une enveloppe sur laquelle figurent : le jour de la capture, le milieu, le poids de l'oiseau, l'adiposité.

Grâce à cette aile, il sera facile de déterminer s'il s'agit d'une jeune bécasse de l'année ou d'un adulte. En fin de saison, ces renseignements sont collectés et envoyés au C.N.E.R.A. qui établit un bilan national faisant ressortir pour chaque département : l'âge ratio des oiseaux, le sexe ratio, l'indice d'abondance.

A titre indicatif, pour la saison 85/86, 47% des oiseaux tirés dans la région Rhône-Alpes, étaient des mâles, 72% des bécasses n'avaient pas un an. 338 ailes ont permis d'avancer ces chiffres.

Ce bilan, sous forme de rapport, est remis, avec les enveloppes et les relevés, vierges, la saison suivante, aux chasseurs ayant participé à son élaboration.

Les travaux de la section « Bécasse » sur la biologie de la reproduction et l'étude de la migration sont largement commentés dans le compte rendu.

Avec l'arrivée du printemps, des indices de présence sur les sites de nidification vont être recherchés directement sur le terrain par les gardes nationaux.

Le suivi de la croûle dans les départements participant à l'étude, va permettre d'établir les zones principales de nidification du territoire national.

Pour cela, deux soirées par semaine, de mars à juillet, un garde note chaque contact sur un site propice de son choix.

La commune de Bourg-d'Oisans a été choisie dans le département de l'Isère. 27 contacts dans une soirée ont été enregistrés lors de l'intensité maximale de croûle (15 au 25 mai pour cette aire).

Après deux années de suivis intensifs, il est intéressant de noter que l'arc alpin est une région propice à la nidification des bécasses. Internant aussi le fait de savoir qu'une bécasse tuée sur

cinq est née en France.

Ces travaux de comptage se sont substitués à des reprises au filet qui nous avaient permis de baguer quelques mordorées sur les sites de nidification. Cependant, il nous paraît souhaitable dans l'avenir, que ces activités se complètent.

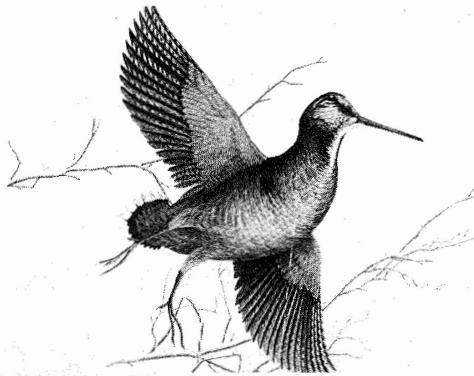
Toutes les données ainsi recueillies serviront, entre autres, de base de travail aux techniciens du C.N.E.R.A. pour avancer dans cette difficile entreprise qu'est la connaissance, au sens large, d'une espèce migratrice.

Ce petit exposé a pour objet de sensibiliser les chasseurs sur le fait que les gardes nationaux, en dehors de leur mission principale de surveillance, participent à bien d'autres activités, souvent méconnues, en étroite collaboration avec les chasseurs désireux et conscients d'assumer leurs responsabilités de gestionnaires de la faune.

Par ailleurs, si vous découvrez un nid de bécasse et si vous souhaitez apporter votre contribution à cette étude, notez les renseignements suivants : date; lieu, commune, lieudit; altitude; exposition; milieu, forêts, résineux, taillis; emplacement, nid; nombre d'œufs en incubation, éclos; date d'éclosion si elle est connue et transmettez-les au garde national Alain Gruffat, « La Robine », 38350 La Mure. Tél. 76.81.09.46. Correspondant départemental.

Par avance, nous vous en remercions, comme nous tenons à remercier tous les chasseurs qui nous ont apporté avec beaucoup de sérieux, de passion et de sympathie, leur précieux concours.

O.N.C./M. Bonardi



Clin d'œil sur l'automne bécassier 1986

Cet automne dernier, nos dames au long bec sont passées par nos forêts et pleins de souvenirs nous ont laissés. La migration bécassière 86 a été marquée par quelques événements singuliers.

« La retombée de Tchernobyl »

La vogue migratoire venant du « Nord-Est », tout laissait à penser que les bécasses n'avaient pas été épargnées par la contamination. Des oiseaux ont été contrôlés par des laboratoires de la région grenobloise. Le professeur Fadat, directeur de recherche sur la faune migratrice à l'Office national de la Chasse, a fait suivre l'évolution de la contamination de la bécasse par des laboratoires répartis aux quatre coins de l'hexagone et spécialisés dans les comptages de radio-éléments. Nous avons effectué des comptages en césium sur des oiseaux :

1. Bécasse tuée en octobre : contamination en césium 137. 87 becquerels/kg.

2. Bécasse tuée courant novembre : contamination en césium 137. 100 becquerels/kg.

Puis nous avons contrôlé une quantité importante d'oiseaux tués durant le mois de novembre :

Le chiffre moyen par oiseau était de 300 becquerels/kg en césium 137 et 134. Restons tout à fait lucides; ce chiffre n'est pas alarmant étant donné que le taux de contamination fixé par les experts est de 600 becque-



rels/kg pour qu'un produit présente des risques pour la consommation.

Une opération baguage a été effectuée sur une bécasse qui avait heurté des fils électriques. Blessée, elle a été récupérée près d'une habitation. Elle m'a été remise après une captivité de trois jours avec quelques nourritures de fortune. Cette bécasse était assez amaigrie, son poids était de 235 g. Le 15 octobre 1986, elle reçut une bague à la patte « Muséum Paris FM 8908 ». Relâchée aussitôt dans la réserve de Poliéna limitrophe de celle de Tullins, cet oiseau a été retrouvé par M. Bourgoud E. de Tullins, le dimanche 9 et lundi 10 novembre, lieu-dit « La Pique ». Il a été tué à

14 heures et pesait 350 g. Cette bécasse avait bien récupéré et le secteur où elle s'était remise lui convenait tout à fait.

Un oiseau insolite, certainement la bécasse la plus étrange tuée au cours de cet automne 86.

Ce type d'oiseau se dénomme « Brévirotre ». Pourquoi ? C'est le nom donné aux bécasses à bec court. Celle-ci avait un bec de 25 mm et pesait 258 g. C'était un jeune de sexe mâle. Elle ne possédait aucune anomalie particulière sur le reste du corps.

De grands ornithologues se sont déjà penchés sur ce problème et se posent toujours des questions :

— S'agit-il d'une malformation due à l'ingestion via les vers de terre de produits chimiques, ou

bien l'exposition à l'état de poussin à des sources radio-actives ?

— Se trouverait-on en présence d'une sous espèce géographique locale inconnue ?

— Ou serait-on en présence d'un état carancé dû en tout ou partie à la déficience d'un nutriment indispensable à l'oiseau ? Ou en face d'un excès de tel ou tel nutriment.

— Chez l'espèce scolopax rusticola, serait-on en présence d'une mutation ?

Après des recherches dans la bibliographie, je peux dire que cet oiseau possède le bec le plus court connu à nos jours. Vous pouvez-en juger vous-même par la photo ci-jointe.

J.-P. MILLIER



de brigade : répondent téléphonique avec interrogation à distance. Relevé plusieurs fois par jour. Les messages peuvent être exploités rapidement.

Des opérations anti-braconnage d'envergure : en novembre 1986 « opération Trièves - bouclage par barrages routiers du Trièves ». 20 gendarmes, 5 douaniers, 16 gardes. 687 véhicules contrôlés, 16 infractions à la police de la chasse ont été relevées.

FAITES TATOUER VOS CHIENS

Nous vous rappelons que l'article 1^{er} de l'arrêté préfectoral du 17 novembre 1980 stipule que dans le département de l'Isère, déclaré atteint par la rage, la circulation des chiens non vaccinés contre la rage et non identifiés par tatouage est interdite, à moins qu'ils ne soient tenus en laisse et muselés. L'absence du tatouage peut faire l'objet d'un procès-verbal.

EXAMEN DU PERMIS DE CHASSER

Année	Inscrits	Présents	Reçus	% d'échec
1984	1291	1146	862	24
1985	984	895	641	28
1986	970	859	641	25
1987	943	857	606	29

L'analyse de ces résultats fait tout d'abord ressortir la baisse sensible du nombre de candidats jusqu'en 1985, année à partir de laquelle apparaît une certaine stabilité.

Pour mémoire, il est bon de rappeler qu'il y avait en 1978 : 1 647 candidats (avec 35 % d'échec) et 1 402 en 1982 (avec 22 % d'échec).

D'autre part, se dessine également une tendance à un taux d'échec plus élevé.

Il semble que cet examen soit pris un peu trop à la légère et donc insuffisamment préparé.

Nous conseillons donc aux futurs candidats de participer plus nombreux aux séances de préparation organisées par la Fédération.

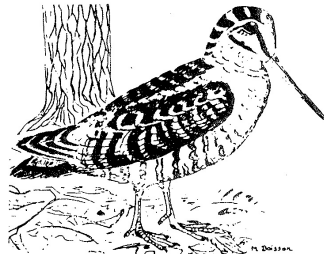
A long terme, ces résultats pourraient être inquiétants pour l'avenir, le nombre de chasseurs diminuant d'année en année.

Les conséquences pourraient être :

- un manque à gagner pour ceux qui vivent de la chasse;
- une augmentation des redevances cynégétiques.

POUR QUE CESSE LE MASSACRE DES BÉCASSES A LA PASSÉE

Si ce mode de chasse n'engendrait qu'un très faible prélèvement, il y a une trentaine d'années, l'utilisation de l'automobile et le développement des voies d'accès dans les massifs forestiers en ont fait un mode de chasse trop meurtrier; il était nécessaire d'interdire cette pratique. Hélas, un nombre important de chasseurs peu scrupuleux ne respecte pas cette interdiction. Quel est le prélèvement réalisé de telle sorte ? A-t-il une influence sur le devenir des populations de bécasses. Il est difficile de répondre, mais quelles que soient les réponses, la chasse de la bécasse aux chiens d'arrêt est tel-



lement passionnante que tous les chasseurs dignes de ce nom et ils sont nombreux, ne peuvent accepter de voir les bécasses se faire assassiner par des fusillots dans tous les coins des bois. La passée, c'est le massacre certain des bécasses cantonnées dans les réserves ou dans les bois impénétrables, sans compter les autres gibiers qui paient à la passée un lourd tribut.

Attention, l'automne sera chaud

Chasseurs, prenez garde, tous les moyens seront mis en œuvre pour vous dissuader de pratiquer la passée.

Garderie

D'importantes opérations de garderie auront lieu dans les secteurs du département où ce braconnage est encore pratiqué. Pour ce faire, les effectifs de la garderie départementale seront renforcés grâce à l'appui des brigades mobiles.

Sanctions pénales

Un courrier a été fait à MM. les Procureurs de la République du département afin de les sensibiliser à ce problème en voici un extrait.

« La Fédération départementale des chasseurs de l'Isère mettra en œuvre d'importants moyens de garderie pour verbaliser les contrevenants et souhaite que de fortes amendes ainsi que le retrait du permis soient demandés à l'encontre des chasseurs qui auront été verbalisés pour chasse de la bécasse à la passée ».

Chasseurs vous êtes prévenus

Certes il ne sera pas possible de verbaliser tous les contrevenants, mais ceux qui le seront, risquent de le regretter. Alors réfléchissez avant car après... il sera trop tard.

Nous vous informons que la troisième Brigade dispose d'un bureau de Brigade à la Mure, Cité des Castors, tél. 76.81.08.82

Le Garde National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Blanc Daniel en résidence à Allemont, 38520 Bourg-d'Oisans, communiqué son nouveau numéro de téléphone : 76.80.77.61.

C'est en tant que président par interim de l'ACCA de Saint-Laurent-du-Pont et au nom de la majorité de cette société que je tiens à adresser nos sincères félicitations et nos vifs remerciements aux gardes fédéraux ayant participé à l'opération anti-braconnage du dimanche 15 mars 1987 sur le territoire de l'ACCA et particulièrement sur mes propriétés personnelles. Opération d'autant plus délicate qu'elle était menée en particulier contre un individu particulièrement retors et intelligent.

Nous nous sommes évidemment portés partie civile et nous aimerions que le maximum soit fait dans le domaine du retrait des cartes et permis.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir nous faire l'honneur d'être l'ambassadeur de nos remerciements et félicitations auprès des personnes intéressées et c'est en vous adressant, Monsieur le Président, nos remerciements anticipés que je vous prie de bien vouloir agréer, l'expression de nos salutations distinguées.

M. André PERROUX

Bourg-d'Oisans, le 15 mars 1987

Jean-Pierre Serres, garde chef

A Monsieur le Président de la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère, sous couvert de M. Patrick Coutinot, chef départemental de garderie

Objet : Relations avec les présidents d'A.C.C.A.

Le 25 février 1987, en tournée de surveillance sur le secteur de Vizille, Vaulnavays, nous capturons deux chiens en état de divagation qui viennent de mettre un chevreuil à mort. Nous découvrons la dépouille de ce dernier encore fumante dans le coteau de Vaulnavays-le-Bas. Il s'agit d'un chevreuil lâché dix jours plus tôt à Vaulnavays-le-Haut. C'est le troisième chevreuil qui est tué par des chiens sur ce secteur.

Malgré nos recherches, nous ne parvenons pas à identifier les propriétaires de ces chiens. Nous nous rendons chez M. Richer et le mettons au courant des faits. Ce dernier, avec beaucoup d'amabilité, a mis son téléphone à notre disposition pour prendre des renseignements à la centrale canine à Paris. Il a ensuite convié à son domicile les présidents de Vaulnavays-le-Haut et de Brié-et-Angonnes. Le soir, il m'a rappelé à Bourg-d'Oisans pour donner de nouvelles indications qui ont permis de retrouver les propriétaires des chiens.

Il me paraît important de porter à votre connaissance l'attitude de M. Richer qui mérite d'être encouragée. Elle est aussi d'une certaine manière le fruit des relations que doit établir chaque agent dans sa Z.A.R.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.

Le garde chef national
Jean-Pierre SERRES

PROTECTION DE LA NATURE : UN INTÉRÊT GÉNÉRAL PARTAGÉ PAR LES CHASSEURS ET LES PÊCHEURS

L'Union nationale des Fédérations départementales des chasseurs et l'Union nationale des Fédérations départementales des associations agréées de pêche et de pisciculture de France ont pris connaissance des déclarations de France Nature Environnement qui, à l'occasion de son congrès et par la voix de son président, a cru pouvoir dire au ministre de l'Environnement que ses adhérents remplissaient « une mission d'intérêt général supérieure à la mission des pêcheurs et des chasseurs ».

Ces deux associations nationales qui représentent environ cinq millions de cotisants — et un nombre bien plus élevé de pratiquants puisque l'on estime à près de 6 millions le nombre d'enfants de 10 à 16 ans dispensés de régler une cotisation qui pratiquent la pêche — tiennent à préciser que les chasseurs et les pêcheurs ont toujours participé à des missions d'intérêt général de protection et d'entretien de la nature et de la faune.

Elles ont pour cette raison été dotées de structures qui leur assurent les moyens de mener à bien ces missions grâce aux

cotisations obligatoires des pratiquants sans que cela coûte un seul centime au contribuable non chasseur et non pêcheur.

L'Union nationale des chasseurs a publié sous le titre « L'Economie de la chasse » une enquête nationale qui révèle que les chasseurs accomplissaient chaque année un travail bénévole pour la protection de la nature équivalent à 13 000 emplois d'aménageurs de l'espace naturel. L'Union nationale des Fédérations départementales des associations agréées de pêche et de pisciculture peut faire de son côté état de dizaines de milliers de kilomètres de cours d'eau entretenus et aménagés chaque année bénévolement par les pêcheurs.

Les représentants des chasseurs et des pêcheurs tiennent surtout à rappeler qu'ils poursuivent les mêmes buts que France Nature Environnement dont ils partagent les intérêts en matière de protection de la nature. Ils estiment donc qu'on ne saurait donc trouver une supériorité ou une infériorité dans les préoccupations des uns et des autres.

NATURE et PASSIONS

CHASSE - PÊCHE
COUTELLERIE - CYCLES

- Armurerie
- Entretien
- Montage et réglage de lunettes
- Remise à neuf
- Bronzage, etc.

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES

Roger THOLLON est à votre disposition

4, place Prunelle - La Tour-du-Pin

Tél. 79.97.13.29

CHASSEURS !

Réparations
Montage de lunettes
Réglage précis au tir
Mise en conformation
Bronzage - Chromage
DEVIS
QUALITÉ/PRIX
Possibilité crédit



L'ARMURERIE

Nouvelle adresse
pour mieux vous servir

34, av. Jeanne-d'Arc
GRENOBLE

Robert Visona vous attend
Tél. 76.51.85.43

UNE NOUVELLE ASSOCIATION CLUB NATIONAL DES BECASSIERS SECTION 38

Créée en date du 14 juin 1991, cette association regroupe environ une centaine de membres du club national des Bécassiers et pourra être ouverte à tous ceux qui se reconnaissent en elle.

SON BUT : Défense de la chasse à la bécasse aux chiens d'arrêt.

SES OBJECTIFS

1° Etudes et comparaisons des prélèvements :

— Grâce à un réseau de correspondants couvrant l'ensemble du département, il sera possible de déterminer l'indice d'abondance de la population bécassière sur les différents secteurs de l'Isère.

2° Suivi scientifique :

— Connaissance des secteurs de nidification et éventuellement baguage des oiseaux dans le département.
— Evolution des migrations d'automne et de printemps.
— Détermination de « l'âge/ratio » (rapport jeunes et adultes), sexage par dissection.

3° Respect de la législation en vigueur :

— Sensibilisation à la nécessité du res-

pect de la législation en vigueur (passée, vente d'oiseaux).

4° Contribution à une meilleure image de la chasse :

— Respect et acceptation du partage de la nature.
— Valorisation du travail des chiens par rapport au tableau.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTER :

MM. Gargaud J.-Paul (président),
Saint-Jean-de-Bournay, tél. 74.58.78.61.

Millier J.-Paul (V.Président), Poliénas,
tél. 76.07.99.79.

Pioz Marchand Michel (secrétaire),
Beaucroissant, tél. 76.91.50.04.

Laurencin Georges (trésorier), Le Mot-
tier, tél. 74.54.43.18.

Meraud Michel, Luzinay, tél.
74.57.90.15.

Costa Roch Jean Philippe, Voiron, tél.
76.05.19.10.

Claudet Gérard, La Tronche, tél.
76.51.72.45.

Jouvenal Pierre, La Côte Saint-André,
tél. 74.20.31.77.

Rojat Gilbert, Chozeau, tél. 74.90.23.33.

Le coin des Lecteurs...

Quand le chasseur privé...

La petite bécasse

Hier, à 67 ans, j'ai tué ma 150ème et dernière bécasse. Elle était au rendez-vous dans un endroit secret de la forêt, connu seulement d'elle-même, de mon chien Pataud et de moi-même. Je crois que, volontairement, elle s'est envolée à portée de fusil. J'ai tiré deux fois et elle est tombée à une vingtaine de mètres.

Je n'ai pas bougé et je me suis découvert. Mon vieux Pataud a eu sa récompense, il léchait la bécasse, l'humectait pour mieux la sentir et mettait sa patte dessus pour qu'elle ne s'envole pas.

Je suis resté longtemps sur place, ni heureux, ni malheureux.

Je vivais le temps présent qui s'est immobilisé comme moi.

Puis, tout à coup, j'ai jeté avec violence mon bonnet par terre et je suis allé voir ma bécasse.

Elle avait l'aile droite brisée et était affolée par mon chien. Je l'ai prise délicatement et je lui ai caché sa tête dans la paume chaude de ma main. Tout doucement elle s'est calmée, puis très vite j'ai frappé violemment sa tête contre une pierre. Son aile valide s'est mise à taper comme si elle voulait s'envoler. Vite au début, puis tout doucement. Pataud voulait de nouveau mettre sa patte dessus. Je lui ai dit : «Laisse ! Laisse la mourir en paix.» Et il s'est couché. L'aile gauche s'est arrêtée de bouger, ses petites pattes se sont raidies. Elle était morte. Elle était arrivée au ciel. Je me suis assis, j'ai roulé ma cigarette et après l'avoir allumée, nous sommes restés tous trois immobiles.

Je ne sais pas combien de temps après j'entendis des grelots de chiens, des coups de sifflets, des appels. C'étaient les chasseurs qui arrivaient. Comme un voleur, je me suis éloigné encore plus profondément dans la forêt. Je voulais rester seul avec mes états d'âme. Le matin, je suis de nouveau retourné au bois. Comme d'habitude je me suis enfoncé dans les profondeurs de la forêt et après quelques heures de marche, je me suis assis sur un rocher.

Pour la première fois de ma vie, au lieu d'être heureux, j'ai eu un coup de cafard terrible. Loin du regard des hommes, je me suis mis à chialer comme un gamin.

Petite bécasse, je te le jure, je ne te tuerai plus. Même au Paradis des Chasses Eternelles, même avec l'autorisation de Dieu.

Avec mon fidèle ami Pataud, je te chasserai toujours, car c'est dans ma nature, mais, quand tu t'envoleras, j'essaierai seulement d'apercevoir tes yeux de velours. Je ne tirerai plus jamais sur toi.

Je me découvrirais et je dirais : «Bonjour petite bécasse». Et si je sens qu'il y a quelqu'un dans le secteur, je crierai très fort «Chasseurs, ne tirez pas !».

Amis chasseurs, pardonnez-moi, car je suis un peu fou et je continue de pleurer. Et je suis heureux.

Nostalgies

Dans la ville sans ciel, dans le tumulte multiple de la rue, le chasseur solitaire va...

Loin des plaines perdues, des bois abandonnés, il songe avec mélancolie. Et des souvenirs nostalgiques s'accrochent à ses pas...

Voilà septembre avec ses brumes blanches qui planent sur les chaumes ras. C'est l'ouverture si longtemps attendue et toujours recommencée avec cette folle impatience des nuits de veille que les rêves agitent les gestes que l'on retrouve, les douce habitudes, l'instinct infailible des chiens. Ce sont les cartouches que l'on faisait jadis comme un cérémonial, comme un geste sacré. Ce sont les chaudes journées d'été finissant quand la soif alourdissait la marche et que l'eau fraîche, bue à la régulate, valait tous les trésors.

Voilà octobre qui passe aux vagues bleues et blanches des palombes et file jusqu'aux Pyrénées. C'est le chœur des saisons où le moindre rameau ajoute aux frondaisons sa note de couleur. Voilà les aubes claires écartant sur le pré un voile blanc de givre où les pas se dessinent. Voilà le soleil pâlisant de l'automne jetant ses derniers feux sur des jours raccourcis. Voilà le cri puscule tissant le ciel d'or et de soie dans le silence obscurci de la nuit où grandit la première étoile, la silhouette sifflant des canards qui passent... Voilà la lune qui montre son visage de Pierrot dans le théâtre de la nuit.

Voilà novembre et ses premiers frimas. C'est ce cher paysage qui se transforme imperceptiblement, ce petit coin de terre où l'on revient sans cesse et dont chaque sentier, chaque bosquet, chaque arbre est un havre familial. C'est ce chêne solitaire qui sert de ralliement. C'est le compagnon l'ami, le frère avec qui l'on partage sans dire les mêmes habitudes et qui demeure le seul vrai complice des émotions secrètes. C'est le chien que l'on aime et la joie de ses yeux dans l'oiseau retrouvé, tendre intelligence d'un regard qui parle sans les mots, les quêtes d'autrefois jamais répétées dans les friches du temps.

Voilà décembre aux airs tristes et glacés. Ce sont les bois désolés et nus où le regard pénètre. C'est la meute des chiens qui poursuit de l'ayon en l'ayon une polyphème à la fois lointaine et proche où le cœur est plus fort. C'est la ligne des peupliers dépouillés et déserts, qui dressent vers le ciel leurs longues silhouettes grises viennent s'accrocher les nuages lourds de l'hiver.

Mais là-bas, au carrefour, voilà la Vie qui passe...

Casimir ZABAT

Un de l'ACCA de Vézeronce-Curi

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

INFORMATIONS FACULTATIVES

LIEU DE CHASSE PRINCIPAL : A.C.C.A. CHASSE PRIVÉE
 O.N.F.

NOM DE LA SOCIÉTÉ :

COMMUNE :

OUI, JE DÉSIRE M'INSCRIRE POUR LA JOURNÉE THÉMATIQUE
DU 4 AVRIL 1998 AU CHÂTEAU DE CHAULNES À NOYAREY
(ET JE JOINS UN CHÈQUE D'UN MONTANT DE 50 F)

OUI, JE TRANSMETS MON ADRESSE POUR LE FICHIER ADRESSE
DES CHASSEURS DE PETIT GIBIER DE MONTAGNE EN ISÈRE

Coup de Coeur...

PETITES CHRONIQUES D'UN CHASSEUR D'OISEAUX

BECASSE ET TETRAS-LYRE

MICHEL MONTOUCHET

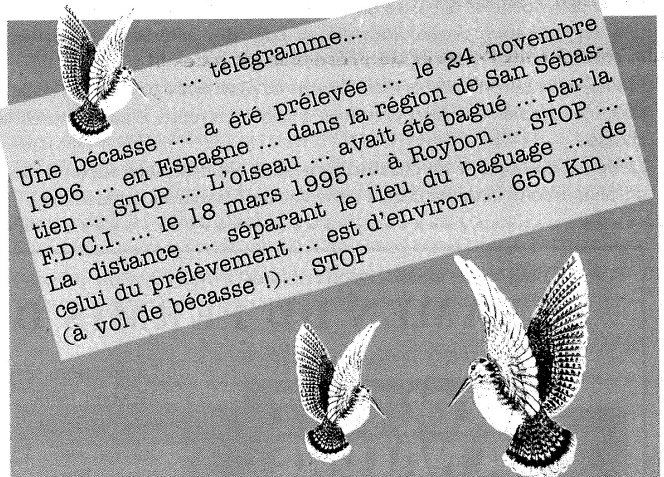


Un petit coup de coeur, pour un ouvrage original "Petites chroniques d'un chasseur d'oiseaux" de Michel MONTOUCHET.

Ce chasseur Haut-Savoyard bâtit cet ouvrage à partir d'observations personnelles et d'études bibliographiques particulièrement élargies.

La biologie, la physiologie, la chasse... et la gestion des milieux pour la bécasse et le tétras-lyre sont développés de façon pertinente.

Bécasse



... télégramme...
Une bécasse ... a été prélevée ... le 24 novembre
1996 ... en Espagne ... dans la région de San Sébas-
tien ... STOP ... L'oiseau ... avait été bagué ... par la
F.D.C.I. ... le 18 mars 1995 ... à Roybon ... STOP ...
La distance ... séparant le lieu du baguage ... de
celui du prélèvement ... est d'environ ... 650 Km ...
(à vol de bécasse !) ... STOP

Précieuses bagues

Pour mieux gérer le gibier à plume, nous avons besoin de vous : si vous tuez un oiseau bagué (grive, merle noir, alouette, canard ou bécasse), veuillez transmettre les renseignements suivants à la F.D.C.I., à l'attention de Benoît DUTERTRE :

- ✓ la date et le lieu précis du tir
- ✓ le poids et le sexe
- ✓ la bague de l'oiseau
- ✓ une aile s'il s'agit d'une bécasse portant une bague étrangère

Vous serez informés de la provenance de l'oiseau par courrier, mais patience, cela peut prendre très longtemps...

Brevet Grand Gibier

Préparation à l'examen par l'ACGG - Dauphiné

Depuis huit ans, déjà, le Brevet Grand Gibier vous est proposé par l'A.N.C.G.G. ; Près de 3 000 chasseurs l'ont obtenu. C'est un brevet difficile qui demande une préparation sérieuse et un investissement personnel important.

Le résultat, pour les chasseurs, est incontestable : élargissement des connaissances sur la faune sauvage, les modes de vie, les taux d'accroissement des populations, les maladies, information claire et pratique sur les armes et la balistique, les optiques, la sécurité, la réglementation...

COMMENT SE PRÉPARER AVEC MÉTHODE ET EFFICACITÉ ?

Si vous le souhaitez l'Association des Chasseurs de Grand Gibier du Dauphiné vous propose de suivre leur préparation au Brevet. Il y aura 6 séances qui s'étendront sur Janvier et Février, les vendredis soir.

BULLETIN D'INSCRIPTION

A remplir et à retourner à l'adresse suivante :

Association des Chasseurs de Grand Gibier du Dauphiné
1, place Paul Vallier - 38 000 GRENOBLE
Tél. : 04 76 44 37 62 - Fax. : 04 76 51 98 74

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. Travail : Tél. Domicile :

Profession :

Souhaite m'inscrire à la préparation au Brevet Grand Gibier au centre de Beaurepaire, de Grenoble ou de Crémieu. (Merci d'entourer le centre dans lequel vous souhaiteriez suivre cette préparation).

A cet effet, je joins un chèque (libellé à l'ordre de l'A.C.G.G.D.) de 300F pour frais d'inscription.

Fait à le Signature



La F.D.C.I. lance une opération de recensement des habitats favorables à la reproduction de la Bécasse des Bois.

Cette opération s'articule en deux étapes :

Étape 1

Recenser les sites de nidification de la Bécasse des Bois et ainsi établir une typologie des nids.

Étape 2

Baguer des bécasseaux à la sortie du nid afin de déterminer le déplacement des oiseaux nicheurs.

Pour nous aider dans ces études et ainsi contribuer à une meilleure connaissance de cette espèce nous vous demandons de nous **SIGNALER TOUTE DÉCOUVERTE DE NIDS DE BÉCASSES DES BOIS, MÊME ANCIENS.**



Vos interlocuteurs à la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Isère : Benoît DURTERTRE et Alain BIGOT

Vous pouvez les contacter en téléphonant à la F.D.C.I. :

04 76 62 97 78

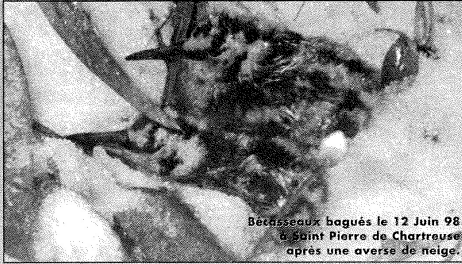
ou en écrivant : Maison de la Chasse et de la Faune Sauvage
65, Av. Jean Jaurès - 38 320 EYBENS

précises, susceptibles de nous renseigner sur le devenir des populations. Ceci consistera en la prise du poids de l'ensemble des chevreuils tués et particulièrement des chevillards, et en la récolte de tractus génitaux des chevrettes afin d'étudier la reproduction.

des tirs que nous réalisons. Cette démarche conforte donc le rôle important du monde de la chasse et de l'action du chasseur dans le cadre de la gestion des équilibres faune et flore.

Y. PELLETIER

Bécasseau



Bécasseaux bagués le 12 Juin 98
à Saint Pierre de Chartreuse
après une averse de neige.

La FDCI s'intéresse à la Bécasse des bois en période de reproduction.

Deux objectifs motivent cette démarche :

- En premier lieu il s'agit d'étudier l'habitat exploité par l'oiseau en période de reproduction. Pour cela, il nous faut pouvoir accéder à un maximum de sites abritant un nid ou des bécasseaux. A terme, nous espérons ainsi pouvoir disposer d'une somme de données suffisante nous permettant une démarche cartographique.

- En second lieu, le réseau bécasse de l'ONC déjà opérationnel pour le baguage en période d'hivernage, souhaite étendre le marquage aux oiseaux pendant la période de reproduction. Plusieurs possibilités sont offertes, mais la plus simple pour le moment consiste à marquer les bécasseaux. La dispersion des bécasseaux nés dans les Alpes reste encore un phénomène peu connu. Le baguage de plusieurs nichées nous permettrait à terme de mieux identifier les déplacements ainsi que les sites d'hivernage de nos "nicheurs".

Pour collaborer activement à ces études vous pouvez nous informer dans les plus brefs délais, de toute découverte de nid ou de bécasseau.
(Par téléphone au 04 76 62 97 78)

de part des dégâts sont commis.

Sachez que ces déclarations rentrent dans le cadre d'une étude sur les six prédateurs précédemment cités, menée par la FDCI avec la collaboration très active de 70 piégeurs isérois.

C'est pourquoi il est important, que lorsque vous avez connaissance de dégâts, vous le signaliez à votre président d'ACCA ou à un piégeur actif du département.

A titre d'information, en 1998, 286 déclarations volontaires nous sont parvenues, contre 226 en 1997. 97 communes sont concernées en

dégâts. (70% Renard - 20% Fouine). Ce sont surtout les gallinacés et leurs oeufs qui sont touchés par ces prédateurs. Hormis les oeufs, ce sont 4557 petits animaux domestiques qui ont été prélevés en 1998 (3630 en 1997). Les pertes financières en 1998 s'élèvent à 141 755 Frs. Ce chiffre est un minimum, car ne sont pas pris en compte les oies, dindes, poussins et le poulet label est ramené au coût du poulet fermier. (La valeur de référence utilisée pour calculer le coût économique des pertes 1998 est celle enregistrée sur les foires et marchés du 22/09/1998. revue TERRE DAUPHINOISE.)

P. SIBUT

ARMURERIE FIGURA

9 avenue de Valmy 38100 GRENOBLE
Tél. 04.76.51.51.25

Tout l'entretien et les réparations dont vos armes ont besoin :

Désemplombage canon fusil ♦ Désencuvrage canon carabine ♦ Déchokage
Rechambrage ♦ Rectification ♦ Chromage ♦ Bronzage ♦ Réajustage bascule
Vernissage des bois ♦ Réglage poids des détonateurs ♦ Mise à longueur de la crosse
Pose sabots Pachmyr ♦ Remise à neuf complète ♦ Pose bande de battue
Remplacement de crosses ♦ Remplacement de canon ♦ etc...

TOUS MODELES D'ARMES

Montages de lunettes très soignés - Montages à crochets
Réglages à toutes distances.
Cartouches de carabine très performantes spécialement conçues pour le gibier de nos régions.

BÉCASSE

La Dame des bois face à l'hiver...

De quels indices dispose-t-on pour estimer l'état nutritionnel des bécasses des bois ? Les chasseurs isérois ont contribué à cette étude.

Les périodes prolongées de gel sont connues pour être une cause importante de la mortalité hivernale chez la bécasse des bois. Il a été montré d'une part que cette mortalité résulte d'un épuisement total des réserves énergétiques corporelles (lipides et protéines) lié à l'impossibilité pour la bécasse de s'alimenter lorsque le sol est gelé, et d'autre part que la mort n'est pas due à une hypersensibilité au froid, la bécasse ayant des stratégies d'isolation thermique très bien développées pour résister à des températures de -10/-15°C. En outre, durant de telles périodes de disette, l'utilisation séquentielle des réserves énergétiques est similaire à celle observée chez des manchots, qui jeûnent spontanément au cours de leur cycle annuel, indiquant ainsi que la bécasse est bien adaptée au jeûne prolongé et que ses réserves sont mobilisées de manière optimale.

Chez la plupart des oiseaux, la capacité à résister à une restriction alimentaire dépend de l'adiposité, définie comme le rapport entre la

quantité de graisse (ou lipides) et la masse corporelle de l'animal.

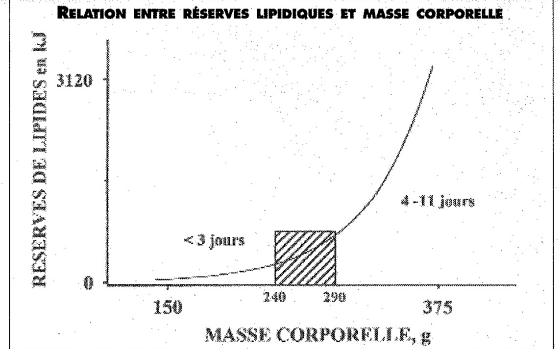
Chez la bécasse, pour une adiposité de 18% le temps de survie estimé est d'environ dix jours contre moins de 3 jours pour une adiposité inférieure à 4%. Ainsi, la détermination de la quantité totale de graisse constitue un moyen essentiel et précis pour connaître, à un moment donné de l'hivernage, le potentiel de survie d'une bécasse. Habituellement la détermination des lipides s'effectue par des méthodes biochimiques fastidieuses et coûteuses. Néanmoins, il est possible, sur des animaux prélevés à la chasse et à partir d'une simple pesée de quelques tissus disséqués, de calculer avec fiabilité la quantité totale de graisse. Les modèles mathématiques sont encore en cours de validation mais leur utilisation, pour l'ensemble des bécasses hivernant en France, devrait être effective pour l'hiver 2001-2002.

Dans l'attente de l'achèvement de cette étude, à laquelle participe entre autres le Club National des

Bécassiers, la masse corporelle permet, déjà à elle seule, d'avoir une connaissance approximative mais appréciable de l'état nutritionnel d'un individu.

La figure ci-contre montre la relation entre la quantité d'énergie issue des réserves lipidiques de l'animal et son poids. L'intervalle de masse compris entre 240 et 290g correspond à une transition où l'animal passe d'une utilisation préférentielle des lipides à une utilisation accrue des protéines (muscles du vol surtout) comme principale source d'énergie.

En dessous de 240g, le temps de survie à un jeûne prolongé est esti-



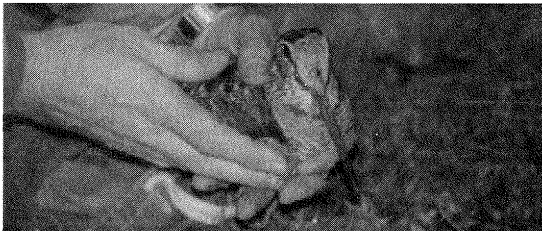
mé à 3 jours, mais dans certaines conditions, la capacité de réalimentation et de restauration des réserves énergétiques resterait possible. Au-delà de 290g, les réserves sont partiellement utilisées et le temps de survie serait de 7 jours en moyenne.

Ce critère, basé sur la masse corporelle, constitue un outil de gestion

appréciable pour aider à la décision quant à la fermeture ou à la continuité de la chasse en cas de vague de froid.

MATHIEU BOOS
Article paru dans la revue "La Mordorée", Avril 2001.

(1) Résultats issus de la thèse d'Université présentée par Mathieu Boos (2000), comprenant l'article à paraître intitulé "Cold spell sensitivity of the woodcock" (Robin, Boos, Gossmann, et al.)



Armurerie
Francis

Tissot

- Vente - Réparation
- Chasse - Tir
- Montage et réglage de lunettes
- Service Ball-Trap

*Devis gratuit
avant tous travaux*

34, avenue Jeanne d'Arc
38100 GRENOBLE

Tél. 04 76 51 85 43
Fax 04 76 51 50 51



sents en Isère avec 82 907 hectares Suite à cette analyse quatre (1) Recueillies dans un échantillon d'A.C.C.A.

MIGRATION

Bon baiser de Russie...

415 bécasses ont été baguées dans les régions de Moscou et Saint Petersburg au cours de l'automne.

Depuis 1992 les ornithologues russes, baguent des bécasses en migration automnale qui les conduisent de leurs espaces de reproduction vers leurs quartiers d'hivernage.

LE BAGUAGE EN ESSOR

Deux groupes de bagueurs réalisent ces missions, ils interviennent soit dans la région de Moscou en Russie centrale, soit dans la région de Saint Petersburg. Au total vingt personnes travaillent pour le "woodcock group" chaque automne.

Les premières équipes de bagueurs ont reçu le matériel de capture grâce à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. Cette année, nous avons reçu l'équipement fourni par votre Fédération⁽¹⁾, ce qui nous a permis de démarrer une nouvelle campagne de capture en parfaite situation. Et nous avons eu d'excellents résultats de

baguage. Les six équipes de Moscou ont bagué 240 bécasses malgré la courte période de migration d'automne.

Parmi celles-ci 55 furent capturées en Russie du nord dans la région d'Arkhangelsk, en limite d'aire de répartition. 50 ont été marquées dans le nord-est de la Russie européenne. Il s'agit de nouveaux espaces de capture où nous avons rencontré de très fortes densités de bécasses en comparaison avec les autres zones de baguage. Le milieu est composé de forêts diversifiées avec un sol particulièrement favorable à la bécasse, localement ouvert de grandes pâtures exploitées par de nombreux bovins.

Nous y avons rencontré au début de la période de migration plus de 23 bécasses en trois heures de prospection nocturne. Parfois même, les oiseaux étaient groupés par trois ou quatre ce qui rendait leurs captures très diffi-

ciles car ainsi elles sont beaucoup plus prudentes. 135 bécasses ont été baguées en Russie centrale : 47 à Tver, 43 à Vladimir, 25 à Smolensk, et 20 dans la région de Yaroslavl. En Russie centrale la proportion de juvéniles était très importante avec 83% (moyenne nationale 73%).

La migration d'automne a commencé dans la région d'Arkhangelsk vers le 12 septembre et s'est achevée dans les premiers jours d'octobre.

UNE BONNE ANNÉE

En Russie centrale la plupart des déplacements ont été enregistrés entre le 28 septembre et le 8 octobre. Dans la région de Moscou nous avons rencontré les dernières bécasses le 19 octobre.

Les premières neiges sont tombées le 20 octobre et sont restées trois jours. Désormais la neige a fondu et la température est de trois degrés mais nous n'avons plus de



F.D.C. Rhône - Franck Bouvard

bécasses. Dans le sud de la Russie, dans la région de Rostov, la migration s'est principalement déroulée du 14 au 20 octobre.

Mes collègues de la région de Saint Petersburg et de Pskov ont marqué 175 bécasses et ils me signalent que la migration dans cette région se termine simplement maintenant (le 31 octobre).

J'espère que beaucoup des bécasses que nous avons baguées chez nous en Russie arriveront en France.

Bien sûr certaines iront dans les Alpes, en Isère et feront la joie de vos chasseurs.

Alors bonne chance et bonne chasse à vous !

SERGUEI FOKIN

CHEF DU GROUPE DE RECHERCHE SUR LA BÉCASSE DE MOSCOU LE 1ER NOVEMBRE 2001

(1) Convention signée en janvier 2001 entre la F.D.C.I., l'O.N.C.F.S. et le M.W.F.G

Mauvaise année pour la Bartavelle en Isère

Le gel des attributions...

Les suivis de population réalisés laissent apparaître une perte de la moitié des effectifs de Bartavelles comptées.

Sur les deux territoires de référence d'Oris-en-Rattier et du Freney-d'Oisans, nous enregistrons annuellement une densité d'oiseaux en été (avant chasse) qui oscille entre 11 et 12 oiseaux aux 100 hectares.

Cette année la densité moyenne aux 100 hectares observée est de 5,9 oiseaux (5,2 pour Oris-en-Rattier et 6,6 pour le Freney-d'Oisans).

Le Service environnement de la F.D.C.I. juge cette situation inquiétante, d'autant qu'au printemps les comptages d'oiseaux reproducteurs étaient bons. Sur son avis, les représentants des chasseurs membres de la commission plan de chasse bartavelle⁽¹⁾, ont décidé de proposer, par précaution, une attribution nulle sur tous les territoires du

département.

Tous hormis ceux suivis annuellement, à savoir : Clavans-en-haut-Oisans, Oris-en-Rattier et le Freney-d'Oisans pour lesquels une attribution totale de seize Bartavelles a été octroyée (en moyenne 96 bartavelles sont attribuées chaque année en Isère).

Ces attributions minimum se justifient étant donnée la situation particulière de cette année et notre besoin d'obtenir des informations complémentaires.

Nous sommes nous trompés ? Qu'est-ce qui peut expliquer cette situation ?...

Aujourd'hui, nul ne peut répondre. Aussi, les chasseurs des territoires concernés

auront l'obligation d'informer la Fédération départementale, par des fiches de suivi cynégétique, des observations faites en cours de chasse.

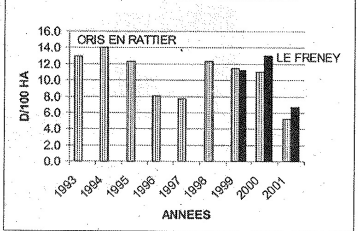
Dans la mesure de nos possibilités un suivi sanitaire pourra être envisagé sur les oiseaux prélevés.

C'est face à ce type de situation que le plan de chasse a tout son intérêt.

Il permet à la commission plan de chasse de prendre des décisions et de les mettre en application.

(1) Composée de M. le Préfet, du D.D.A.F., du D.O.N.F., un représentant des agriculteurs, un représentant des associations de protection de la nature et quatre représentants des chasseurs (Hervé Réant, J-Paul Millier, Patrice Sibut et Serge Combe).

DENSITÉ D'OISEAUX DÉNOMBÉS



PÉRIODES DE CHASSE

Le gibier d'eau et les migrateurs toujours sous les feux de la rampe

En début d'année, les médias ont largement évoqué le débat animé au niveau national concernant les dates d'ouverture de la chasse des oiseaux de passage et du gibier d'eau. Que s'est-il encore passé ? Est-ce une histoire sans fin ?

Par décret en date du 25 janvier 2002 le Premier Ministre a tranché ; ces espèces ne peuvent être chassées qu'entre le 1er septembre et le 31 janvier. Toutefois, l'article 2 du décret modifie l'article R 224-6 du Code Rural et stipule que le Ministre chargé de la chasse peut, par arrêté, ouvrir la chasse de certaines espèces d'oiseaux de passage et de gibier d'eau entre le 10 août et le 1er septembre et la fermer entre le 1er et le 20 février dans des conditions qu'il fixe.

Un autre décret daté du même jour a fixé les règles d'instauration du prélèvement maximum autorisé (P.M.A.) en ressort une grande lourdeur administrative (tenu d'un registre par la F.D.C.I., enregistrement et gestion du retour des carnets, tenu de carnets de prélèvement par les chasseurs, pré-marquage).

Au vu de ces deux décrets, le Ministre de l'Environnement a rédigé plusieurs arrêtés. Après avoir déterminé un modèle type de carnet de prélèvement, il a autorisé, pour ce qui concerne notre région, pour

la période du 1er au 10 février, la chasse de la bécasse (3 oiseaux pour la période) et du pigeon ramier (5 oiseaux par jour).

Ces mesures ont suscité de nombreuses réactions, notamment celle du Président Réant qui a fait part de son analyse à la Fédération nationale des chasseurs.

Voici quelques extraits de ce courrier datant du 31 janvier 2002 : "Le décret d'instauration du P.M.A. contient plusieurs points qui me dérangent profondément.

NE PAS POUSSER TROP LOIN

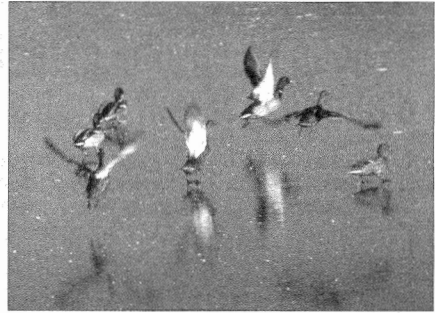
Tout d'abord, je préférerais, au lieu de jouer à l'ascenseur (ce qui au final est toujours restrictif et donc pénalisant pour les chasseurs) que soit différencié le rôle des deux autorités que sont le Ministre et le Préfet.

A mon sens, le Ministre est chargé de la chasse et statue pour les espèces migratrices et gibier d'eau. Le Préfet, quant à lui, statue pour les espèces sédentaires (non soumises à plan de chasse) et ceci au vu du schéma départemental de gestion cynégétique présenté par la

Fédération départementale des chasseurs (et approuvé par lui).

D'autre part, je suis éffaré par la contrainte supplémentaire du dispositif de marquage. Tout d'abord, la loi ne prévoit pas ce double enregistrement qui est bien le résultat d'un esprit retors d'écologiste de salon. A nouveau, empiéage de contraintes dans le but de dégoûter de la pratique de la chasse. De plus, le marquage (voire le pré-marquage) est lié au plan de chasse et seulement au plan de chasse.

On atteint là la goutte qui fait déborder le vase ! Cette disposition doit être retirée. Je sais qu'elle n'est pas applicable avant le 1er juillet 2002 mais certains membres du C.N.C.F.S.⁽¹⁾ ont fait remarquer que le P.M.A. pour seulement février n'était pas judicieux par contre pour toute la saison cynégétique il trouvait à tout son intérêt. C'est un avis que je peux partager mais dans un esprit de souplesse et non pas de contrainte pour le chasseur et pour les Fédérations départementales de chasse. Je pense à la distribution des bracelets de marquage avec tout ce que cela implique pour le



contrôle lors de la restitution.

Pour ce qui est du retour de l'information "prélèvement tableau de chasse" qui peut être applicable pour les espèces migratrices, gibier d'eau et sédentaires, il m'apparaît dommageable que la Fédération départementale des chasseurs ne soit pas dépositaire des carnets.

En effet, je considère que le chasseur rendant son carnet à la Fédération qui le lui a délivré fait "Don" à cette dernière d'une information dont il est propriétaire.

La Fédération départementale des chasseurs doit exploiter cette information riche en teneur cynégétique mais ne rend compte à l'Oncs (voire au Préfet) que d'un résultat global par espèce.

Je veux bien faire exception pour les migrateurs, gibier d'eau mais aucune concession pour les sédentaires. Ne peut-on envisager un traitement de l'information lié à ma suggestion première ? A savoir que

ce soit le Ministre qui gère les "migrateurs et gibier d'eau" et le Préfet le "gibier sédentaire".

J'attire aussi votre attention sur le fait que l'Oncs n'a toujours pas répondu à notre rejet de sa nouvelle conception des "ex-réseaux" d'observation et que l'on se dirige tout droit vers une information "tableau de chasse individuel" qui à mon avis est un outil décisionnel qui doit rester en Fédération. Ces informations constituent en effet une base aux schémas départementaux de gestion cynégétique.

Merci de bien vouloir donner suite à ces observations car je considère dangereux qu'un Préfet mal conseillé (et cela existe) inscrive à l'ordre du jour d'un C.D.C.F.S.⁽²⁾ la mise en pratique de P.M.A. pour les espèces non soumises à plan de chasse aussi bien migratrices que sédentaires".

H. Réant

(1) Conseil national de la chasse et de la faune sauvage
(2) Conseil départemental...

Mi-décembre une vague de froid s'est abattue en Isère

Une fin d'année difficile ...

L'alerte a été donnée par certains chasseurs de bécasse qui ont pu observer les difficultés rencontrées par cette espèce du fait, notamment, du sol gelé lui supprimant l'accès à ses ressources alimentaires.

SAVOIR PRÉSERVER

La Fédération par courrier du 18 décembre 2001 a demandé à Monsieur le Préfet la fermeture de la chasse de la bécasse des bois et des bécassines uniquement, sur l'ensemble du département pour une durée de dix jours comme le permet le Code Rural.

Il était bien précisé dans ce courrier que la chasse du gibier d'eau et des autres oiseaux migrateurs pouvait s'exercer sans incidence dans les conditions météorologiques du moment.

Parallèlement à la demande de la Fédération certaines associations de pro-

tection de la nature souhaitaient la fermeture totale de la chasse, toutes espèces confondues.

Autre source de difficultés rencontrées dans ce dossier, le manque d'harmonisation des décisions entre départements voisins créant également une grande confusion dans les secteurs limitrophes.

Par un premier arrêté, M. le Préfet a décidé de suspendre l'exercice de la chasse du gibier de passage et du gibier d'eau pour une durée différente entre ces deux groupes d'espèces ce qui entraîna pour les chasseurs une certaine confusion cumulée à un manque d'information concernant ces décisions.

Les conditions météorologiques se maintenant, à l'issue de la période de suspension de la chasse, s'est posée la question de sa reconduction et pour quelles espèces. De nouveau la Fédération a demandé la fermeture de la chasse uniquement pour la bécasse des bois et les bécassines et le Préfet a appliqué cette mesure au gibier d'eau et aux oiseaux de passage d'où le

mécontentement des chasseurs de gibier d'eau trouvant injustifiée cette décision. Autre source de difficulté rencontrée dans ce dossier, le manque d'harmonisation des décisions entre départements voisins créant également une grande confusion dans les secteurs limitrophes.

POUVOIR HARMONISER

Mais il faut bien admettre la difficulté pour arriver à une cohérence régionale. Ces décisions doivent toujours être prises dans l'urgence et sans maîtrise de l'avenir, la météo étant capricieuse. De plus, réglementairement, la décision relève du Préfet, donc du niveau départemental au vu des différents avis émis.

Espérons, pour l'avenir, que la nouvelle Fédération Régionale puisse gérer ce type de situation et coordonner les prises de décisions.

SERGE GOBBO

Les Bécassiers de France

Les représentants des associations départementales des bécassiers indépendants, venus de toutes les grandes régions de France, se sont réunis en juin 2001 à Bordeaux. Au terme de cette assemblée générale constituative, ils ont fondé "Bécassiers de France", association de type Loi 1901 qui a pour objectifs de :
Coordonner et rassembler, au niveau national, toutes les associations de bécassiers indépendantes prônant une pratique de la chasse à la bécasse au chien d'arrêt, au spaniel et au retriever, dans le respect d'une éthique soucieuse de l'espèce ;
Veiller à la sauvegarde de leurs intérêts ; Défendre la chasse en général, celle de la bécasse en particulier notamment en combattant les pratiques illicites ; Participer à l'étude et au suivi scientifique de l'espèce ; Lutter pour le maintien des pratiques de chasse compatibles avec la pérennité des espèces et la préservation des biotopes ; Placer "Bécassiers de France" en interlocuteur légal et représentatif auprès des instances cynégétiques nationales et internationales et de toute autre instance susceptible d'intervenir dans le domaine de la chasse. Tout cela dans le respect de la souveraineté et de l'identité des départements et régions.
D'après les estimations de l'Oncs, 30 000 bécassiers spécia-

listes pratiquent dans notre pays ; il appartient aux "Bécassiers de France" de savoir accueillir ceux qui souhaitent un organisme libéral, simple et sans hiérarchie pesante ni volonté de radicalisation, capable de fédérer toutes les régions avec un égal pouvoir de représentativité au sein du comité de direction.
L'adhésion de chacun à ce projet respectera les identités des départements et la souveraineté des bécassiers implantés ; ce principe est une condition absolue.
Chasser la bécasse au chien d'arrêt ou au spaniel, peu ou assiduellement, sans élitisme, voilà quelques thèmes chers au "Bécassiers de France" qui se dotera d'une politique et d'un exécutif à l'écoute des individualités et des opinions de chacun afin de communiquer pleinement et de profiter de ce nouvel élan qui se confirme chaque mois dans le microcosme bécassier.
"Bécassiers de France" s'apprette à jouer un rôle et occuper une place singulière, encore libre à ce jour, pour l'unique bénéfice de la chasse à la bécasse des bois, la défense de ses valeurs et de ses pratiquants.
BÉCASSIERS DE FRANCE -
64 RUE GAMBETTA - 33200 BORDEAUX

ARMURERIE ANDRE REY

Paiement
4 fois
sans frais

ARMES DE CHASSE ET DE TIR

- Lunettes
- Points rouges
- Jumelles
- Coutellerie
- Bagagerie

- Vêtements de chasse et d'après chasse
- Chaussures
- Bottes
- Articles pour chiens

- Cartouches de hall-trap
- Livres
- Accessoires
- Objets cadeaux

MONTAGE ET RÉGLAGE DE LUNETTES - MISE À CONFORMATION
RÉPARATIONS ET S.A.V. EFFECTUÉS DANS L'ATELIER SUR PLACE

12 rue des Terreaux - 38 500 VOIRON Tél : 04.76.65.87.54 Fax : 04.76.05.51.06

Département de l'Isère.
Arrêté N°2002-05977

La chasse qui fait école

Le Domaine national de Chambord, prestigieux lieu cynégétique, met en place (après la création de l'école de trompes) son école de chasse. Dans un premier temps, celle-ci propose deux stages de 3 ou 4 jours, un sur le cerf à Chambord et l'autre sur le sanglier à Chambord. Pour toute demande de renseignements adressez-vous au 02 54 50 40 00

après avoir suivi une formation théorique obligatoire et une "formation" pratique

convocations et plannings de sessions d'examen allait être d'autant plus complexe que le temps passait. Le

Préfecture. Chaque examen donne lieu à la délivrance d'une attestation valable 18 mois. Mais attention 2002 étant une année transitoire

ter de cette date il faudra pour toute demande de permis de chasser produire les deux attestations pratique et théorique. Cependant, dans le cas où



BÉCASSE DES BOIS

Quelles sont les nouvelles de Russie ?

Le partenariat entre L'Oncfs, le groupe de recherche sur la bécasse des bois de Moscou et la F.D.C.I. se poursuit. Bilan, en cours de la période de reproduction en Russie.

par Sergeï Fokin⁽¹⁾



Le printemps en Russie centrale fut très précocé, long et sec. En comparaison aux années précédentes,

l'épaisseur de neige en forêt était très faible. Cette neige a disparu juste après les premiers jours d'avril.

Le 29 mars les premières bécasses sont arrivées dans la région de Moscou, ce qui est une date très précocée. Le pic de migration a eu lieu vers la mi-avril (15-17).

Malheureusement en avril et mai le nombre d'oiseaux reproducteurs fut inférieur par rapport au printemps des deux années précédentes. Il se peut que ce soit le résultat de l'hiver très rigoureux en Europe de l'ouest.

L'AUTOMNE CONFIRMERA LA TENDANCE

Dans de nombreuses régions de Russie, la saison de chasse de printemps (à la croûle) qui dure dix jours eut lieu avant les gros passages. De ce fait les tableaux de chasse en Russie centrale furent inférieurs à l'habituel.

Selon notre protocole de comptage visant à dénombrer les mâles à la croûle, on constate une baisse d'abondance sur tous les secteurs. Pour la reproduction en Russie cen-

trale, les conditions météorologiques du printemps et de l'été (chaud et sec) ont pu perturber l'élevage des jeunes par pénurie de proies en raison du manque d'humidité du sol.

En Russie du nord (Arkhangelsk, Vologda, Komi) l'abondance des adultes à la croûle fut normale voire localement supérieure à 2000 et 2001. Pour la reproduction, les conditions météorologiques ont été beaucoup plus favorables dans cette région avec de la chaleur et de l'humidité apportée par des pluies régulières.

Mais je serais en mesure de vous apporter des informations beaucoup plus précises sur le succès de la reproduction de la bécasse en Russie qu'au début du mois d'octobre après la campagne de baguage d'automne.

Souhaitant aux chasseurs de France et plus particulièrement de l'Isère une bonne saison de chasse et beaucoup de plaisir.

RUSSIA, Moscow - July, 30

(1) Scientifique et chef du groupe de recherche sur la bécasse des bois



Vous propose
ses Montages et Réglages de lunettes
Son S.A.V. dans son atelier sur place

CHASSE - TIR

Armes toutes marques
Fusils établis sur mesure à la
conformation du tireur

Les Ets CHAPELON

votre ARMURIER PROFESSIONNEL
1 et 3, cours Jean Jaurès
38000 GRENOBLE
Tel. : 04 76 87 49 91

- Grand Choix de Vêtements -
Coutellerie - Articles de chiens
Bagagerie

Choix - Prix - Qualité
Accessoires - Cadeaux

tions aux récoltes qui contribuent à des démarches positives et responsables.

EVOLUTION DU CONTEXTE LOCAL

L'unité de gestion n°1 représentant le Trièves est composée de 21 A.C.C.A., de 14 chasses privées, mais aussi d'une réserve volontaire (Le Clos à Roissard) et d'une zone non chassable du parc régional du Vercors. Cette unité est limitrophe de très grandes communes de la Drôme comme Trechenu-Creyer (8204 Ha), Romeyer (5000 Ha),... et très proche de communes des Hautes Alpes telles que St Julien en Beauchêne (6500 Ha).

Dans ces communes, le relief est extrêmement accidenté, les pentes couvertes de buis et la pression de chasse y est faible. Sur ces territoires s'ajoute la présence de grandes chasses privées ou forêts domaniales peu ou pas chassées,

ce qui se généraliserait à pratiquement toutes les A.C.C.A. du Trièves. La fourniture de matériel de protection payé par les chasseurs (F.D.C.I. et A.C.C.A.), sa mise en place et son suivi pour la grande majorité des A.C.C.A. n'a pas cessé de se développer.

De 1991 à 1996, six A.C.C.A., regroupées au sein d'une structure, employaient un ouvrier en contrat emploi solidarité six mois par an pour l'entretien des protections aux cultures. Un ouvrier ayant la même mission était à nouveau recruté pour six mois en 1999 et depuis ce sont deux employés en contrat emploi consolidé pris en charge par l'état à 70%, le reste étant à la charge des chasseurs, qui travaillent à la pose et l'entretien des protections aux cultures très sensibles : maïs ensilage, blé bio de semence, féverole, petit pois.

Depuis 1999, des réunions de

BÉCASSE

Fermeture au 15 janvier

Une mesure réfléchie et responsable pour un meilleur avenir de l'espèce

Dans l'Infochasse de décembre 2002, nous avons informé l'ensemble des chasseurs isérois sur la situation préoccupante de la bécasse en Russie (suite logique de nos échanges avec les chercheurs russes).

Le 14 janvier 2003, l'ensemble des présidents d'A.C.C.A. ont été prévenus par l'intermédiaire du bulletin "Blaireau" de la fermeture de la chasse à la bécasse pour la fin de saison 2002-2003.

Que s'est-il passé pendant ce laps de temps entre l'information parvenue de Russie et l'arrêté de fermeture ?

Faisons tout d'abord un retour sur la saison de chasse 2001-2002 marquée par une sévère vague de froid entre le 10 décembre 2001 et le 18 janvier 2002. La chasse à la bécasse avait été suspendue à trois reprises. Intervénue seulement sur près de 50 départements, cette suspension temporaire n'a pas été uniforme dans toute la France, ce qui a laissé libres les départements d'accueil pour la bécasse avec des conditions climatiques meilleures, d'effectuer des prélèvements souvent sans limite (absence de prélèvement maximum autorisé).

Des concentrations anormales sur des régions littorales épargnées par les conditions météorologiques extrêmes,

des prélèvements excessifs d'oiseaux affaiblis par l'absence de nourriture ont ainsi été dénoncés.

À la fin de l'été 2002, nos correspondants russes nous ont fait part de leurs travaux à savoir une intensité de coule plus faible que les années précédentes. Ils ont déterminé aussi une reproduction très médiocre coïncidant avec une période très sèche et chaude entre fin mai et fin septembre.

Une telle sécheresse est connue pour être défavorable au développement des nichées.

IMPORTANCE DU SUIVI

Le 17 décembre 2002, un bulletin d'alerte émanant du réseau bécasse de l'O.N.C.F.S. nous a informés du mauvais état des populations de bécasses hivernantes sur l'ensemble du pays.

Le technicien du service environnement de la F.D.C.I. en charge du suivi de l'espèce, a recommandé la plus grande prudence et a informé les administrateurs isérois afin que des mesures réglementaires adaptées à la biologie de l'espèce soient envisagées pour les mois de janvier et février 2003.

L'autre élément déterminant de ces mesures exceptionnelles aura été les premiers résultats du baguage hivernal en France : 731 oiseaux bagués dans 54 départements entre octobre et début décembre 2002 ont révélé un âge ratio très



F.D.C. Côtes d'Armor

faible et sans précédent de 48% de jeunes bécasses (une année normale est supérieure à 60% de juvéniles).

Des informations de chasseurs isérois captées aux quatre coins du département ont confirmé cet âge ratio. Nouveau facteur aggravant, la première décennie de janvier a été marquée par des journées de gel intense et prolongé. Vague de froid 2001-2002 puis mauvais printemps de reproduction et nouveau coup de froid début 2003 : trois phénomènes néfastes à la population bécassière, ont amené le conseil d'administration de la F.D.C.I. à se prononcer pour une fermeture de la chasse à la bécasse du 15 janvier 2003 jusqu'au 20 février 2003.

Si la majorité des chasseurs comprend et accepte sans rechigner les limitations de chasse et de prélèvement selon la fluctuation des densités des espèces sédentaires sur leur A.C.C.A., la même logique devrait prévaloir au niveau national pour l'état de conservation des espèces migratrices.

L'efficacité et la solidarité de notre monde associatif cynégétique sont ainsi à démontrer !

J-P MILLER ET M. MERAUD

IMPRESSION LA PRESSE DU SUD-EST

Alain OHAZOT



CHASSE - PÊCHE

BALL TRAP - VÊTEMENTS - BURAUSTE

S.A.V. assuré dans son atelier

STAND DE TIR

MONTAGE ET REGLAGE LUNETTE ET POINT ROUGE

REGLAGE AU STAND AVEC LE CLIENT

MAGASIN OUVERT : LUNDI - FERME : MARDI

33 GRANDE RUE - VINAY

tél. 04 76 36 72 14 fax. 04 76 36 79 92

PARTENARIAT

De Grenoble à Moscou, comment tenter de mieux connaître la biologie de la reproduction de la bécasse des bois ?

L'intérêt de la Russie dans l'étude de la bécasse des bois n'est plus à prouver. L'office national de la chasse et de la faune sauvage travaille depuis plus de dix ans avec les chercheurs russes pour tenter de percer le mystère de la bécasse des bois. Cela fait trois ans que la F.D.C.I. s'est engagée dans l'aventure en apportant un soutien matériel aux collègues russes en échange de contacts réguliers.

Depuis 2001, la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère s'implique dans cette collaboration au côté de l'Onafs en apportant un soutien matériel et technique aux chercheurs russes. Deux conventions de partenariat tri-partites ont été signées entre F.D.C.I., O.N.C.F.S. et M.W.R.G.⁽¹⁾, à Grenoble en janvier 2001 et à Moscou en mai 2003.

RENFORCER LES LIENS

Si à ce moment, l'aide apportée par la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère se composait de matériel de capture (filets, perches, lampes, ...) cette fois-ci les représentants de la F.D.C.I. membres de la mission ont apporté dans leurs bagages deux chiots épagneuls bretons en plus de leurs propres chiens.

En effet la mission organisée du 25 mai au 6 juin dernier consistait à se rendre en Russie avec des chiens expérimentés afin, d'une part, de voir s'il est possible de développer les recherches de nichées à l'aide de chiens et, d'autre part, d'apporter cette technique aux collègues russes qui auront par la suite le loisir de travailler avec les deux petits épagneuls pendant au

moins trois ans.

La première chose est de savoir en arrivant était : où chercher ?

La région de Kostroma correspond à la Taïga du sud, composée de forêts mixtes d'épicéa associées au bouleau, au tremble ou à l'aulne. Un milieu qui semble à priori très intéressant. Pourtant ici aucune nichée n'a été trouvée.

Plus au sud, dans la région de Moscou, la proportion de feuillus devient beaucoup plus importantes et à la grande surprise de l'équipe c'est dans ce type de milieu que quatre des cinq nichées ont été trouvées.

A priori, il s'agit de site d'élevage que la femelle rejoint après l'éclosion. Apparemment c'est la richesse en larves et en insectes qui incite les femelles à entraîner leur progéniture vers ces jeunes boisements en prenant le risque de traverser de petits espaces ouverts.

La Russie offre potentiellement un large éventail de milieux favorables à la bécasse des bois et il n'est pas toujours aisé de déterminer précisément quel type particulier sera le plus susceptible d'accueillir les oiseaux comme l'a montré l'expérience de cette mission.

Il faut également prendre en consi-

dération le fait que les chasseurs ne connaissent que les sites de croûle mais la forêt russe s'étend sur de très vastes surfaces.

ALLER TOUJOURS PLUS LOIN

La deuxième question qui se pose est : quand chercher ?

La mission s'est déroulée fin mai début juin. Les dates ont été définies en fonction d'un pic très théorique d'éclosion estimé par nos correspondants du groupe de recherche de Moscou. Hors en 2003 le printemps s'est installé après l'hiver avec 10 ou 15 jours de retard. D'où la difficulté rencontrée pour trouver des nichées.

Au final, 16 bécasseaux ont été équipés de bagues du muséum "Moskwa". Les chiens auront totalisé 90 heures de prospection pour 11 bécasses levées dont 5 accompagnées de jeunes.

Un bilan positif qui conforte la décision de développer ce type de recherche... mais aussi une belle aventure pour nos amis de la F.D.C.I. et du Conseil général de l'Isère qui ont fait partager les émotions et les

résultats de cette mission à plus de 100 personnes lors de la conférence qui s'est tenue le 9 juillet dernier à Tullins.

J.P.

(1) Groupe de recherche sur la bécasse des bois de l'université de Moscou



Les liens noués entre la F.D.C.I. et le M.W.R.G. permet une transmission continue et régulière d'informations essentielles de sensibilisation des chasseurs.

Les dernières nouvelles de Russie

Cette année, en Russie, le printemps a eu deux semaines de retard.

Les premières observations de croûles ont été enregistrées autour du 14/15 avril près de Moscou, soit avec dix jours de retard par rapport aux années normales.

Le mois d'avril fut froid au début puis plus chaud et sec par la suite - le climat s'est radouci après l'arrivée des bécasses. Par contre en fin de mois il y a eu un retour du froid avec des nuits de gel (-8/-10°C) accompagné de petites chutes de neige. Cette situation a duré cinq jours dans plusieurs districts et fut encore plus intense dans d'autres.

Nous avons de mauvaises informations provenant de nos correspondants de Penza, qui nous rapportent que des chasseurs ont trouvés des bécasses mortes et affaiblies par ce "coup de froid". A contrario, l'activité de croûle était bonne voire excellente à la même période dans d'autres secteurs.

Globalement, d'après les comptes rendus de nos correspondants locaux, l'activité de croûle semble tout de même inférieure à l'habitude

mais demeure supérieure aux observations du printemps 2002.

Il y a de fortes disparités selon les régions et il est difficile d'expliquer ce phénomène.

PREMIÈRES TENDANCES

Par ailleurs nous avons étudié 55 ailes provenant de bécasses prélevées dans différentes régions de Russie centrale au cours de la dernière saison de chasse de printemps. 42 d'entre-elles étaient des adultes et seulement 13 des oiseaux d'un an. C'est le résultat de la mauvaise reproduction en 2002 et de l'hiver 2002/2003 rigoureux.

D'autre part, la saison de chasse de printemps a ouvert trop tôt (avant le pic

de migration) dans la plupart des régions.

Selon nos observations et le suivi de la chasse de printemps, la plupart des bécasses d'un an sont arrivées après la fermeture début mai.

En Russie centrale, le mois de mai a été chaud et sec. Juin froid et pluvieux. La première partie de Juillet a été chaude et humide, la seconde très chaude et sèche. Des conditions très favorables pour la reproduction avec de nombreux insectes et invertébrés présents au sol. Pas de problèmes pour l'alimentation des oiseaux !

Depuis le 5 août les températures moins élevées (20/22°C) associées à des pluies parfois fortes

ont offert de très bonnes conditions d'alimentation sur les pistes.

Selon nos observations, des juvéniles volaient les soirées humides entre les milieux forestiers et les espaces ouverts. Parfois nous avons pu observer deux ou trois individus volant ensemble.

Dans le nord de la Russie européenne et dans l'Oural, le temps a été tout aussi favorable pour la bécasse et globalement nous pensons que c'est une saison plutôt bonne pour la bécasse.

Un rapport complet que nous transmettrons à la Fédération des chasseurs de l'Isère sera établi pour la fin de l'année.

SERGEI FOKIN
CHEF DU M.W.R.G.



Trois Isérois étaient de la partie : Benoît Dutertre, technicien à la F.D.C.I., Jean-Paul Miller, administrateur à la F.D.C.I. et Arnaud Gallego, ingénieur écologue au Conseil général de l'Isère. Équipement du voyage Java, Jex et Hanoï, respectivement Pointer et Setter anglais opérationnels pour rechercher les nichées.

Le point sur l'entretien des jachères

Le 3 juillet, les agriculteurs étaient autorisés à utiliser la jachère pour le bétail. Le manque de fourrage étant désastreux, les autorités ne pouvaient les obliger à détruire ce couvert végétal.

Il est toutefois regrettable qu'aucune information n'ait été donnée aux agriculteurs ce printemps suite au nouvel arrêté interministériel (du 25/04/2002) interdisant tout entretien de la jachère entre le 1er avril et le 31 juillet sauf dérogation. Tout agriculteur ayant broyé sa jachère avant fin juin était donc dans l'illégalité.

Le 13 mai dernier un nouvel arrêté interministériel a été pris concernant l'entretien des jachères. Il précise les points suivants : Pas de broyage entre le 15/04 et le 15/07. Toutefois, en cas de risque pour la santé publique, de risque d'incendie, de montée à graine de certaines plantes ou de prolifération anormale d'adventices pendant la période considérée, le préfet peut, par dérogation, autoriser dans les secteurs concernés du 15/06 au 15/07 le fauchage des jachères non utilisées à des fins faunistiques, du 01/07 au 15/07 le fauchage ou en cas d'impossibilité le broyage de toutes les jachères.

Les dérogations devront être prises après concertation avec les agriculteurs, chasseurs et associations de protection de la nature, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et l'Office national interprofessionnel des céréales.

Nous avons insisté auprès de la D.D.A.F. pour que cet arrêté soit respecté dès l'année prochaine, 2003 étant exceptionnelle.

Nous serons vigilants à ce que les dérogations pour certains secteurs soient justifiées.

Et comment se portent les chiots ?

En référence à la convention de partenariat, deux chiots épagneul breton (Alp et Unika) ont été remis par la F.D.C.I. au M.W.R.G. le 24 mai.

Les deux chiots grandissent bien. Maintenant Alp (le mâle) a 7 mois et mesure 49 cm. Unika (la femelle) a 5 mois et mesure 46 cm. Unika a dû être opérée dans une clinique vétérinaire pour des problèmes de hernie.

Tout s'est bien passé, l'opération est un succès. Nous entraînés les

chiens, ils connaissent déjà "Down", "come here", "to look for..." et "tubo" (tu es beau ?) Alp sait lever des oiseaux et il fait des arrêts sur cailloux, bécassines doubles, bécassines des marais, râles des genets et tétaras-lyre. Nous essayons de poursuivre l'éducation des chiens et de les préparer à la

recherche de bécasse mais nous n'avons pas encore pu mettre les chiens sur bécasses car en forêt il y a encore beaucoup de

végétation. Il est difficile de trouver des oiseaux en été alors nous allons essayer de le faire à l'autonne.



CLUB NATIONAL DES BÉCASSIERS

Un des acteurs cynégétique incontournable pour l'étude et la gestion de la bécasse des bois européenne.

Le club national des bécassiers, association agréée au titre de protection de la nature, a été fondé en 1951 par une poignée de chasseurs "bourguignons". L'objet de cette association était avant tout de grouper tous les chasseurs qui pratiquent la chasse à la bécasse à la relève au chien bécassier, une vocation qui très tôt s'est déplacée vers une démarche plus scientifique d'études sur la migration.

Depuis plusieurs années le C.N.B. par différentes actions de communications, principalement scientifiques, s'ouvre de plus en plus sur le monde cynégétique national et international, afin de faire disparaître cette mauvaise image du chasseur bécassier, mystérieux et solitaire errant au plus profond des bois et taillis à la recherche de ce bel oiseau migrateur sauvage et imprévisible.

RÉUNIR DES PASSIONNÉS

Même si le premier motif de création fût de rassembler des chasseurs passionnés, très vite l'association se propose d'étudier avec des moyens scientifiques et humains la vie, les mœurs, la migration et la chasse de la bécasse européenne. Ainsi que d'agir auprès des fédérations (départementales, régionales et nationales) et des pouvoirs publics, afin de renforcer toutes les actions visant à améliorer la pratique de cette chasse, la sauvegarde des biotopes favorables et surtout la protection de l'oiseau.

Actuellement le C.N.B.⁽¹⁾ est devenu par l'intermédiaire de ces 75 associations départementales regroupant près de 4 000 bécassiers, un acteur incontournable du paysage cynégétique national et européen.

En effet, il faut savoir qu'actuellement d'étroites relations sont bien établies avec différentes associations bécassières européennes (Italie, Espagne, Grèce, Hongrie, Russie, Suisse et même Canada).

Près de quarante années après sa création de nombreuses mesures de protection de la bécasse ont été prises ; les principales étant : l'interdiction de la chasse à la passée, de la vente de la bécasse, de la chasse au printemps (croûle).

Cette dernière mesure n'étant

malheureusement respectée que par la France et quelques pays européens.

Signature de convention de partenariats avec l'Oncof ou encore l'O.M.P.O.. Etablissement d'accords particulier avec la fédération nationale des chasseurs etc...

Toutefois le C.N.B. est conscient qu'une évolution est nécessaire pour une meilleure gestion au niveau national ; il a entrepris par l'intermédiaire de ces membres spécialisés d'importants travaux scientifiques tels que l'étude "gonadique et endocrinologique" des oiseaux en début d'hivernage et début de printemps, des protocoles d'accord avec le C.N.R.S. ; également un gros travail sur l'étude de l'âge/ratio (plus de 8000 ailes sont prélevées par les membres du club et analysées) ainsi que l'étude des sex/ratio par autopsies des oiseaux prélevés à la chasse.

Le C.N.B. tente depuis quelques années de convaincre les pouvoirs publics pour l'instauration de

mesures nationales de "précaution" comme l'instauration d'un P.M.A. (journalier, hebdomadaire, annuel), d'un carnet de prélèvement, de la détermination des dates de fermeture en cas de vague de froid etc...

Le C.N.B. s'organise également au niveau départemental. Ces antennes départementales constituent un lien essentiel pour le fonctionnement du C.N.B..

En Isère, le C.N.B.38 est né en 1981 sous l'impulsion du président Fondateur Jean Paul Gargaud.

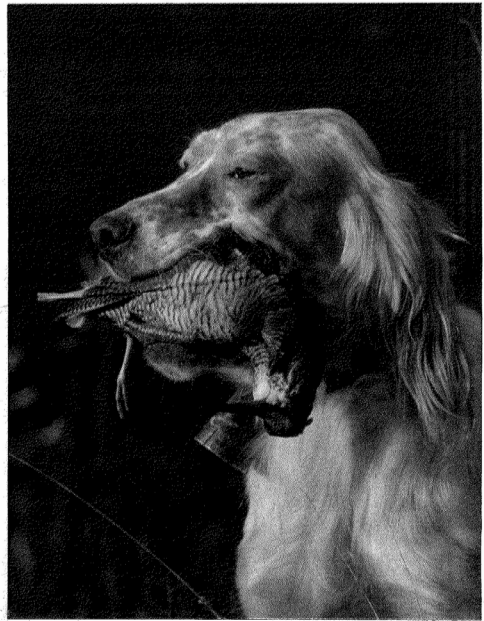
Cette association forte de 110 membres et parfaitement intégrée dans le paysage cynégétique Isérois et entretient d'excellentes relations avec la F.D.C.I. et les services de l'Oncof.

Ses buts et objets sont identiques à ceux du C.N.B. National ; ces membres sont tous "habitués" par le même état d'esprit où chacun se doit d'être en tous points exemplaires en matière de chasse à la bécasse à la relève aux chiens bécassiers.

AGIR DE FAÇON RAISONNÉE

Le "leitmotiv", de l'association est "Amitié, Convivialité, Respect des autres". Depuis l'année 2001, c'est Michel Pioz-Marchand qui en est Président. C'est donc lui qui, épaulé par un bureau dynamique, et grâce au dévouement de ses membres portera la contribution du C.N.B.38 à l'étude de la "Scolopax Rusticola" dans les années à venir.

Pour exemple pour la saison 2002/2003 plus de 150 ailes ont été transmises pour analyse de l'âge-ratio aux spécialistes du C.N.B. ainsi que 65 fiches traitant du "biotope" où l'oiseau a été chassé et prélevé ; et 31 relevés individuels de saison de chasse (jours de chasse, heures, nombre d'oiseaux levés, prélevés, poids, sexe après autopsie, etc...).



Le grand chantier de l'association départementale restera la mise en place et surtout le fonctionnement depuis l'année 2002 sur 7 secteurs du département du carnet d'observations avec des responsables. La particularité de cette opération est qu'à la fin de chaque saison de chasse, mais aussi après observation du cycle migratoire de l'oiseau (printemps, automne) les responsables des secteurs organisent des réunions dans leurs secteurs respectifs auxquels sont invités tous les bécassiers (adhérents ou non au club) afin de faire un point sur la situation bécassière.

Autant de travaux et de projets

pour une chasse de la bécasse respectueuse de l'éthique.

MICHEL PIOZ-MARCHAND

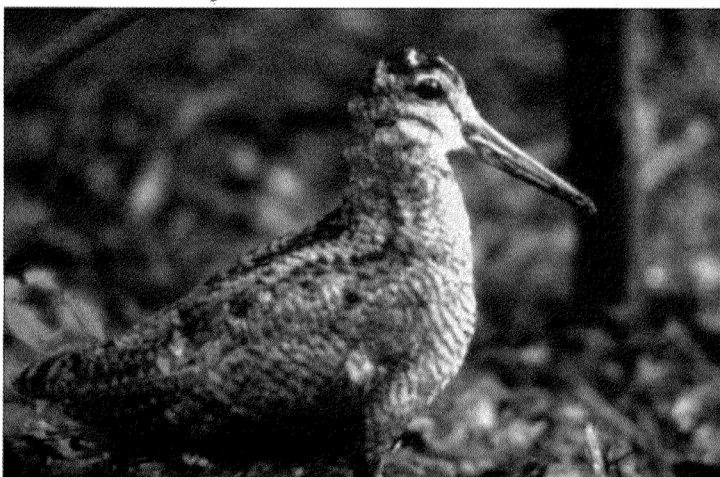
(1) Présidé par le docteur Jean Paul Boidot, vétérinaire et biologiste

Pour tous renseignements vous pouvez contacter :

C.N.B. 38

Michel Pioz-Marchand

185, champ du Rey - 38 140 Beaucroissant
Tel. : 04 76 91 50 04



Le C.N.B. Rhône-Alpes

Les antennes régionales du C.N.B sont issues des dispositions particulières de la loi chasse de juillet 2000 (Art. L 421-13).

Cette structure associative régionale se doit d'être un interlocuteur "écouté" des Fédérations Régionales de chasse et des représentants régionaux des pouvoirs publics dans la gestion et la protection de la bécasse des bois.

Cette association qui a été créée le 24 décembre 2002 regroupe actuellement six départements Rhônalpins (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie, le Rhône devant être rattaché prochainement) représentant cinq associations départementales (la Savoie et la Haute-Savoie sont réunies) constituées, soit près de 350 bécassiers.

Son but et son objet sont comme pour le C.N.B. National l'étude et la défense de la bécasse des bois auprès des Fédérations régionales et des représentants des pouvoirs publics régionaux.

Elle est actuellement présidée par le responsable Isérois du C.N.B.

Michel Pioz-Marchand.

INFOCHASSE

Maison de la Chasse et de la Faune Sauvage
65 Av. Jean Jaurès - 38 320 EYBENS

Téléphone : 04 76 63 97 78

Directeur de la publication :

Roger Baboud-Besse

Rédactrice en chef :

Julie Pierrestiger

Réalisation : Julie Pierrestiger

Assistante de rédaction : Anne-Marie Gamez
Crédit photo : photothèque F.D.C.I., F.N.C., Bernard Bellon

Impression : Presse du Sud-Est

38 913 VEUREY-VORIZZE

Dépôt légal à parution

activités 2002/2003

l'avifaune migratrice

LA BÉCASSE DES BOIS

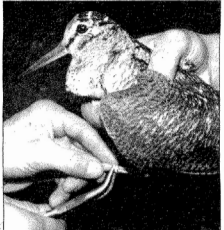
Les données issues des enquêtes croûle (1994 et 2002) ont été croisées avec des informations cartographiques relatives au milieu et à la topographie. Ainsi les espaces préférés par la bécasse en période de reproduction ont pu être identifiés et cartographiés.

Cette étude est soutenue par le Conseil Général de l'Isère.

Une statisticienne a été embauchée pendant 3 mois pour effectuer les analyses, rédiger un article sur les résultats et préparer un poster pour un colloque international sur la Bécasse des bois qui a lieu en novembre 2003 à Nantes.

Au cours de l'hiver 2002/2003, 41 bécasses ont été marquées en 35 sorties (Service départemental de l'Oncs). Aujourd'hui l'objectif du baguage pour la bécasse n'est plus de connaître les axes migratoires, mais d'assurer son suivi patrimonial de l'espèce grâce à différents indicateurs comme le taux de reprise, le temps de port de bague ou encore l'âge ratio...

Les éléments ainsi recueillis permettent d'alimenter un tableau de bord qui s'étoffe de plus en plus et



fil du temps. Cet outil est indispensable pour la gestion de cette espèce migratrice encore mal connue. Les opérations de baguage sont menées au cours de l'hivernage (d'octobre à mars) dans le cadre des actions du réseau national de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage.

Le technicien impliqué dans ce dossier passe en moyenne 2 mois sur cette espèce par an.

Fermeture anticipée

La mauvaise reproduction de l'espèce au printemps 2002 a été détectée dès l'automne.

En effet, en octobre/novembre nous avons pu noter que la proportion de jeunes, que ce soit dans le tableau de chasse ou dans les captures lors des opérations de baguage, était d'environ 50 % alors qu'habituellement elle se situe aux environs de 60%.

Ce constat a permis de prendre relativement rapidement des mesures de protection avec une fermeture de la chasse à la bécasse en Isère le 17 janvier 2003.

Pourquoi fermer la chasse plus tôt ? Pour tenter d'épargner un capital reproducteur.

A priori les mesures de protection prises dans tous les départements français (sauf 5) ont permis de minimiser les prélèvements et ainsi de préserver le capital reproducteur.

L'analyse au printemps 2003 de deux indicateurs confirme à posteriori la pertinence de ces mesures : le taux de reprise directe est de -41% et le taux de reprise indirecte est bien inférieur à celui des années précédentes (source réseau bécasse Oncs/F.D.C.).

La vague de froid...

Les périodes de vague de froid sont des événements naturels perturbants pour la faune sauvage et particulièrement pour l'avifaune migratrice terrestre qui adopte alors des comportements de fuite vers des sites de repli. De par sa situation géographique, la France est une importante zone d'hivernage, elle est également une zone de refuge privilégiée pour l'avifaune migratrice en période de vague de froid. La France est un pays où ce type d'épisode climatique reste exceptionnel. Cependant, dans un souci de conservation du statut des espèces qui le concernent, le réseau "oiseaux d'eau" de l'Oncs et quelques fédérations des chasseurs,

dont celle de l'Isère, travaillent à l'élaboration d'un protocole d'alerte vague de froid. Le principe de base est la mise en place d'une veille météorologique visant à anticiper l'arrivée subite d'anticyclone sibérien vers le Sud Ouest de l'Europe. L'alerte est déclenchée dès lors qu'un quart du territoire national est concerné pendant deux jours consécutifs avec une extension majeure et imminente sur toute la France (paramètres définissant la vague de froid). Alors, des dénombrements réguliers d'anatisés sont programmés sur certains sites nationaux.

Le barrage de St-Egrève sur l'Isère en est un et a fait l'objet de comptages

au cours de l'hiver 2002/2003. L'état physiologique des oiseaux prélevés à la chasse (poids, réserves lipidiques, etc.) est également suivi. C'est pourquoi l'année dernière la fédération a sollicité certains chasseurs de gibier d'eau du département pour le recueil de ces données biométriques. L'analyse de ces données détermine si des mesures de fermeture provisoire de la chasse doivent être envisagées. Ce fut le cas en Isère ces dernières années.



Echanges "solidarité sanglier"

Une démarche d'invitation "solidarité sanglier" a été initiée en 2001 par la commission sanglier.

Partant du constat que certaines Unités de gestion sanglier ont un niveau de dégâts important (donc une population de sangliers importante) et que tous les chasseurs isérois, dans une logique de solidarité, s'accrochent au timbre grand gibier même s'ils ont peu de sangliers sur leur territoire, l'idée est d'aller jusqu'au bout de la solidarité justement.

Ainsi les chasseurs de l'U.G.1 (Trièves) ont décidé d'inviter

ceux du secteur 10 (La tour du pin - Bourgoin).

Pour la saison 2002/2003, 62 chasseurs ont été accueillis sur 20 communes.

A noter également, la participation du Secteur 6 (La Mure-Vizille - Y-Durandetti) qui a accueilli 11 chasseurs.

Cette initiative très appréciée se poursuit et se développe en 2003. Il convient de remercier les A.C.C.A. qui ont accueilli les chasseurs du Nord Isère.



VANNEAU ET COURILS

Le vanneau huppé et le couril cendré font l'objet d'un suivi annuel de l'effectif reproducteur dans la partie plaine du département. Nous avons observé un abandon précoce des sites de reproduction probablement lié aux conditions de sécheresse.

10 jours ont été consacrés à ce suivi.

B. DUTERIE/C. RANDON

Au total environ 500 heures ont été consacrées à la gestion de ces espèces suivies par deux techniciens du service environnement.

PRÉLÈVEMENTS D'ALAUDIDÉS, TURDIDÉS ET CAILLES

Alouettes	Cailles	Grives
20 125	4 167	56 377

DÉTAIL PRÉLÈVEMENTS GRIVES

	Grives			
	Draine	Musicienne	Mauvis	Litome
2001	7 671	24 687	6 826	3 198
2002	6 800	20 578	4 788	3 268

Sur les dix dernières années le nombre de chasseurs de ces espèces a toujours été à peu près stable sauf en 2001 où il passe en dessous des 15 000. (ici résultats pour 21 270 déclarants).

Le partenariat FDCI/MWRG/ONCFS

Une nouvelle convention signée à Moscou en juin 2003 pour 3 ans poursuit le partenariat lancé en janvier 2001 entre la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et le Groupe de Recherche sur la Bécasse des bois de Moscou (M.W.R.G.).

L'objectif de ce partenariat est de soutenir les travaux de recherche sur la biologie de la reproduction de la bécasse des bois en Russie "mère productrice" de la majorité des individus de nos tableaux de chasse. Une mission technique s'est déroulée en Russie du 25 mai au 6 juin 2003.

Pour cette mission, trois objectifs : procéder à des recherches de nichées avec des chiens d'arrêt français expérimentés, former les russes, à qui nous avons remis deux chiens épagneuls bretons, à cette technique de recherche et tester la pertinence de l'emploi de celle-ci en vue de son développement par les corres-

pondants du M.W.R.G. Au total les chiens ont effectué 90 heures de prospection pour lever 11 bécasses dont 5 accompagnées de jeunes. 16 bécasses ont été bagués (muséum "Moskwa"). 15 jours pour 16 oiseaux... que peut-on en conclure ?

Certainement pas que la technique de recherche de nichées à l'aide de chiens d'arrêt n'est pas efficace en Russie. La quête là-bas est très difficile en raison de l'étendue des forêts à prospecter. D'autre part pour cette première expérience l'équipe ne savait pas où chercher, les russes ne disposant pas d'informations sur les zones de

reproduction. Aujourd'hui par rapport aux types de milieux dans lesquels les nichées ont été découvertes, il est envisagé d'orienter plus spécifiquement les futures recherches vers les espaces forestiers de transition et la périphérie des prairies abandonnées.

D'autre part ce faible résultat s'explique par le retard des éclosions dû au printemps tardif (décalage de 10 jours). Désormais il est souhaitable que les épagneuls mis à disposition des correspondants russes soient opérationnels le plus rapidement possible afin d'approfondir la démarche.

L'opération aura donné lieu à l'organisation d'une soirée thématique de restitution de l'information en juillet à Tullins et a été médiatisée dans le Dauphiné libéré et les revues nationales spécialisées.



Cette mission aura mobilisée le service technique ainsi que la mission communication pour un temps passé global équivalent à 1,5 mois de travail.

le partage et la cohabitation

Vaste problématique que celle de la cohabitation à laquelle s'est intéressée la Fédération parallèlement au développement d'une réflexion plus poussée sur la sécurité dans la pratique de la chasse.

Réflexion qui a notamment donné lieu à la création de notre double signalétique utilisée sur la quasi-totalité du département dès la saison 98/99. De là nous en sommes arrivés à une démarche d'intégration de cette signalétique au sein du Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée avec le Conseil général.

Après un an d'étude et deux ans de mise en application à titre expérimental sur le secteur de Tullins-Vinay nous avons enfin clôturé le "test" en septembre 2002.

Le 2 septembre 2002 Serge Revel, vice-président du Conseil Général chargé de l'environnement

et du tourisme, Jean-Paul Millier, Administrateur du Secteur 2, les présidents d'A.C.C.A. et les maires des 22 communes concernées se retrouvaient pour faire le bilan de l'opération.

Le Conseil général et la Fédération se sont entendus sur la mise en place de pitons à fixer directement sur les poteaux directionnels P.D.I.P.R. existants. Reste aujourd'hui à définir quel produit choisir exactement et quel protocole adopter pour ne pas voir une prolifération tous azimutés de ces pitons sans cohérence, ni accord de tous les partenaires concernés.

Le dossier doit être finalisé par la Commission communication.

JULIE MAZZILLI

Bourse aux territoires

Elle permet de "placer" des chasseurs dépourvus de territoire de chasse.

Ce service fonctionne grâce à l'ouverture de territoires de chasse qui sont favorables à l'accueil de nouveaux chasseurs au sein de leurs groupes. En 2001, nous avons enregistré 55 offres et 33 demandes. En 2002, 67 offres et 25 demandes.

En 2003, les chiffres s'inversent avec 19 offres et 38 demandes. Pourquoi de tels chiffres

en 2003 ? La baisse farineuse des offres pourrait être inquiétante si elle signifiait que les A.C.C.A. se désintéressent de la démarche et ainsi que les chasseurs isérois se désolidarisent.

A priori il n'en est rien, ce chiffre s'expliquerait plutôt par le mode de diffusion de l'information auprès des présidents choisis cette année.

Les assises de la randonnée...

Les 25 et 26 septembre 2002 ont eu lieu les 1^{ères} assises nationales sur la création, l'entretien et la valorisation des sentiers de randonnée.

A cette occasion les organisateurs ont souhaité la présence de représentants de la chasse et ont sollicité la Fédération nationale des chasseurs qui a son tour nous a sollicités pour présenter la démarche entreprise pour l'intégration de la signalétique chasse au sein du P.D.I.P.R.

Le but de la présence des chasseurs était de faire valoir leur point de vue et leurs expériences.

Une initiative intéressante pour les chasseurs et bien perçue par un auditoire intéressé au sujet.

Quoi qu'il en soit chaque année 10 à 15 chasseurs bénéficient de ce service. Il s'agit quasi systématiquement de chasseurs citoyens, plus rarement de chasseurs issus de communes dont le territoire est fortement réduit et dégradé. Quelques chasseurs issus de départements voisins (notamment du Rhône) ont également profité de la bourse aux territoires isérois.

Y. PELLETIER

Technique

nt

le maintien
de toute
des moyens d'agir !

d'années d'invest-
ment de chacun et a
dition⁽¹⁾ d'une pla-
que Tétrasyre en
ette a été élaboré
s collectivités ter-
administrations.
être un outil de
travail.

acteurs concer-
nement de l'espace
s ont été destina-
ment.
ormais difficile de
pas !

PATRICE SIBUT
e par la F.D.C.I. en
Conseil Général de

-LYRE

emental, les cri-
mémographique et
géographique.
commune au
production sur son
an géographique et
que le niveau de
ssi plus axé sur la



ire département
par le Tétrasyre
le au niveau alpin
un intérêt moyen
au niveau



BÉCASSE

Une saison "moyenne"

Une dégradation de l'état de santé des populations qui interpelle les chasseurs...

Depuis fin 2001, les populations européennes de Bécasse des bois ont subi coup sur coup : la vague de froid de décembre 2001, une mauvaise saison de reproduction en 2002 et un nouveau coup de froid en janvier 2003.

Ces phénomènes cumulés ont eu un impact négatif sur l'abondance de bécasses.

UNE SITUATION DIFFICILE

Au lendemain de la fermeture de la saison 2003/2004 quels commentaires pouvons-nous faire ?

Dans notre région les premières bécasses ont été rencontrées tôt, dès le début du mois d'octobre.

Les passages sur les territoires d'altitude ont été bouleversés par des chutes de neige répétées précoces. Ailleurs, la migration a été régulière jusqu'à fin novembre.

Cette année, Saint Hubert nous a gratifié d'un beau passage à Noël avec des migratrices "à regret poussées" par l'hiver qui res-

tera heureusement clément, sans vague de froid.

Avoir une vision d'ensemble, comparable d'année en année est difficile et là, les chiffres sont devenus indispensables.

Nous ne disposons pour l'heure que de résultats partiels, mais nous pouvons d'ores et déjà nous satisfaire du fait que l'âge ratio semble démontrer une abondance en jeunes supérieure à l'année passée⁽¹⁾.

L'indice cynégétique d'abondance (I.C.A.), établi à partir d'informations recueillies auprès d'un grand nombre de chasseurs spécialistes, ainsi que l'indice d'abondance nocturne, calculé grâce aux observations des bagueurs, ne sont pas encore définitifs.

Toutefois la saison semble plutôt à classer au niveau national comme une année "moyenne".

Une mauvaise reproduction en Scandinavie pourrait expliquer le déficit d'oiseaux noté sur de vastes espaces en particulier dans

le grand ouest.

A tous ces chiffres il nous en manque un. Peut-être le plus important : le tableau de chasse !

La connaissance précise des tableaux de chasse permettrait d'apporter un élément essentiel dans la gestion cynégétique de cette espèce.

Actuellement il faut savoir que seules des enquêtes statistiques réalisées tous les dix ans nous permettent d'estimer notre tableau national annuel⁽²⁾.

La problématique de la gestion des migrants est complexe et soulève de nombreuses questions.

Pour l'heure, souhaitons que 2003 ait été une année bénéficiaire pour la Bécasse des bois et qu'elle lui aura permis de reconstituer en partie le capital reproducteur.

Attendons les chiffres

BENOÎT DUTERTRE

(1) D'après l'analyse des ailes des oiseaux prélevés à la chasse (C.N.B.) ou capturés lors des opérations de baguage (Onctis)

(2) La dernière enquête réalisée en 1998/1999 a permis d'estimer le tableau de chasse national à 1 168 000 bécasses (Onctis - Bulletin mensuel n° 251).

Tout pour le chasseur et son chien.

Site internet : www.armureriebiondet.com

Vente - location colliers électriques

ARMES A PRIX CANON !



Goudron - Sel gemme

Crud ammoniac (- 10% par 4)

Agrainoirs automatiques

CREDIT GRATUIT

FERME LE DIMANCHE APRES-MIDI ET LE LUNDI

RUSSIE

Des nouvelles d'Alp et Unika, nos bretons partis au pays du froid

Vous vous souvenez que dans le cadre de la convention de partenariat signée entre l'Office national de la chasse, la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère et le groupe de recherche de l'université de Moscou (le M.W.R.G.), la F.D.C.I. a donné deux chiots Epagneuls breton aux collègues russes pour la mise en place de recherche de nichées de Bécasse.

Agés d'un peu plus d'un an les deux chiens, Alp et Unika ont commencé à travailler au cours de la mission organisée en juin 2004.

La femelle, Unika, vit à la maison avec son maître (Alexandre Kormilitcin) avec lequel elle évolue en parfaite osmose. Cette chienne dispose d'une grande passion et d'un physique lui permettant de travailler plusieurs jours de suite sans jamais abandonner ses recherches.

Elle a activement participé à la découverte de la première nichée. Par ailleurs, au prin-

temps, elle arrêta et était sage à l'envol des oiseaux. Très équilibrée et intelligente cette chienne devrait rapidement être d'une grande efficacité pour le travail qu'on lui demande.

Le mâle, Alp a un caractère beaucoup plus débordant. Il demandera beaucoup plus de temps et d'attention pour être opérationnel.

Nous rencontrons quelques difficultés pour inculquer les principes élémentaires de dressage et de conduite de ces jeunes chiens aux collègues russes.

Il y a d'une part la barrière de la langue et d'autre part l'absence de culture du chien d'arrêt.

Rappelons que l'utilisation de chien d'arrêt est une pratique peu commune en Russie.

Mais face aux difficultés que nous rencontrons pour trouver les nichées de bécasse, le chien d'arrêt est vraiment un auxiliaire indispensable.

Nous devons donc impérativement assumer un minimum de suivi pour le dressage des chiens.

A souligner que grâce à la société CAP Animal partenaire des missions en Russie, nous fournissons régulièrement divers produits pour le bien être d'Alp et d'Unika.

BENOÎT DUTERTRE



*Alp, Unika
et leurs "collègues"*

Mission en Russie

Le partenariat avec l'Oncois et le Groupe de recherche de l'Université de Moscou se poursuit.

Une nouvelle mission a été organisée au printemps, avec la participation de M. Méraud, secrétaire général de la Fédération ainsi que Patrice Sibut, technicien - responsable de la vidéo pour l'occasion - et de Bernard Bellon, photographe.

Les résultats de cette mission en terme de recherche de nichées n'ont pas été bons, mais les efforts se poursuivent et les contacts restent forts. Nous consacrons le dossier du prochain numéro d'Infochasse à ce sujet.

Vivre au moulin

La propriété du moulin Pion-Gaud, située sur les communes de Penol et Ornacieux a été vendue, suite à la décision de l'Assemblée Générale du 20 février 2004.

La Fédération a conservé un terrain, sur la commune de Penol, d'une superficie d'environ 4Ha, qui sera mis à disposition des associations spécialisées pour leurs différentes activités (parcours de piégeage, de tir à l'arc, entraînement de chiens, etc.)

Les acquéreurs sont un couple de grenoblois et leurs quatre enfants désirant vivre à la campagne dans un havre de paix.

Durable a envisagé la possibilité d'autoriser le prélèvement de loups.

Il a ainsi autorisé, le 19 juillet dernier, la

l'ensemble des mesures de protection mises en place ; soit la mise en place des moyens de protection efficaces

Malgré tout, un faible espoir subsiste. Les bruits de couloirs du Ministère suggérant que lorsque les trois départements sud

Officiel le 15 Août 2004.

La chasse au loup, effectuée par des agents assermentés, a donc repris dans les Alpes du Sud. A ce jour sans résultat concret.

(1) Association pour la Protection des Animaux Sauvages.

BÉCASSE

“La dépêche de Sergueï”

Situation en Russie au 15 août 2004

Le printemps et l'été furent très humides grâce à des précipitations régulières accompagnées de températures de saison.

On note également l'absence de froid.

A priori, la météo ne semble pas avoir été défavorable à la couvaison ni à l'élevage des jeunes.

La croule s'est terminée vers le 20 juillet.

Nous sommes actuellement en train d'analyser les résultats des comptages à la croule. Nous ne sommes donc pas en mesure à l'heure qu'il est de vous donner une tendance.

Ce dernier mois nous observons de nombreuses bécasses en vol le soir au crépuscu-

le. Nous connaissons ce phénomène pour l'avoir déjà observé, mais nous ne pouvons pas encore l'expliquer.

Est-ce des déplacements de jeunes oiseaux qui exercent leur aptitude au vol avant le grand voyage ou simplement un déplacement pour rejoindre les premières remises nocturnes ? Pour l'instant rien n'est sûr.

Nos premières sorties de baguage nocturne, début août, ne nous ont pas permis d'observer la quantité d'individus escomptés. Les chemins forestiers et les grasses prairies à proximité immédiate des habitats de reproduction étaient encore presque

de l'abondance d'oiseaux, du nombre de jeunes et de leur état physiologique.

Notre campagne de capture en Russie européenne se clôturera fin octobre avec l'arrivée de l'hiver.

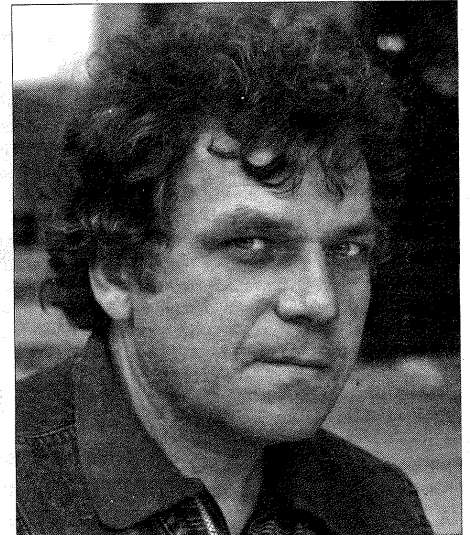
Pour vous en France, à cette période la migration sera déjà engagée.

Pour vous en France, à cette période la migration sera déjà engagée.

Pour vous en France, à cette période la migration sera déjà engagée.

Pour vous en France, à cette période la migration sera déjà engagée.

SERGUEÏ FOKIN
RESPONSABLE DU GROUPE
DE RECHERCHE SUR LA BÉCASSE
DES BOIS DE MOSCOU



SANITAIRE

Traitement des déchets de la venaison

Une fois dépecée et vidée la venaison est partagée. C'est un fait acquis pour la partie "consommable" de l'animal mais que doit-on faire des peaux et des viscères ?

Nous avons été à plusieurs reprises interpellés au sujet de "déchets" retrouvés dans les bennes à ordures communales, et dernièrement sur la Communauté de communes du Valbonnais.

Il faut savoir que concernant les cadavres d'animaux, leur dépôt, jet ou enfouissement font l'objet d'une réglementation spécifique. Le règlement sanitaire départemental stipule en effet que "il est interdit de déposer les cadavres d'animaux sur la voie publique ou dans les ordures ménagères ainsi que de les jeter dans les mares, rivières, abreuvoirs, gouffres et bétaires, ou de les enfouir d'une

façon générale à moins de 35 mètres des habitations, des puits, des sources et dans les périmètres de protection des sources et des ouvrages de captage et d'adduction des eaux d'alimentation prévus dans la réglementation des eaux potables."

Le non respect de ce texte peut entraîner une contravention pénale pouvant aller de 68 à 180 €.

LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Nous avons cherché dans les textes s'il y avait des précisions concernant les peaux et les viscères qui nous intéressent tout particulièrement, mais nous n'avons rien trouvé.

Cependant il paraîtrait effectivement logique d'un

point de vue sanitaire que les restes de la venaison ne soient pas jetés dans les ordures ménagères, ni jetés ou enterrés n'importe où et n'importe comment.

La Fédération conseille donc aux A.C.C.A. et Chasses privées d'adopter la mise en place de "bennes d'équarrissage" soit au niveau de chaque

commune, si le besoin s'en fait sentir, soit au niveau de regroupements intercommunaux.

Nous vous invitons donc à prendre contact avec les sociétés d'équarrissage du département afin de voir avec elles les modalités d'intervention : mise en place de bennes spécifiques, coûts, etc.



La pesée

Alain CHAZOT

CHASSE - PECHE

BALL TRAP - VETEMENTS - BURALISTE

S.A.V. assuré dans son atelier

STAND DE TIR

MONTAGE ET REGLAGE LUNETTE ET POINT ROUGE

REGLAGE AU STAND AVEC LE CLIENT

MAGASIN OUVERT : LUNDI - FÉRME : MARDI

33 GRANDE RUE - VINAY

tél. 04 76 36 72 14 fax. 04 76 36 79 92

gestion 2003/2004

l'avifaune migratrice

LA BÉCASSE DES BOIS



Un partenariat qui a pour objectif de soutenir les travaux de recherche sur la biologie de la reproduction de la Bécasse des bois en Russie "mère productrice" de la majorité des individus de nos tableaux de chasse.

Après un premier voyage en juin 2003, une deuxième mission technique s'est déroulée en Russie du 27 mai au 6 juin 2004. Cette mission comprenait plusieurs objectifs : poursuivre les travaux sur la biologie de la reproduction, participer au recensement à la croule et rapporter des images de cette expédition.

Le bilan des recherches est décevant par rapport à nos espérances. Seulement douze bécasses

adultes, un nid et deux nichées ont été trouvés. La typologie des milieux utilisés par ces deux nichées est intéressante : jeune gaulis de bouleaux de 3-4 mètres de haut, implantés en tâche sur d'anciennes prairies soumises de la déprise agricole. Ces informations confirment les éléments recueillis en 2003.

Cette mission a bénéficié du soutien financier du Conseil Général et l'aide technique de la Société CAP ANIMAL.

BENOÎT DUTERTRE

Pour en savoir plus sur ce partenariat voir le dossier en pages 10 et 11

Cette mission aura mobilisé le service technique ainsi que la mission communication de la Fédération des chasseurs pour un temps passé global équivalent à 1,5 mois de travail.

Le Vanneau Huppé et le Courlis Cendré

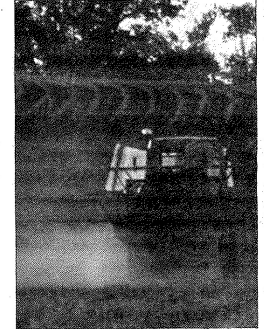
Le vanneau huppé et le courlis cendré font toujours l'objet d'un suivi soutenu par le Conseil Général de l'Isère.

Un universitaire en biologie a réalisé un stage de quatre mois sur le sujet.

En plus du suivi des effectifs nicheurs en Isère de ces deux espèces, il a beaucoup travaillé sur les problématiques milieux, en inventoriant notamment l'ensemble des agriculteurs exploitant des parcelles agricoles fréquentées par le vanneau huppé et le courlis cendré.

Des propositions de gestion ont été avancées comme la mise en place d'un réseau de parcelles

sur lesquelles aucune intervention agricole ne devra être effectuée de l'automne à l'été suivant.



Les agriculteurs doivent être des acteurs dynamiques

La convention signée à Moscou en juin 2003 pour trois ans poursuit le partenariat lancé en janvier 2001 entre la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère, l'Office national de la chasse et le Groupe de Recherche sur la Bécasse des bois de Moscou (M.W.R.G.).

Vague de froid

Depuis plusieurs années, le réseau oiseaux d'eau de l'Oncfs et des Fédérations départementales des chasseurs participe à un programme de recherche sur l'état physiologique des anatidés en période de vague de froid. L'objectif de ce travail est de mieux cerner l'impact de ces événements climatiques sur les populations d'anatidés.



Envol de canards sur eau gelée

Dans le cadre de cette étude, nous avons sollicité une douzaine de chasseurs de l'Isère (CNC Basses Isères, Moyennes Isères, Rhône-Alpes)

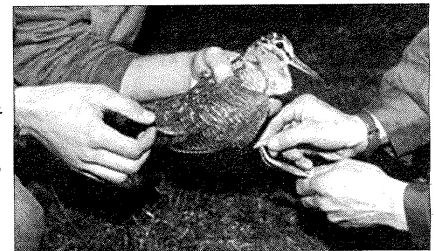
Les opérations de baguage de Bécasse des bois

Au cours de l'hiver 2003/2004, 41 bécasses ont été marquées en 35 sorties (Service départemental de l'Oncfs compris).

Aujourd'hui l'objectif du baguage pour la bécasse n'est plus de connaître les axes migratoires, mais d'assurer un suivi patrimonial de l'espèce grâce à différents indicateurs comme le taux de reprise, le temps de port de bague ou encore l'âge ratio.

Les éléments ainsi recueillis permettent d'alimenter un tableau de bord qui s'étoffe de plus en plus au fil du temps. Cet outil est indispensable pour la gestion de cette espèce migratrice encore mal connue.

Les opérations de baguage sont menées au cours de l'hivernage (d'octobre à mars) dans le cadre des actions du réseau national de l'Oncfs.



le piégeage des petits prédateurs

Depuis plusieurs années, la F.D.C.I. transmet est réalisé à partir de la synthèse de ces données. Celui-ci est présenté lors

Ce sont surtout les gallinacés et leurs œufs qui sont touchés par ces le plus souvent incriminées sont le renard et la fouine.

RECHERCHE

La Bécasse des bois de Moscou à Grenoble

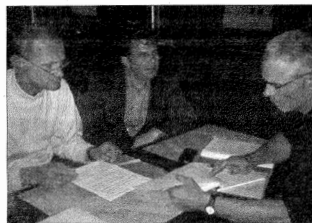
Proposer une gestion cohérente des migrateurs nécessite d'avoir au préalable réuni un maximum d'informations sur les espèces concernées. Un travail qui nécessite une parfaite coopération internationale. L'implication des chasseurs isérois dans la démarche initiée en Russie par l'Onctis sur la Bécasse démontre leur volonté d'être acteurs plutôt que d'attendre que les choses se passent... sans eux !

La bécasse des bois est un gibier très prisé des chasseurs français et isérois. Le baguage a démontré que la plupart des bécasses fréquentant la région Rhône-Alpes en hiver proviennent de Russie centrale.

La qualité de la saison de chasse est très probablement dépendante des conditions de reproduction

offertes à l'oiseau dans les régions du Nord Est de l'Europe. Et le chasseur français de bécasse est particulièrement dépendant des politiques de conservation accordées à l'espèce en Russie.

Il paraît évident que la gestion durable de cette espèce ne peut se faire que dans le cadre d'une parfaite collaboration internationale.



Signature de la deuxième convention de partenariat entre la Fédération des chasseurs de l'Isère, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et le Groupe de recherche russe sur la Bécasse à Moscou - 2003

C'est dans ce souci que la Fédération des chasseurs de l'Isère a décidé de soutenir le groupe de recherche sur la bécasse des bois de l'université de Moscou.

UNE CONTRIBUTION INTERNATIONALE

L'implication du technicien de la Fédération des chasseurs de l'Isère, Benoit Duterte, dans les relations avec la Russie grâce au soutien de François Gossmann (coordonnateur du réseau bécasse de l'Onctis) a abouti en janvier 2001 à la signature d'une première convention de partenariat tripartite. Convention qui engageait la F.D.C.I. aux côtés de l'Onctis et du M.W.R.G. (groupe de recherche russe sur la bécasse des bois) pour trois ans.

Le premier objectif de ce partenariat pour ce qui concerne la F.D.C.I.

était de soutenir matériellement l'équipe du M.W.R.G. en essayant de pallier à certains problèmes d'équipement pour l'application des programmes de suivi.

Une seconde convention a été signée en juin 2003 à Moscou avec cette fois des objectifs plus larges visant à récolter des informations sur la biologie de la reproduction de la Bécasse des bois.

Cette nouvelle convention, d'une durée de trois ans, prévoit la participation de la F.D.C.I. à des missions de terrain en Russie.

Une première mission a eu lieu en mai 2003 et une seconde en juin de cette année.

Cet engagement de la F.D.C.I. permet d'une part d'apporter une aide concrète aux chercheurs russes et d'autre part de bénéficier d'une information en directe.

L'intérêt de ces liens internationaux a été mis en évidence au cours de la saison de chasse 2002/2003. Les informations transmises par les collègues russes dans le courant de l'été, faisaient état d'une reproduction médiocre.

UN CANAL DIRECT D'INFORMATION

Elles ont joué un rôle important dans la décision de fermer la chasse de la Bécasse un mois plus tôt en Isère.

Nous avons pu constater à plusieurs reprises que les chasseurs isérois sont conscients de l'importance d'un suivi rigoureux des populations de Bécasse et de la complexité de la mise en œuvre de plans de gestion pour ce type d'espèces.

Par leur participation à ce projet international, ils s'inscrivent résolument dans une entreprise tournée vers l'avenir.

ROGER BABOUD-BESSE

MISSIONS DE TERRAIN

Tenter de percer le mystère de la migration des bécasses

Il est de plus en plus question de la gestion des migrateurs. Une démarche intéressante mais qui nécessite d'en savoir plus sur leur reproduction avant migration.

Si l'effectif reproducteur d'une population a son importance, c'est bien la qualité de la reproduction qui a le plus d'influence sur les variations des effectifs à prélever. Et là, les connaissances manquent et notamment concernant la Bécasse des bois.

DE GROSSES LACUNES

Quels sont les milieux exploités par les oiseaux pour élever leurs jeunes ? Quels sont les paramètres qui influencent la reproduction ? La sécheresse est-elle défavorable à la survie des jeunes, dans quelle mesure ? La bécasse est-elle capable d'élever avec succès deux nichées dans la même saison de reproduction ?

Autant de questions auxquelles, il faut répondre pour gérer sérieusement une

espèce représentée par un à un million d'individus au tableau de chasse national, cinq à six millions au niveau européen (et 200 000 en Russie).

L'objet des missions auxquelles a participé la Fédération des chasseurs de l'Isère est bien de contribuer à faire avancer le sujet.

Les missions se sont articulées autour de deux axes : les recherches de nichées à l'aide de chien d'arrêt et le suivi des effectifs nicheurs à la croule.

Les informations sur la biologie de la reproduction sont trop limitées pour comprendre les éléments (météo, milieu, prédation...) qui interviennent dans la réussite de la production de jeunes.

C'est pour préparer de futures études sur ce sujet que l'utilisation de chiens

d'arrêt et la méthode de recherche doivent être définies au préalable.

L'utilisation de chien d'arrêt est une pratique peu commune en Russie. Face aux difficultés pour trouver les nichées de bécasses dans les immensités russes, le chien d'arrêt est un auxiliaire indispensable.

Pour apporter de l'autonomie à court terme aux collègues du M.W.R.G., la F.D.C.I. leur a donné, en mai 2003, deux chiots Epagneuls bretons. Ces chiens ont commencé à travailler au cours de la mission 2004.

La femelle, Unika, dispose d'une grande passion et d'un physique lui permettant de travailler plusieurs jours de suite sans jamais abandonner ses recherches. Equilibrée et intelligente cette chienne devrait rapidement être efficace pour le travail qu'on lui demande.

Le mâle, Alp, a un caractère plus débordant et demandera beaucoup plus de temps et d'attention pour être opérationnel.

Il est par ailleurs assez difficile d'inculquer les principes élémentaires de dressage et de conduite de ces jeunes chiens aux collègues russes.

Il y a d'une part la barrière de la langue et d'autre part l'absence de culture du chien d'arrêt. Un minimum

d'attention dans le dressage des chiens est donc indispensable.

Concernant le suivi des effectifs nicheurs il faut noter que "l'écoute croule" est pour le moment le seul outil utilisé en Russie.

Appliquée en France depuis 1992, elle fut lancée par l'Onctis en Russie de l'Ouest en 1999 avec quelques adaptations.

L'ADAPTATION LOCALE

Il existe là-bas d'importantes contraintes. La surface de prospection est 8 à 10 fois supérieure à celle de la France et les moyens humains et financiers sont plus que limités.

C'est donc l'Onctis qui au travers de convention, finance l'application de ces comptages.

En parallèle, le Groupe de recherche sur la Bécasse des bois de Moscou a lancé une enquête, "The National Roding Day" (la journée nationale de la croule), qui a lieu chaque année le dernier samedi de mai.

Ces deux méthodes ne peuvent donner que des tendances d'évolution pour élargir la gamme d'indicateurs de suivi déjà appliqués sur l'espèce.

Leur interprétation est encore hasardeuse.

L'équipe française partage cette année a participé au National Roding Day et aux

comptages croule pour l'enquête Onctis. De 0 à 22 contacts ont été enregistrés par soirée.

BENOÎT DUTERTE

(1) L'enquête croule ou "écoute croule", est une méthode de suivi décrite par Yves Ferrand de l'Onctis - Réseau bécasse. Elle consiste à recenser à partir de points de comptages définis selon un plan d'échantillonnage les bécasses (mâles) en parade nuptiale.

Tout passe par l'image

La mission 2004 faisait la part belle à la récolte d'images en emmenant deux spécialistes dans l'équipe.

Bernard Bellon a qui nous devons les photos de laune publiées dans l'Infochasse et Patrice Sibut, technicien de la Fédération, transformé pour l'occasion en caméraman amateur ont rapporté dans leurs valises plus de 20 heures de vidéo, et 200 photos.

Autant de supports qui nous permettront de sensibiliser un public large aux actions des chasseurs et à la complexité de la migration.

Bilan des missions 2003 et 2004

Ces deux missions se sont déroulées fin mai début juin, en pleine période de reproduction, afin de pouvoir réaliser des comptages de mâles à la croule et des recherches de bécasseaux



Bagueage d'un bécasseau

"En 2003, nous étions quelque peu surpris de n'avoir trouvé que cinq nichées pour un total de seize

bécasseaux marqués. Nous mesurons alors toutes les interrogations qui planaient sur la reproduction de l'oiseau.

En 2004, les résultats sont encore plus limités avec seulement deux nichées trouvées pour quatre bécasseaux marqués.

Avec l'expérience de l'année précédente nous pensions pourtant rapidement rentrer dans le vif du sujet. Parmi les sept familles trouvées fin mai début juin au cours de ces deux missions six étaient dans des habitats de transition (jeunes peuplements de boulaux âgés de huit à dix ans sur anciennes prairies) ou à proximité immédiate.

En 2004 nous avons mis l'accent sur ces milieux, sans résultats notables. Les connaissances sur les

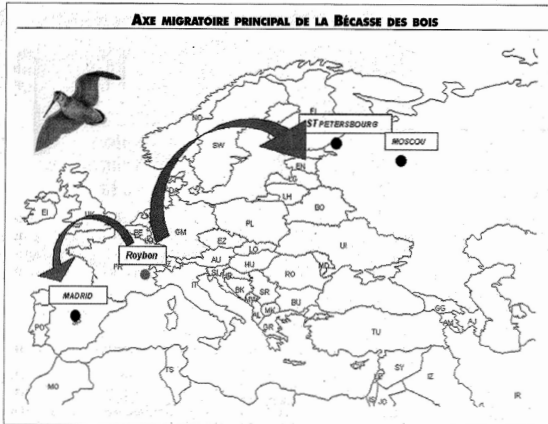
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

	Mission 2003	Mission 2004
Temps de prospection	90 H	80 H
Nb de contacts adultes	11	12
Nb de nichées trouvées	5	5
Nb de nichées différentes	4	2
Nr de jeunes marqués	16	3



Alp et Unika, chiots épagneuls breton, offerts par la F.D.C.I. aux chercheurs russes, en pleine forme à leur arrivée en Russie après 8 heures de trajet.

dossier



Comme le montre cette carte l'Isère est située sur l'axe migratoire des bécasses arrivant d'Europe du Nord-Est. Quelques unes d'entre-elles resteront dans le département tout l'hiver alors que la plupart rejoindront des "quartiers d'hivernage" plus tempérés vers le Sud-Ouest. Elles vont parfois jusqu'en Espagne comme on le voit dans ce tableau qui présente l'état des reprises de Bécasse des bois (bagués en Isère) à l'étranger.

Baguage				Reprise				
N°	Date	Poids	Lieux	Date	Délais jours	Distance Km	Pays	Lieux
GY14301	24/11/97	300	Villeneuve-de-Marc	13/12/98	384	725	Italie	San Vittoria
GY19774	16/03/99	340	Serres Nerpel	01/05/00	412	1656	Lituanie	Vytėnai
GF89070	01/12/94	340	Roybon	23/04/96	509	2798	Russie	Shyurskiy
GY10063	13/03/97	330	Roybon	15/04/97	33	3507	Russie	Izhensk
GY17443	15/03/00	290	Roybon	23/04/01	404	2982	Russie	Edron
GY25016	29/11/00	340	Saleyrmieu	07/04/01	129	2110	Russie	Novosele
GY51903	16/03/04	310	Gua	11/04/04	26	2346	Russie	Naryshkino
FT42026	12/11/96	320	Roybon	14/12/96	32	460	Espagne	Botaya
GF89762	15/11/96	360	Roybon	04/12/99	1114	670	Espagne	Slugino
SX12130	18/03/95	370	Roybon	24/11/96	617	630	Espagne	Aya
GX14553	20/03/96	300	Roybon	03/01/98	654	662	Espagne	Lagazpia
GX14562	29/10/96	370	Roybon	01/11/97	368	443	Espagne	Les Guillerías
GX14570	18/03/96	340	Villeneuve-de-Marc	17/12/96	274	555	Espagne	Jaca
GX14574	22/03/96	300	Bellegarde Poussieu	16/01/99	1030	719	Espagne	Tejado
GY12480	12/03/98	320	Roybon	06/12/98	269	213	Espagne	Branes
GY17448	17/03/00	370	Vatlieu	18/01/01	307	466	Espagne	Moia
GY17520	03/03/99	280	Roybon	26/11/00	634	919	Espagne	Antiondas
GY17542	22/03/99	290	Roybon	11/11/99	234	516	Espagne	Fanlo
GY19770	16/03/99	360	Vatlieu	18/11/99	247	668	Espagne	Bunyola
GY25065	09/11/00	360	Roybon	17/01/02	434	484	Espagne	Lloret de mar
GY25081	12/03/01	375	Roybon	03/12/01	266	713	Espagne	Villalba de Losa

Le suivi de la Bécasse en France

En France la Bécasse des bois est suivie par le Réseau bécasse animé par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Grâce à diverses méthodes de comptage ou de marquage⁽¹⁾, des indices sont recueillis pour tenter d'apprécier les tendances d'évolution des populations. Ce réseau, constitué d'agents des Services départementaux de garderie et de personnels techniques des Fédérations départementales des chasseurs, compte plus de 1000 correspondants sur le terrain. En Isère, les agents départementaux de l'Oncfs et les techniciens de la Fédération aidés par quelques bénévoles des associations spécialisées assurent chaque année les campagnes de baguage en hivernage et les

comptages croule sur des sites de référence.

Les informations recueillies par ce biais ainsi que celles émanant d'autres indicateurs sont transmises au Réseau Bécasse pour nourrir les bases de données relatives au suivi de cette

espèce et susceptible d'être croisé avec les informations provenant de l'étranger.

La lettre du réseau d'octobre 2004 : le point sur la situation

"La saison 2003-2004 fut sans doute l'une des plus attendues depuis le début des activités de notre réseau. Après les situations exceptionnelles connues ces dernières années (vague de froid et mauvaise reproduction), nous étions tous très impatients de connaître l'état des populations cet automne/hiver. Nos espoirs de "retour à la normale" n'ont pas été déçus. Les effectifs migrateurs et hivernants n'ont pas accusé de baisse et aucune vague de froid n'est venue perturber l'hivernage. Ajoutons que la saison de reproduction 2004 s'est déroulée sous de bons auspices climatiques en Russie centrale. Pour autant, cette accalmie dans les événements défavorables à la bonne santé des populations ne doit pas nous conduire à un optimisme béat. Il faut rester vigilant. La Bécasse des bois demeure un gibier très recherché et très sensible aux aléas météorologiques. Le réseau est là pour assurer le suivi au plus près de la réalité et renseigner tous les gestionnaires de la situation de l'espèce et de son évolution. Fort de plus d'un millier de collaborateurs, il constitue une structure irremplaçable"

Yves Ferrand et François Gossmann

La version complète de ce document technique sera disponible sur le site Internet de la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère dès janvier : www.chasse38.org



Chaque bécasseau trouvé est bagué (bagué "Moskwa"). Puis on relève les données biométriques (poids, longueur du bec) permettant d'évaluer l'âge de l'oiseau.

Equipe 2003 :

François Gossmann
réseau bécasse de l'Oncfs, initiateur des études sur la Bécasse des bois en Russie
Benoit Dutertre
Technicien F.D.C.I., spécialiste migrateurs
Jean-Paul Miller
Administrateur F.D.C.I., responsable du dossier Bécasse des bois
Arnaud Callec
Ingénieur au Service environnement du Conseil Général de l'Isère
Java, Jax et Hanoi
Pointer et Setters anglais opérationnels pour la recherche de nichées

Equipe 2004 :

François Gossmann ; Benoit Dutertre
Michel Méraud
Secrétaire général de la F.D.C.I.
Patrice Sibut
Technicien F.D.C.I., chargé des prises de vues vidéo.
Bernard Bellon
Photographe animalier, chargé des prises de vues photo.
Java et Sanso
Pointer et Braque allemand opérationnels pour la recherche de nichées

Trouver les compétences et la valeur ajoutée de chacun

Il est important que tous les acteurs intéressés par la bécasse puissent à leur façon contribuer à faire avancer les choses. De l'assistance scientifique au soutien financier ou technique il y a beaucoup à apporter.

Tenter de percer le mystère de la migration de la Bécasse des bois fait partie de ces sujets cristallisant l'intérêt de la communauté internationale pour différentes raisons. L'Office national de la chasse et de la faune sauvage est l'instigateur de la démarche scientifique initiée en Russie sur la Bécasse des bois et toutes les aides complémentaires sont les bienvenus tant l'ampleur de la tâche est grande.

L'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE

L'Oncfs travaille depuis plus de dix ans sur la Bécasse des bois en Russie. Les travaux menés sont de trois types : le suivi des effectifs nichées, le baguage des populations migratrices et l'estimation des tableaux de chasse.

Ces travaux s'organisent, depuis 1995, dans le cadre de conventions de recherche annuelles ou tri-annuelles passées avec le State informational-analytical center of

game animals and environment (équivalent russe de l'Oncfs) et l'Université de Saint-Petersbourg.

Au total, 24 missions ont été organisées en douze ans, qui représentent cumulée plus d'un an de présence des chercheurs de l'Oncfs en Russie.

LA FÉDÉRATION DES CHASSEURS DE L'ISÈRE

La F.D.C.I. s'inscrit pour sa part dans une aide matérielle directe et un soutien technique.

En 2001, elle fournit du matériel de capture pour équiper deux équipes de bagueurs russes (filets, batteries, phares...).

En 2003, pour soutenir les études sur la reproduction de la Bécasse (croule et recherche de nichées), elle offre deux chiots épagneuls bretons aux russes.

En plus, une équipe passe une semaine par an sur place avec des chiens expérimentés afin de former les russes à cette technique de recherche, à la conduite de chiens

d'arrêt et à la structuration de la récolte d'informations.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

Le Conseil général de l'Isère mène dans le cadre sa politique "espace naturel sensible" des actions de sauvegarde d'habitats naturels et des lieux exemplaires de découverte des richesses naturelles. Il participe aussi à différentes actions de réintroduction de mammifères (bouquetin, marmottes...) et à la prise en compte de corridors biologiques.

Dans cette logique, il a décidé de s'impliquer dans le programme de recherche sur la Bécasse des bois aux côtés de la F.D.C.I. et de l'Oncfs afin d'une part, d'améliorer les connaissances en Isère⁽¹⁾ et à l'étranger, et d'autre part, de contribuer à la sensibilisation du public au fonctionnement complexe de la nature.

CAP ANIMAL

La société CAP Animal de Nivolles est le partenaire cynophile de la

Fédération des chasseurs de l'Isère pour ses missions en Russie.

Le transport de chiots jusqu'en Russie n'étant pas chose facile, pas plus que de trouver des aliments adaptés (croquettes pour chat et vieilles boîtes de mou achetées au bord des routes) ou des médicaments sur place.

Ce partenaire technique apporte son soutien matériel (caisses de transport, aliments énergétiques, Frontline, etc...) ainsi que ses conseils avisés.

(1) Démarche sur les habitats de reproduction de la Bécasse des bois en Isère



Benoit explique à Sergej que ce type d'alimentation n'est pas adapté pour les chiots



Poursuite de mâles à la croule 22H15 - Région de Pokrov
espaces utilisés ont donc peu avancés.
Par ailleurs, le pic d'éclosion est encore mal connu.
Il nous faut absolument progresser sur ces sujets pour orienter nos recherches tant dans les immenses forêts que dans les prairies optimales avant d'engager des études plus lourdes".

BENOIT DUTERTRE



Un travail difficile pour les chiens

Les espaces fréquentés sont situés à 150 kilomètres à l'Est de Moscou (Région de Pokrov) considérés d'après la latitude comme des peuplements de forêt mixte. Au cours de la mission 2003 une escapade de 5 jours est réalisée à 500 kilomètres au nord est de la capitale (région de Kostroma) présentant déjà une forêt de type Taïga du Sud.

■ La grenaille d'acier a du plomb dans l'aile

Une période de "transition" de onze mois pour la mise en application de l'interdiction du tir à plomb dans les zones humides a été demandée par le ministre.

Si les chasseurs sont invités à utiliser dès l'ouverture 2005 des munitions de substitution et notamment la grenaille d'acier pour la chasse en zones humides, Serge Lepeltier, Ministre de l'Ecologie et du développement durable a proposé au Conseil national de la chasse et de la faune sauvage le 14 avril dernier de reporter l'interdiction absolue d'utiliser du plomb dans ces milieux.

La proposition vise à prendre un arrêté qui institue une période de transition de onze mois et prévoit que les sanctions prévues ne pourront intervenir qu'à compter du 1^{er} juin 2006.

Le Ministre aurait en effet constaté que ce changement n'était pas sans conséquences sur les conditions d'utilisation et sur la sécurité de certaines armes qui nécessitent encore des adaptations.

Par ailleurs, il compte sur cette période pour que les chasseurs testent "sans risque" ces nouvelles règles c'est à dire utilisent réellement ces nouvelles munitions, apprennent à bien s'en servir et identifient les problèmes posés.

Une bonne méthode pour aller vers une mise en pratique complète sans difficulté en 2006.

■ Mission Russie : 3^{ème} étape

Une nouvelle mission se déroulera du 1^{er} au 15 juin 2005 en Russie dans le cadre du partenariat qui lie la FDCI, l'Oncfs et le groupe de recherche sur la Bécasse des bois de l'Université de Moscou.

Jean Paul Millier et Christophe Randon représenteront la FDCI cette année aux cotés de l'Oncfs et de nos correspondants du Moscou Woodcock Research Group (MWRG).

L'objectif de ce voyage est de poursuivre les études biologiques menées sur la reproduction de la bécasse, plus particulièrement orientées sur les espaces de reproduction et le pic d'éclosion. Pour cela, les recherches de nichées au chien d'arrêt seront poursuivies.

De nombreux comptages de mâles à la croule seront également réalisés dans le cadre du suivi des effectifs nicheurs lancés en Russie par l'Office depuis 1998. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur les résultats de cette troisième mission.

Rappelons que le Conseil Général de l'Isère et la société CAP Animal sont partenaires de cette démarche.

BD

Actualité



■ Tableau de chasse individuel

Cette année l'arrêté préfectoral donnait obligation aux chasseurs isérois de restituer leur tableau de chasse individuel sous peine d'une amende de 150 €.

Les Présidents d'ACCA et de chasses privées ont renvoyé pour le 20 mars la liste des chasseurs n'ayant pas rendu leur tableau de chasse individuel à la Fédération. Le Conseil d'administration a décidé pour cette fois de ne pas faire suivre ces listes aux agents de l'Oncfs. Un courrier d'avertissement sera envoyé à tous les chasseurs ayant failli à la règle pour les informer du risque encouru et de la faveur accordée cette année.



Par contre pour la campagne 2005/2006 la procédure sera appliquée à la lettre.

2 & 3 JUILLET 2005

Avec au programme :

- 37^{ème} nationale d'élevage du club du Bles de Gascogne - Gascon St Ougeois - Arletois
- Spectacle équestre avec le troupe Yskwiba
- Le rallye de car de Montmélan
- Démonstration de chiens d'arrêt, de défense et de troupeau

Avec aussi de nombreux exposants : associations, prestataires, armuriers, produits du terroir, etc.

RENSEIGNEMENTS : 0474.20.61.43

Venez nombreux !

18^{ème} FESTIVAL NATURE EN BIEVRE

Chasse & Pêche

PARC D'ALLIVET - LA CÔTE ST-ANDRÉ - 38260

Une bécasse à l'arc

Voici une histoire qui jusqu'à présent n'était connue que de quelques uns.

"Un jour de novembre 1999, un jour de lâcher de faisans, je chassais avec l'un de mes frères. Lui avait un fusil, moi mon arc.

Après quelques tirs non fructueux sur des faisans et alors que midi approchait à grands pas, nous reprenions la direction de la voiture. Nous sommes passés dans un petit taillis et là nos deux chiennes, des braques allemands, ont pris l'arrêt.

Pensant, évidemment tout de suite à un faisan, nous n'étions pas trop attentifs. Vous connaissez aussi bien que moi ces fins de matinée où la faim commence à vous tenniller, la réussite n'a pas été au rendez-vous, et où votre "mordant" vous lâche un peu !

Je ne vous dis pas qu'elle fut notre surprise quand une bécasse s'envola devant nous.

Je décoche le premier, mais, loupé.

Mon frère qui ne peut tirer qu'un seul coup de fusil fait un trou, lui aussi.

Un regain de motivation... mon frère décide de passer à travers le taillis et me dit de faire le tour.

Quelques minutes plus tard, de l'autre côté du taillis, je vois la bécasse faire un saut de crapaud (un petit vol pour faire perdre les chiennes) et se reposer. J'appelle mon frère pour lui dire qu'elle est là !

Il me dit : " Tire ! Vas-y, tire ! "

Je n'osais pas la tirer ; la bécasse était au sol. Mais après réflexion, une bécasse à l'arc, même au sol, ce n'est pas un déshonneur. Je décoche donc une flèche appliquée... la bécasse est sonnée.

Je reste étonné et en même temps mon cœur bat à 200 à l'heure. J'appelle mon frère : "Elle y est !"

Les chiennes arrivent, celle de mon frère rapporte la bécasse. Quel beau moment.

Nous sommes rentrés à la maison pour une petite séance photo, et puis voilà.

Aujourd'hui, mon tableau d'archer se monte à deux faisans et un ragondin, au bout de six années de chasse à l'arc.

Cette bécasse, c'était ma première prise à l'arc. C'est pour moi un souvenir et une émotion inoubliables".



Ma plus
belle chasse

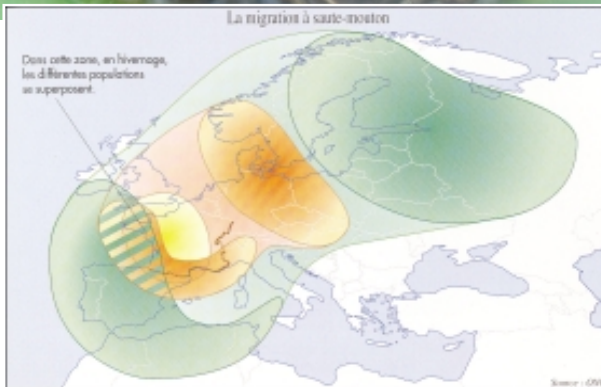
**"Daniel Merle,
chasseur de son état
et tueur de bécasse
à l'arc !"**

**(C'est ainsi
qu'a l'habitude
de le présenter
Alain Renault,
nouveau Président
de l'Association iséroise
des chasseurs
à l'arc).**



Dossier

La Bécasse des bois, objet de tous les désirs... ... et de toutes les attentions



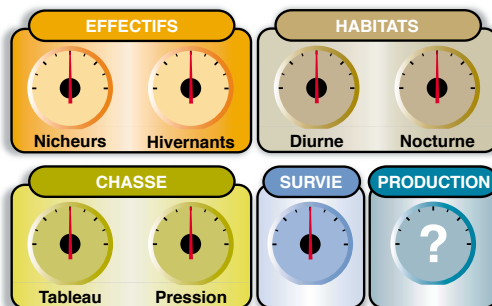
La Bécasse des bois est une espèce très prisée des chasseurs français et européens. Elle vient au 3^{ème} rang des prélèvements des espèces gibiers strictement sauvages. Face à cet engouement cynégétique, la gestion des populations apparaît nécessaire pour en assurer une exploitation rationnelle et durable. Or la gestion des populations d'oiseaux migrants est beaucoup plus complexe que celles des espèces sédentaires. L'aire de répartition de l'espèce augmente avec les mouvements migratoires des individus.

Plusieurs pays sont concernés, donc différentes cultures et différentes pratiques... (cf. carte de répartition).

Nous consacrons aujourd'hui un dossier complet à ce sujet afin que vous appréhendez mieux la complexité de la gestion d'un gibier migrateur et l'intérêt des suivis.

Le TABLEAU DE BORD DE LA BÉCASSE DES BOIS

La Bécasse des bois est l'oiseau migrateur gibier qui bénéficie du tableau de bord le plus complet pour son suivi.



Les différents indicateurs recueillis pour chaque espèce sont rassemblés dans un tableau de bord. Pour la Bécasse, le tableau de bord comprend des indicateurs sur le niveau des effectifs hivernants et nicheurs, sur l'évolution de ses habitats ; il comporte aussi des paramètres démographiques comme le taux de survie, l'estimation de la pression de chasse ainsi que le succès de la reproduction. Sans cesse en évolution, ces indicateurs doivent être alimentés par les informations recueillies par un ensemble de partenaires français et étrangers. En France, c'est le réseau Bécasse ONCFS/FNC* qui est chargé de cette tâche.

Créé au début des années 1980, ce réseau regroupe aujourd'hui 1 500 correspondants (personnels de Fédérations départementales des chasseurs, agents de l'ONCFS et bénévoles pour environ 10%). Bien que le tableau de bord de la Bécasse soit utilisé depuis plusieurs années, certains indicateurs sont encore à développer, comme celui de la reproduction.

* ONCFS : Office national de la chasse et de la faune sauvage

FNC : Fédération nationale des chasseurs

La gestion durable des oiseaux migrants passe indéniablement par la mise en place de plusieurs dispositifs de suivi (comptages, tableaux de chasse, baguages, indices divers...) utilisés comme indicateurs de tendance. Le monitoring, terme anglo-saxon de plus en plus appliqué pour la faune sauvage, définit cette notion de contrôle de niveaux et de surveillance.

Benoît Dutertre

Soirée bécasse

Pour la troisième fois, jeudi 26 janvier, une soirée d'information sur la Bécasse des bois et les recherches dont elle fait l'objet a été organisée à l'initiative de la Fédération des chasseurs de l'Isère.

Animée de façon très pédagogique et ludique par le technicien Benoit Dutertre, cette soirée a permis aux quelques 150 personnes présentes de mieux appréhender les enjeux liés à cette espèce migratrice. Ils ont compris tout l'intérêt d'assurer son suivi, la pertinence de développer des partenariats internationaux mais aussi toute la difficulté de mener à bien ces travaux. Des vidéos (tournées en Russie en 2004 lors de la seconde mission de la FDCI dans le cadre de son partenariat avec l'ONCFS et le Groupe de recherche russe sur la Bécasse des bois), ont été diffusées pour le plus grand plaisir de l'auditoire qui a ainsi pu partager l'ambiance de ces missions.

Le témoignage de Christophe Randon, participant à la difficile Mission 2005 fut très apprécié également, ainsi que le bref mais émouvant commentaire fait par André Gal, chasseur haut savoyard qui a prélevé à la chasse en octobre dernier une des bécasses baguées en juin par Christophe. Tout cela a donné des couleurs à cette soirée passionnante.

En fin de réunion, les chasseurs de bécasse se sont exprimés sur l'intérêt de poursuivre et de développer ce type de travaux et de collaboration. Un discours qui a été entendu par le Président Baboud-Besse et Arnaud Callec représentant le Conseil Général de l'Isère. Ils ont confirmé leur volonté de poursuivre dans cette voie.



André Gal,
dit Dédé La Bécasse



Le partenaire canin Cap Animal a été chaleureusement remercié pour son soutien continu depuis trois ans.

Actualité



Pause au sommet pour les Farguais (47)

Jumelage : entretenir le sens du partage

Depuis maintenant cinq ans, les Fédérations des chasseurs de l'Isère et du Lot et Garonne sont jumelées.

Le principe de ce jumelage repose sur des échanges entre les sociétés de chasse des deux départements pour découvrir les chasses typiques.

Le principe est simple : toute association locale de chasse qui souhaite faire des échanges avec une association de l'autre département prend contact avec sa Fédération.

L'engagement de chaque Fédération consiste à mettre en relation les demandeurs et à prendre en charge la validation temporaire des invités.

En fin d'année dernière, les Présidents des deux Fédérations ont réaffirmé leur volonté de voir ce jumelage renforcé et re-dynamisé.

Afin d'élargir les horizons et de goûter à d'autres plaisirs, la Fédération des chasseurs de Seine Maritime devrait cette année se joindre à l'initiative. Nous souhaitons que vous trouverez du plaisir à créer de nouveaux liens et à vous en enrichir.

Contacts :

Julie Mazzilli – FDC38 : 04 76 62 61 34
Marie Annick Grandaty-Lacotte
FDC47 : 05 53 89 89 04

Actualité



JP Campana, président du CBN en compagnie de Michel Pioz-Marchand responsable départemental et régional

Une chasse pavée de bonnes intentions...

Nous sommes de plus en plus nombreux à chasser la Bécasse. La vigilance est donc de rigueur. Il faut absolument savoir ce que l'on prélève et s'assurer que cela n'altère pas le capital existant.

Certains, même parmi les chasseurs de Bécasse, nous jugent de manière partielle. Mais ne sommes-nous pas que de simples "artisans" ? Aussi nous avons l'ambition de faire partager notre philosophie de la chasse, qui prend en compte non seulement nos droits mais aussi et surtout nos devoirs.

Nous sommes les garants de l'avenir de la chasse à la Bécasse. Nous devons participer activement aux diverses études pour mieux connaître la si mystérieuse mordorée, mais nous devons également nous intégrer davantage dans la vie cynégétique locale.

Jean-Pierre Campana,
Président du CNB

Avenir radieux pour les bécassiers

Cette année, c'est Voiron qui a accueilli le congrès annuel du Club National des Bécassiers (CNB). Au menu, débats captivants et perspectives pour l'avenir...



Toute l'équipe du CNB 38, menée par son président Michel Pioz-Marchand, n'a pas ménagé ses efforts pour organiser ce congrès.

Pendant trois jours, du 2 au 4 juin, plus de 200 bécassiers, dont certains étaient accompagnés de leurs épouses, ont participé aux débats et à l'Assemblée générale du CNB.

Accueillis dans le cadre exceptionnel du "CREPS" au pied de la Chartreuse, pendant que ces messieurs refaisaient le monde, les dames visitaient quelques merveilles de notre beau département.

Débats d'actualité

L'Assemblée générale a clos ce week-end laborieux. Le président du CNB, Jean-Pierre Campana avait invité plusieurs personnalités venues de Suisse, d'Italie et de Hongrie.

Lors du rapport moral, bien enlevé et plein d'humour, le président national a abordé tous les sujets importants pour les passionnés de la chasse à la Bécasse : grippe aviaire, interdiction du plomb dans les zones humides et bien-être animal.

Un point a notamment été fait sur l'actualité européenne, mais le cœur du débat est resté recentré autour du thème de la mise en place d'un PMA (prélèvement maximum autorisé) et d'un carnet de prélèvement national pour la Bécasse des Bois. C'est le grand chantier en cours du CNB !

Autre perspective pour l'année à venir : dynamiser les cellules techniques de l'association qui travaillent sur les Indices cynégétiques d'abondance, la biologie, la lecture d'aile et depuis cette année les réserves énergétiques de l'oiseau en période d'hivernage.

A l'écoute de ses partenaires

Le Président a souligné qu'il était nécessaire de renforcer la collaboration entre les antennes départementales de l'association et les Fédérations des chasseurs, saluant au passage ses hôtes isérois. Sur le plan national, même si le CNB s'inscrit en faux vis-à-vis d'un carnet de prélèvement universel, les efforts seront poursuivis pour une collaboration efficace avec les partenaires (FNC, ONCFS ou encore Bécassiers de France).

La Fédération des chasseurs de l'Isère et l'ONCFS ont été invités, en fin de séance, à évoquer les conventions qui les lient au Conseil général de l'Isère et aux chercheurs de l'université de Moscou.

JM

Actualité

Deux chiots épagneuls bretons ont été offerts aux russes lors de la 1^{ère} mission en 2003.

Missions Russie bilan après 4 ans d'intervention

- 5 missions
- 11 nichées différentes trouvées
- 29 jeunes marqués
- 350 heures de recherche
- Identification des milieux de transition entre forêts et prairies (bouleaux âgés de 5 à 10 ans) comme milieu de prédilection à l'élevage des jeunes
- Pic d'éclosion non déterminé



(1) Subvention à hauteur de 65%

Les mystères de la Dame des bois *demeurent*



La reproduction de la Bécasse est encore plus complexe que nous l'imaginions. Initialement, pour la Fédération des chasseurs de l'Isère, l'objectif du programme "Bécasse en Russie" était d'obtenir des informations sur la qualité des comptages à la croule et l'abondance en Bécasse des bois après reproduction en Russie centrale.

Le manque de données scientifiques disponibles là-bas nous a incités dès 2003 à renforcer notre engagement aux côtés de l'Onafs dans le programme d'études sur la reproduction, avec le soutien du Conseil Général de l'Isère(1). Etudier la reproduction de la Bécasse impose de trouver des nids et des nichées et le chien d'arrêt est l'auxiliaire le plus efficace. En Europe de l'Ouest, la culture du chien d'arrêt est séculaire, mais cet héritage n'est pas celui des russes. Les conducteurs potentiels sont rares et, malgré l'apport de deux épagneuls bretons et des conseils de maîtres-chiens expérimentés, nous

n'avons pas les moyens de systématiser la pratique. Autre outil nécessaire pour les recherches de terrain : les cartes. C'est pourquoi, cette année, l'effort a été porté sur la cartographie. Nos missions restent trop courtes et trop espacées dans le temps. Et nos amis ornithologues russes manquent de moyens au quotidien. Néanmoins, forts de l'expérience acquise, nous pouvons aujourd'hui envisager une suite à donner à ce programme de façon réaliste et constructive.

JM Rochette - Responsable du groupe Migrateur de la FDCI

■ Quand science et gestion cynégétique conjuguent leurs talents...



Bertrand Moulin

Bertrand Moulin est Docteur en géographie, chercheur au CNRS et la cartographie est l'un de ses domaines de prédilection. Associé au travail d'études sur les sites de reproduction de la Bécasse des bois en Russie, Bertrand Moulin a pleinement apprécié l'expertise de la FDCI en matière de gestion des espèces. Une révélation. "Lorsque j'ai su que j'allais travailler avec des chasseurs sur la gestion écologique de la Bécasse des bois, j'ai été surpris. Plus encore, lorsque j'ai appris que les études étaient menées dans une région de Russie ! Pourquoi la Russie ? Que venaient faire les chasseurs là-dedans ?

Je n'avais jamais entendu dire, ni vu les chasseurs se positionner en tant qu'acteurs dans la gestion écologique de la faune. L'étonnement passé, les explications apportées, nous avons défini un programme qui ne pouvait qu'intéresser le Docteur en géographie que je suis. Les études, menées cet été sur le terrain, ont fait évoluer considérablement mon jugement sur les Fédérations de chasse. En effet, à ma connaissance, aucun organisme n'a mis en place une démarche mêlant outils "high-tech" comme l'imagerie satellitaire et la télédétection, avec les données écologiques, afin d'étudier l'habitat et la reproduction d'une espèce. Je suis heureux de participer à cette aventure et j'attends la suite avec impatience. Car c'est un travail passionnant qui ne peut s'inscrire que dans la durée !"

Dossier

Maintenir la biodiversité : un objectif commun à tous

Protéger ce qui est menacé, préserver ce qui est banal, aménager, valoriser, entretenir... Chacun apporte sa contribution.

Le Conseil général de l'Isère mène une politique environnementale forte et dynamique et sa volonté d'impliquer tous les partenaires environnementaux dans une réflexion prospective est à saluer.

Si nous ne partageons pas toujours son point de vue parfois trop "conservatoire", nous qui sommes plus interventionnistes, nous oeuvrons pour la même cause : préserver une nature iséroise riche et variée.



Lorsque le Conseil général a décidé de lancer des programmes d'amélioration des connaissances, de suivis et de gestion d'espèces animales jugées sensibles, nous avons craint qu'ils soient exclusivement focalisés sur des espèces en voie de disparition. Or, la richesse du patrimoine isérois repose sur la diversité des espèces présentes, rares ou pas. Il nous semblait donc important de travailler sur les espèces chassables emblématiques.

Lors de la définition du Document d'Objectifs Prioritaires (DOP) concernant les espèces animales du département en 1998, nous avons fait valoir l'étendue de nos connaissances et les actions engagées telles celles sur le Tétrasyre. Nous avons ainsi obtenu l'intégration des espèces communes, remarquables indicatrices de milieux naturels riches.

Reconnus comme experts en matière cynégétique et pour la gestion des milieux favorables à la faune chassable, nous participons donc activement aux travaux menés dans le cadre du DOP. Une convention de partenariat triennale établie avec le Conseil général précise nos domaines d'intervention.

- en montagne, nous travaillons sur le Tétrasyre.
- en plaine, nous avons retenu le Vanneau huppé et le Courlis cendré.

- pour le milieu forestier, c'est la Gélinotte des bois que nous avons choisie comme indicateur d'une diversité biologique.

- enfin, la Bécasse des bois, gibier très prisé, nous a conduits hors de l'Isère et apporté une vision plus internationale.

Nos travaux ont fait avancer les connaissances acquises et contribué à une meilleure prise en compte de la valeur biologique de ces espèces. Si nous voulons les conserver durablement, il faut désormais agir sur les habitats et les usages de l'espace naturel avec l'ensemble des partenaires concernés.

Les pages de ce dossier présentent de façon synthétique ces travaux menés dans le cadre du DOP. Vous comprendrez mieux comment ils

s'inscrivent, quels sont les objectifs définis, les moyens engagés, les résultats obtenus et les perspectives.

2007 est une année de renouvellement des conventions pour la poursuite des actions et l'émergence de nouveaux projets.

A. Siaud

La Bécasse des bois*



Nous avons relaté l'ensemble de nos études dans un CD Rom qui a été présenté à la soirée Bécasse le 14 mai dernier.

Les bécasses des bois chassées en Isère viennent principalement de Russie centrale mais certaines se reproduisent dans nos massifs.

Nous avons donc développé deux programmes d'actions.

- En Isère, nous avons déterminé les habitats potentiellement favorables à leur reproduction, en croisant la carte de végétation forestière de l'Institut forestier national (IFN) avec celle des points d'observation de la croule recueillis dans le cadre du réseau national ONCFS/FDC.

Ce travail, présenté lors d'un symposium international sur la Bécasse des bois, a fait l'objet d'une publication scientifique.

Nous devons maintenant communiquer les conclusions de nos recherches et études et faire valoir l'intérêt écologique de certains types forestiers.

- En Russie, nous avons développé la technique de recherche des nichées à l'aide de chiens d'arrêt grâce à la participation de maîtres-chiens et de chiens français

expérimentés. Pour optimiser nos recherches, il nous est vite apparu essentiel d'identifier et de localiser les habitats favorables à la reproduction. Nous avons fait appel au CNRS pour établir une carte à partir d'images satellite, puisqu'aucune carte précise n'existe en Russie.

Le travail va se poursuivre en améliorant l'utilisation et le développement de ces deux principales méthodes.

**DOP 2003-2006*

Objectifs :

- Mieux connaître les habitats de reproduction isérois
- Sensibiliser les gestionnaires forestiers isérois
- Participer au programme de recherche sur la reproduction en Russie
- Disposer d'informations à la source afin d'adapter la gestion cynégétique en Isère

Partenaires techniques

- Office national de la chasse et de la faune sauvage
- MWRG : Groupe de recherche de l'université de Moscou
- Office national des forêts
- Club national des bécassiers
- Bécassier de France
- CNRS

Partenaires financiers

- Conseil général à hauteur 65%
- Cap Animal (équipement et nourriture pour les chiens)

Budget total consommé – 114 600 €.

En moyenne, 6 500 bécasses sont prélevées annuellement depuis 12 ans.

Dossier



Parole d'expert

Délicate et passionnante gestion des migrateurs

Depuis plus de 20 ans en France, le réseau Bécasse ONCFS/FDC recueille une palette d'indicateurs pour connaître l'évolution de la Bécasse des bois et donner les outils nécessaires pour une gestion optimale de l'oiseau.

Très naturellement dès les années 1990, nous avons lancé un vaste programme de recherche avec nos partenaires scientifiques de Moscou et de St Petersburg pour approfondir nos connaissances et soutenir leurs travaux. Lorsque la FDCI nous a sollicités pour participer à nos recherches, nous lui avons proposé des études utilisant ses compétences propres : la recherche de nids à l'aide de chiens d'arrêt et le travail cartographique.

Ce partenariat de recherche est particulièrement intéressant car il fait travailler les différents acteurs en totale synergie et en optimisant les compétences de chacun.

François Gossmann
Responsable du réseau Bécasse
au CNERA avifaune migratrice
de l'ONCFS



Migrateurs



Des nouvelles de Russie

La saison de reproduction de la Bécasse des bois s'annonce médiocre

La trop faible épaisseur de neige accumulée au cours de l'hiver, l'absence de fortes précipitations et la canicule enregistrée en Russie centrale n'auront pas offert l'humidité nécessaire à la réussite maxima de nichées.

La mission réalisée du 6 au 20 juin, par François Gossmann de l'ONCFS et un technicien de la Fédération des chasseurs de l'Ardèche, a confirmé l'état de sécheresse dans les sous-bois. Au total, ils ont trouvé trois nichées volantes et un peu plus d'une dizaine d'adultes.

Heureusement, la forte abondance des contacts à la croule laisse supposer que les effectifs reproducteurs sont maintenus*.

* Ces observations concernent les territoires d'études de la région de Vladimir.



Gibier et oiseaux de passage : les ministères décident

Pour limiter les contentieux avec les associations de protection de la nature quant aux dates d'ouverture et de fermeture de la chasse des gibiers et oiseaux migrateurs, elles sont fixées au niveau national par arrêtés ministériels.

Les Préfets n'ont donc plus autorité particulière dans l'arrêté annuel d'ouverture.

Vous trouverez ci-dessous un extrait des arrêtés ministériels des 17 janvier 2005 et 24 mars 2006. Attention ceux-ci peuvent être modifiés. Renseignez-vous en cas de doute, notamment à l'approche de la date de fermeture.

• Gibier d'eau

Espèce ou groupe d'espèces	Date d'ouverture	Date de fermeture
Oie	dernier samedi d'août à 6 h pour territoires L424-6 Code Environnement sinon ouverture générale	31 janvier
Canards de surface sauf canard Chipecau	dernier samedi d'août à 6 h pour territoires L424-6 Code Environnement sinon ouverture générale	31 janvier
Canard Chipecau	2 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Canards plongeurs sauf Milouin, Morillon, Nette rousse	dernier samedi d'août à 6 h pour territoires L424-6 Code Environnement sinon ouverture générale	31 janvier
Fuligule Milouin	3 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Fuligule Morillon	4 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Nette rousse	2 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Foulque Macroule Poule d'eau	3 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Râle d'eau	2 ^{ème} samedi de septembre à 7 h	31 janvier
Limicoles (voir précisions pour Bécassine sourde et Bécassine des marais)	dernier samedi d'août à 6 h pour territoires L424-6 Code Environnement sinon ouverture générale	31 janvier

• Oiseau de passage

Espèce ou groupe d'espèces	Date d'ouverture	Date de fermeture
Caille des blés	dernier samedi d'août	20 février
Pigeons	ouverture générale	10 février
Tourterelle des bois	Dernier samedi d'août (avant l'ouverture générale, uniquement à poste fixe matérialisé de main d'homme et à plus de 300 m de tout bâtiment)	20 février
Tourterelle turque	ouverture générale	20 février
Bécasse des bois	ouverture générale	20 février
Alouette des champs	ouverture générale	31 janvier
Turdidés	ouverture générale	10 février

Du côté *des oiseaux*

■ Pie Bavarde

Remise en question du classement "nuisible"

La Pie Bavarde s'est fait une réputation de pilleuse de nids bien fondée. Sa prédation sur les couvées d'espèces domestiques (œufs et poussins) et sauvages est importante.

Ce comportement lui vaut de figurer parmi la liste des espèces classées nuisibles. Cependant lors de la dernière Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS), le classement nuisible de la Pie Bavarde en Isère a été remis en cause par certains membres.

Le classement d'une espèce nuisible obéit à une procédure et des critères stricts.

La CDCFS a instauré un Comité Pie qui travaille au recueil d'informations précises et pertinentes en Isère.

Actuellement, la FDCI et la DDAF ne peuvent fournir que des informations issues des bilans annuels de captures par piégeage, des tableaux de chasse et des prélèvements à tir, effectués par les gardes particuliers.

Si la base de données est importante, il est difficile de définir une tendance d'évolution des populations à partir de ces informations.

En effet, au début des années 1980, moins de 100 pies étaient prélevées par piégeage. Depuis 2 000, la moyenne annuelle est de 2 500. Mais le nombre de piégeurs déclarants a augmenté et les types de pièges ont évolué (1).

Les opposants au classement nuisible de la Pie se fondent sur le suivi "scientifique" des effectifs présents en France et sur leur évolution dans les vingt dernières années (2).

Il semblerait que le statut de conservation de la Pie ne soit pas favorable au niveau national et départemental et que, par conséquent, son classement nuisible ne se justifie plus.

La situation que nous rencontrons en Isère n'est pas unique et d'autres départements de la région sont confrontés à la même demande.

La FDCI pour sa part estime que la prédation de la Pie est conséquente et souhaite son maintien dans la liste des espèces nuisibles. C'est pour cela qu'une enquête a été lancée à l'automne et qu'il est primordial d'y répondre.

La synthèse des informations recueillies sera présentée à la CDCFS qui déterminera la liste des espèces nuisibles pour la prochaine saison.

C. Randon



(1) Cages à pies spécifiques et sélectives qui fonctionnent avec un appelant vivant

(2) Données issues d'un programme européen

■ Bécasse

Un carnet de prélèvement en 2008

Le Schéma départemental de gestion cynégétique prévoyait l'instauration d'un carnet de prélèvement pour la Bécasse des bois en Isère à partir de 2008.

Des négociations sont en cours au niveau de la Région pour élaborer un carnet "régional". Que ce projet aboutisse ou non, le carnet Bécasse sera en vigueur en Isère dès la prochaine ouverture.

Nous vous donnerons tous les détails dans le prochain numéro.

S. G.



LE CHAMOIS

Edouard ZUURDEEG



Délais rapides

NATURALISATION

- Tous trophées : mammifères, oiseaux, poissons.
- Tannage de peau.
- Réalisation de diaporamas.

2, RUE GERMAIN - 38 000 GRENOBLE

Tel./Fax. : 04 76 01 89 06

La cartographie au service de la protection des habitats

L'intérêt de ce domaine de la cartographie est double : favoriser l'émergence de politiques de conservation d'espaces naturels particuliers et affiner nos outils de gestion cynégétique.

Le stockage et la gestion des données de terrain sont rendus possibles par l'utilisation des logiciels de cartographie.

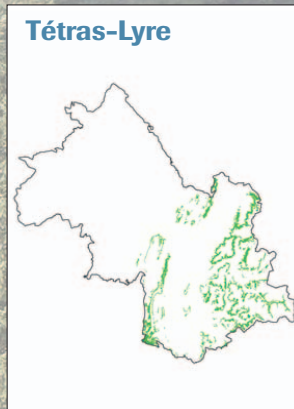
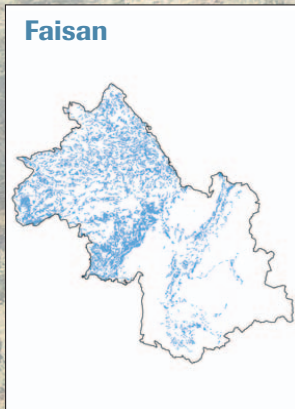
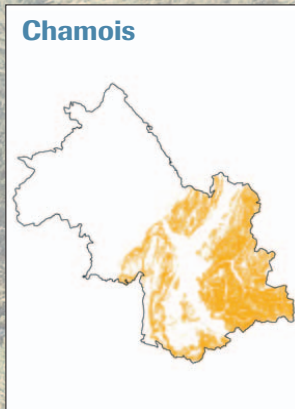
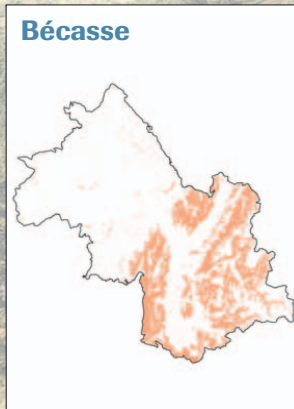
Nous enregistrons de façon régulière ou ponctuelle les nombreuses informations provenant des observations de terrain. Qu'elles soient issues des comptages ou d'enquêtes ciblées, elles sont stockées dans la base cartographique. Elles constituent une solide banque de données patrimoniales, exploitable à tout instant, par exemple dans le cadre d'études particulières (études d'impact, valeur patrimoniale des territoires...) mais aussi pour la production de cartes d'habitats potentiels.

En croisant les données de terrain, les éléments des cartes de végétation et de topographie, nous arrivons à établir des cartes d'habitats potentiellement favorables à nos espèces gibier.

N'allez pas croire que nous atteignons la précision absolue dans ce domaine et que nous sommes en

mesure d'affirmer qu'un Faisan, un Tétrás-lyre ou un Cerf ne peut vivre qu'aux endroits spécifiés sur la carte. Nous sommes seulement dans une logique "d'évaluation" de la richesse des territoires. La précision que nous obtenons est variable en fonction des espèces traitées. Nous pouvons affirmer que plus une espèce colonise un habitat de vie spécifique, (genre Tétrás-lyre ou Perdrix Bartavelle), plus la précision de nos cartographies d'habitats potentiels est élevée. L'inverse étant vrai aussi.

Mais nous sommes tout de même en mesure d'intéresser les élus et les instances administratives à la prise en compte de certaines zones d'habitats sensibles. Nous pouvons leur démontrer par nos cartographies d'habitats que ces zones, non réparties de façon homogène dans notre département sont parfois de surfaces réduites. D'où l'intérêt d'en assurer la conservation.



Réglementation



La FDCI adopte le PMA* Bécasse

Afin de préserver durablement la pratique de la chasse à la Bécasse et la pérennité de l'espèce, il faut surveiller les populations bécassières avec tous les indicateurs existants. Le PMA avec carnet en est un. Utilisons-le correctement et surtout soyons raisonnables.

IMPORTANT

- Le tarif du carnet est de 1€.
- Pour l'obtenir, il vous suffira de choisir cette option lors de votre demande de validation de permis 2008.
- En fin de saison, le retour de ce carnet à la FDCI est obligatoire.

Comme prévu au Schéma Départemental de Gestion Cynégétique, la FDCI a mis en place un PMA avec carnet pour la Bécasse. Souhaitant être en harmonie avec les départements de la Drôme et de l'Ardèche dans un premier temps, et peut-être avec tous les départements de Rhône-Alpes dans quelques années, nous avons prévu un prélèvement journalier de trois bécasses et un prélèvement annuel de vingt-cinq bécasses. Les temps de chasse en janvier et février sont augmentés, mais les prélèvements possibles sont très réglementés (un oiseau par semaine en janvier et un oiseau pour tout le mois de février). L'important étant de pouvoir sortir en forêt avec ses chiens sans avoir forcément pour objectif de tuer. Le PMA n'est pas seulement un outil de gestion mais un "garde-fou" en cas de fortes tombées et doit permettre aux agents chargés de la police de la chasse de réglementer les prélèvements abusifs et irresponsables de certains chasseurs sur des oiseaux qui se présentent en concentration, affaiblis par des conditions particulières (sécheresse ou froid persistant).

C'est aussi un bon moyen de récolter des données utiles pour dresser au fil des ans une tendance d'évolution des populations (et de contrer, le cas

échéant, les propos jamais très objectifs des opposants à la chasse).

Avec le PMA, tous les chasseurs de Bécasse sont efficacement sensibilisés, qu'ils soient spécialistes ou occasionnels. La Bécasse est un des derniers oiseaux sauvages chassables. Même si l'espèce visite de nombreux pays et départements au cours de sa migration et donne l'impression de n'appartenir à personne, elle est fragile, supportant une pression de chasse toujours plus forte, dépendant énormément des conditions climatiques, aussi bien lors de la migration automnale que pendant la reproduction au printemps.

Alors, lorsque vous détachez la petite languette de votre carnet la saison prochaine, tenant la belle mordorée dans la main, soyez tous persuadés que cet oiseau est précieux, qu'il faut le respecter et que ce n'est pas le nombre de prises qui fera de vous un super bécassier mais bien la manière dont vous l'aurez conquis qui assurera votre respectabilité.

J-M Rochette,
administrateur de la FDCI

* PMA - prélèvement maximum autorisé

Pour l'avenir de l'espèce et le plaisir de nos enfants



Le PMA Bécasse accompagné d'un carnet de prélèvement, le Club National des Bécassiers (CNB) y est favorable, et depuis longtemps ! Avec la section Isère du CNB, nous avons souhaité que cette mesure soit inscrite au Schéma Départemental de Gestion Cynégétique de la FDCI, et nous avons été entendus. La FDCI a assumé pleinement ses responsabilités et son rôle fédérateur. Autre satisfaction pour le CNB, l'unité de trois fédérations autour du PMA. Les FDC de la Drôme, de l'Ardèche et de l'Isère ont trouvé un accord sur un PMA de 25 bécasses et sur les modalités de sa mise en application. Il existe une réelle volonté de ces trois FDC d'associer dans l'avenir les autres FDC de la région Rhône-Alpes à prendre le même type de mesure.

L'objectif étant d'arriver, sous réserve de la modification de certaines dispositions administratives, à la création d'un PMA régional.

Chasseurs de Bécasse passionnés, nous aspirons tous, si nous voulons continuer à

chasser ce bel oiseau sauvage, à une certaine harmonie des dispositions en vigueur pour les prochaines années. Pensons à l'avenir de nos enfants et essayons de leur montrer que par l'application de certaines précautions (sans doute contraignantes pour certains) ils pourront continuer de le chasser.

M. M. Pioz-Marchand
Président et délégué de la section Isère du Club National des Bécassiers



Le baguage : une méthode de suivi des oiseaux, véritable "GPS" !

La méthode de suivi des populations d'oiseaux la plus couramment utilisée est la méthode dite de "capture, marquage, re-capture".

Cette dernière consiste à :

- Capturer des oiseaux dans le milieu naturel,
 - Relever le maximum d'informations oiseaux en main,
 - Puis, les relâcher équipés d'un marquage individuel. (Le but étant de capturer à nouveau ces oiseaux et de comparer les informations recueillies).
- Le lieu et l'époque de capture nous apportent quant à eux, des renseignements sur la répartition géographique de l'espèce mais aussi sur ses trajets migratoires. Lors de cette première phase, les éléments biométriques (poids, taille, plumage ou état d'engraissement) permettent de connaître l'âge, le sexe ou l'état physiologique de l'oiseau capturé.

Pour les espèces "gibiers", la récolte des bagues (phase re-capture appelé "reprise") s'effectue majoritairement lors de l'acte de chasse. Pour les espèces protégées, il est nécessaire de reprendre l'oiseau en adoptant la méthode du marquage.

Toutes les espèces peuvent être "marquées" mais le suivi des bagues peut différer d'une espèce à l'autre. En effet, bien que toutes les bagues posées en France soient issues du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, leur pose, leur collecte et leur suivi sont assurés par divers organismes. Cependant, toutes les informations sont centralisées par le Centre de Recherche sur Biologie des Populations d'Oiseaux du Muséum qui se charge d'établir les rapports avec les muséums nationaux.

Dans notre département, toutes les bagues récoltées doivent nous être transmises avec la date de reprise, le nom de l'espèce concernée, le lieu de reprise (lieu-dit et commune) et les conditions de reprise (tir ou découvert sur cadavre). Une fois informée, la FDCI assure la liaison avec le Muséum et les réseaux spécialisés pour obtenir les renseignements sur l'oiseau porteur. Ces réseaux sont constitués d'une multitude de bagueurs professionnels : Fédérations Départementales de Chasseurs, Services Départementaux de l'ONCFS ou bénévoles très strictement formés.

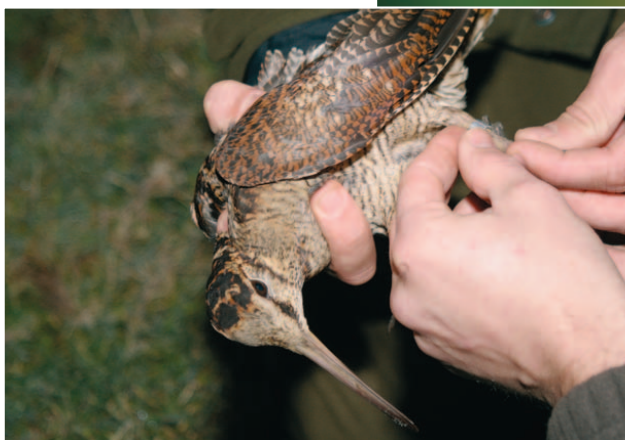
Lors de la dernière saison de chasse, pas moins de quarante bécasses baguées ont été prélevées en Isère. Ce phénomène étant lié à de forts passages d'oiseaux. Ces suivis nous apprennent entre autre que les bécasses sont fidèles à leur site d'escale migratoire. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elles sont prélevées sur le même site que celui de leur première capture.



Voici, quelques informations impressionnantes apportées par ces bagues :

- Depuis 1994, 1 000 bécasses ont été baguées dans notre département.
- De nombreux merles viennent de République Tchèque ou de Pologne.
- Un rouge-gorge de quelques grammes percuté par une voiture avait été bagué en Russie soit à plus de 1 500 kilomètres !
- Une grive litorne baguée en Finlande (2 374km) a été prélevée 1 400 jours après son baguage.

Sébastien Zimmermann
Service Environnement



Partenariat

10 ans de partenariat solide avec le Conseil général de l'Isère



Crédit photo : © Beillon

Le Conseil Général de l'Isère, précurseur dans la politique nationale de sauvegarde de la biodiversité, a mis en place en 1998, une stratégie de conservation de la faune sauvage menacée ou emblématique. Ses objectifs ont été stipulés dans un Document d'Objectifs Prioritaires (DOP).

En partenariat avec la FDCI et les associations environnementalistes départementales (LPO, Lo Parvi, Fédération de Pêche...), le Conseil Général de l'Isère a défini des programmes d'actions visant à la connaissance d'espèces et à la gestion de leurs habitats.

En novembre dernier, cette politique a été évaluée. L'occasion pour la Fédération des Chasseurs de l'Isère de rappeler ses actions, entre autres sur le Tétrasyre, la Bécasse des bois, la Gélinotte des bois...

• le Tétrasyre

la FDCI a identifié les habitats de reproduction favorables et a sensibilisé les élus locaux à leur conservation, notamment lors d'aménagements en montagne. Des travaux de restauration ont été ainsi menés au Mont de Lans, à La Morte, Laval dens, Lans en Vercors, Beaufin...

• la Bécasse des Bois

La FDCI a cherché à identifier les habitats des nicheuses afin d'en informer les gestionnaires d'espaces forestiers. Elle est également allée en Russie, pour mieux y appréhender le succès de la reproduction et anticiper les accidents démographiques lors de la migration. La FDCI a aussi édité en 2006, un CD Rom : "La Bécasse des bois, de l'Isère à la Russie centrale".

• la Gélinotte des bois

La FDCI a mis en place une formation pour les gestionnaires d'espaces forestiers afin qu'ils aient une meilleure prise en compte de l'oiseau dans les aménagements et travaux forestiers. Pour animer cette formation, la Fédération a fait appel au spécialiste : M. Montadert (ONCFS, OGM).

• le Vanneau huppé et le Courlis cendré

La FDCI a suivi les populations nicheuses de Vanneau huppé et de Courlis cendré. Depuis 10 ans, les populations nicheuses de Vanneau ont fortement diminué du fait d'une modification de leurs habitats de reproduction et d'accidents climatiques. Les jachères faune sauvage et les contrats de report de mise en culture au printemps ont été expérimentés auprès de quelques agriculteurs pour améliorer les

conditions de nidification et d'élevage. Ces opérations nécessitent d'être développées pour voir encore nicher le Vanneau en Isère.

A l'avenir, la FDCI s'est engagée à communiquer plus largement ses résultats, à sensibiliser davantage les gestionnaires des espaces naturels et le grand public, à poursuivre ses programmes de suivi, à développer des actions de conservation et de restauration des habitats et à soutenir des programmes de recherche sur la biodiversité.

Elle a aussi demandé au Conseil Général de l'Isère des politiques agricoles et forestières moins sectorielles prenant plus largement en compte la préservation de la biodiversité. Il serait en effet intéressant de réfléchir aussi à la préservation des espèces emblématiques du département.

E. Lauer
Ingénieur de projet FDCI

Données chiffrées annuelles :

- Coût annuel : 70 000 à 100 000 €
- Taux de subventions : 60 %
- Répartition des dépenses :
 - 18 % d'investissement
 - 40 % de frais de personnels permanents
 - 42 % de frais de personnel temporaire et prestataires

PMA Bécasse : bilan d'une première année d'application

Le PMA Bécasse Isérois (Prélèvement Maximum Autorisé) accompagné de son carnet de prélèvement était attendu depuis longtemps par les chasseurs de Bécasse et leurs associations spécialisées. Il était prévu dans notre Schéma Départemental de Gestion Cynégétique. Faisons le point après la première saison d'application.



• **13 774**, c'est le nombre d'entre vous qui ont utilisé le carnet de prélèvements. 9 019, soit 65% nous sont parvenus à ce jour. Rappelons que tout détenteur d'un carnet doit le retourner à la FDCl avant le 15 mars de chaque année avec ou sans prélèvement.

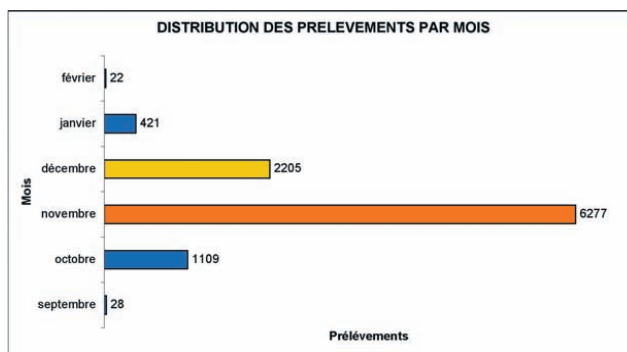
Les 4 755 chasseurs qui n'ont pas rendu leur carnet ne pourront donc pas en obtenir un nouveau pour la saison cynégétique prochaine conformément au décret ministériel de 2002 (n°2002-113 du 25 janvier 2002).

• **10 074**, tel est le Tableau de Chasse Bécasses de cette saison. (La moyenne départementale est environ de 7 000 oiseaux sur 14 ans, mais nous n'avions pas forcément l'ensemble des prélèvements déclaré).

• **3 144**, vous avez été 35%, (soit 3 144) à prélever au moins une Bécasse ; 1 290 ont prélevé 1 Bécasse, 2 280 (73%) entre 1 à 3 bécasses ; et 360 (7%) plus de 7 bécasses. 24 chasseurs ont un tableau de chasse de 20 bécasses , ce qui représente 1% des effectifs. L'ensemble nous donne une moyenne de 3,2 bécasses par chasseur.

La répartition dans le temps de la pression de Chasse n'est pas uniforme. Les mois les plus chargés sont novembre et décembre avec un pic en novembre (6 283 soit 62% bécasses prélevées). En février, 22 bécasses (0,2%) est un nombre faible. Comme nous pouvions nous y attendre, les samedis et dimanches ont été les temps forts d'activité avec 5 166 bécasses (52%) prélevées.

Ce premier bilan montre bien l'utilité d'un PMA associé au carnet de prélèvement. Vous en étiez convaincus tout en nous faisant remarquer que le PMA de 25 bécasses par an ne s'applique que pour le département de l'Isère. En effet, un chasseur Isérois invité ou chassant dans la Drôme, l'Ardèche, l'Ain... pourra prélever plus de 25 bécasses dans sa saison en cumulant les carnets. Même si ce n'est



pas l'outil parfait, son côté réglementaire doit éviter les prélèvements abusifs lors de tombées de bécasses importantes et nous permet d'obtenir des données fiables et précises concernant les périodes de migration et le nombre d'oiseaux tués. C'est une solution intermédiaire en attendant mieux.

Un PMA national par chasseur, pourquoi pas ?

Il semble que ce soit pour bientôt. Les textes en vigueur (décret de 2001 dit "décret Cochet") rendent actuellement difficile son application. Depuis de nombreuses années, les FDC au travers de la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC) et les associations spécialisées demandent une modification des textes pour rendre applicable et cohérent le PMA national. Il semble que nous ayons été entendus par Monsieur le Ministre d'État, Jean-Louis Borloo, qui à l'Assemblée Générale de la FNC en mars 2009 a annoncé : "nous allons trouver une solution rapide et pragmatique afin de simplifier leur mise en place et favoriser leur généralisation" (extrait lettre FNC mars 2009). Nous avons donc grand espoir de voir aboutir ce PMA national, mais pour quand ? Soyons prudents, après une si longue attente...



Jean-Marc Rochette,
Administrateur

La Bécasse en Russie : les études se poursuivent

Depuis le début des années 2000, la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère s'investit aux côtés de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et du groupe de recherche russe pour mieux appréhender la reproduction de la Bécasse en Russie. Nous savons que la grande majorité de s oiseaux qui arrivent à l'automne en Isère est née là-bas.

Voici les principales données acquises :

- Les coupes forestières importantes des 20 dernières années en Russie ne portent pas préjudice aux bécasses.
- La régénération naturelle qui en suit est favorable à la reproduction de la Bécasse.
- Le nombre de bécasses reste peu important par rapport à la surface des territoires russes.
- La Russie dispose de vastes espaces, la prospection des bécasses reste difficile.
- Le taux de survie de s jeunes des nichées précoces, bagués en fin d'été en Russie, est un bon indicateur de l'abondance en bécasses, à l'automne en France.

La Russie réserve donc un avenir favorable aux bécasses.

Cette année, compte tenu de la belle météo observée en Russie, la reproduction des bécasses apparaît bonne voire très bonne. Le nombre de jeunes bécasseaux nés précocement en Russie est important, comme en témoigne leur part dans les baguages menés en septembre par le s collègues russes.

La saison de chasse en Isère nous est annoncée belle, à condition que les pluies de fin d'été en Russie permettent de réactiver l'activité biologique des prairies et des forêts.

En Isère, la saison de chasse apparaît plus mitigée que celle annoncée : premier passage début novembre avec une répartition hétérogène dans le département : peu d'oiseaux en montagne, peu d'oiseaux dans des secteurs jusqu'alors réputés. Est-ce les conditions climatiques élémentes en Russie qui n'ont pas déclenché la migration automnale ? Encore de nombreuses questions... Mais il est certain que la Fédération continuera à soutenir l'équipe russe....



Le Tétrasyre, entre directives européennes et décisions locales

Au cours de l'été 2009, les représentants des services de l'Etat en Isère ont été interrogés par l'Union européenne au sujet de notre gestion du Tétrasyre.

Il semblerait, qu'alertée par des associations de protection de la nature, l'Union européenne ait souhaité connaître les raisons pour lesquelles la chasse de cette espèce n'est pas encore soumise à un plan de chasse dans notre département (ainsi que dans la Drôme).

Il a donc été une nouvelle fois nécessaire de rappeler notre engagement vis-à-vis du Schéma départemental de gestion cynégétique : le plan de chasse pour le Tétrasyre sera mis en application dans notre département en 2010.

Une réponse rapide à cette requête de l'UE a été formulée par l'administration compétente en Isère. Les engagements de la FDCl en accord avec les partenaires ayant participé à l'élaboration du Schéma départemental (Associations de protection de la nature, ONF, DDAF...) y ont été distinctement rappelés.

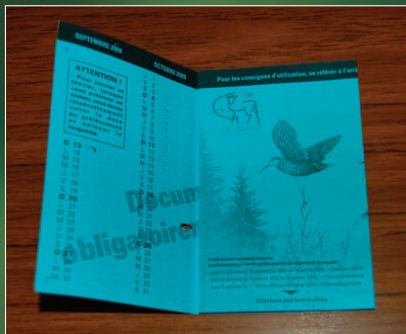
Il est donc indispensable de rester vigilants et soudés pour maintenir la pratique de la chasse du Tétrasyre.



Credit photos : ©Bellon



Bilan Bécasse



■ Bilan du PMA

Voici les principaux résultats de la 2^{ème} année d'application du PMA Bécasse en Isère.

Vous avez été 12 133 à prendre votre carnet pour la saison de chasse 2009/2010, pour 13 178 en 2008/2009.

Cette saison, 8 774 bécasses ont été prélevées pour 10 725 en 2008/2009. Cette baisse significative n'est apparemment pas liée à une mauvaise reproduction en Russie car au contraire, nos collègues russes nous avaient annoncé une bonne année de reproduction. Pour l'ensemble du territoire national, 2009/2010 est une bonne année. Nous n'avons tout simplement pas bénéficié de "gros arrivages". C'est le centre et l'ouest de la France qui ont profité de ces bonnes conditions.

Novembre est "le mois de la Bécasse" avec en moyenne 62% des bécasses prélevées, alors que janvier/février ne représente que 3% en moyenne des prélèvements.

*P. Sibut,
Responsable environnement*



La Bécasse des bois "couverte" par les scientifiques

Nous venons de signer avec le Conseil Général de l'Isère pour la période de 2010 à 2012, notre convention de partenariat sur les plans de conservation de la faune sauvage iséroise, dont la Bécasse des bois. Deux grands volets seront développés : la poursuite du recueil d'informations sur la reproduction de l'oiseau en Russie pour bien préparer la saison cynégétique iséroise. Et l'estimation du nombre de mâles reproducteurs dans les montagnes iséroises, avec une collaboration du CNRS et de l'ONCFS.



Credit photo : ©FRCA

Une analyse de plus en plus scientifique

Depuis le début des années 1990, nous recensons les mâles à la croule dans le département avec le service départemental de l'ONCFS dans le cadre du réseau national ONCFS/FDC. Par cette connaissance de terrain, nous savons quels massifs abritent le plus de mâles reproducteurs.

Pour localiser plus finement les milieux montagnards concernés, un travail de cartographie réalisé en 2004 a permis d'identifier les habitats forestiers favorables à la Bécasse des bois en croisant la carte de végétations forestières à celle des points de croule.

En 2010, nous souhaitons aller plus loin et estimer le nombre de mâles à la croule dans le département de l'Isère. Combien avons-nous de mâles en reproduction dans notre département ? Aucun département français n'a de réponse à cette question.

Nous savons seulement comptabiliser le nombre de contacts (nombre de fois où l'observateur entend le chant du mâle sur un site donné). Mais est-ce que chaque contact correspond à un mâle différent ? Quelle information doit-on alors recueillir ? Où aller prospecter ? ...

Pour répondre à ces différentes questions, nous avons concrétisé un partenariat sur trois ans avec l'ONCFS, l'Université Paris-Sud et le Centre national de Recherche Scientifique (unité de recherche communications acoustiques).

En 2010, l'ONCFS établit un protocole d'échantillonnage se basant sur nos études précédentes désignant des points à prospecter selon des caractéristiques de milieux précises. Des enregistrements des chants de mâles à la croule sont réalisés entre mai et juin sur ces lieux. En juillet et août, une analyse des enregistrements des chants sera menée dans le laboratoire du CNRS pour distinguer les différents mâles. Un modèle statistique mettra en lien le nombre de contacts, l'effectif réel en mâles et les conditions de milieu. En 2011 et 2012, des recueils de données seront engagés pour valider ce modèle, qui, pourra être extrapolé à l'échelle du département. C'est seulement à ce moment-là que nous saurons le nombre de mâles présents en période de reproduction.

*E. Lauer,
Responsable projets*

Ce qu'ils en pensent

Nous avons recueillis les avis, témoignages, opinions d'un certain nombre de chasseurs, qu'ils soient technicien, partenaire, responsable d' ACCA ou simple pratiquant. Ils apportent un premier éclairage sur ce qui a été vécu, apprécié, sur ce qui laisse quelques doutes ou mériterait d'être revu. Nous les remercions pour leur participation.

Jacky Miguet, Président d'ACCA Gillonnay : Le plan de gestion du Lièvre à l'échelle de l'UG : une bonne mesure

"Les communes de la plaine de Bièvre ont approuvé un plan de gestion du Lièvre à l'échelle de l'UG définissant des quotas par société de chasse après analyse du tableau de chasse. Cette décision s'accompagne d'une ouverture anticipée de la chasse au Lièvre.

Cette option est liée à l'existence et à la densité des cultures. la pratique de la chasse s'en trouve favorisée. Le Lièvre trouve des espaces de refuge et surtout, nos chiens sont moins soumis au danger des routes bordant le territoire de chasse.

Depuis une quinzaine d'années, nous ne faisons plus de lâchers et un quota de jours est imposé. L'évolution des effectifs de population est significative ; nous avons actuellement un prélèvement situé entre 25 et 30 lièvres au lieu de 4 auparavant.

Avec le concours de quelques présidents très impliqués, nous avons conforté nos efforts de gestion en adoptant un Plan de gestion uniformisé à l'ensemble de l'Unité de gestion UG 20.

La chasse au chien courant s'en trouve revalorisée. Elle encourage les chasseurs possédant un équipage, (entretenu parfois à grands frais), à vivre leur passion dans de bonnes conditions, sans mettre en péril l'équilibre cynégétique."

Michel Allibert, rapporteur du Pays 6 Vercors : Le Pays, un échelon purement administratif ?



Les actions initiées par le Pays Vercors ont été essentiellement des actions d'animation et de communication proposées par les seuls chasseurs : comptages nocturnes, expositions, sorties animalières, stand (Foulée Blanche). Elles ont permis d'expliquer nos activités de

préservation de la faune au grand public. Les élus locaux, quant à eux, ont sollicité directement les chasseurs, et non pas le Pays Cynégétique, sur des thèmes tels que la chasse au Sanglier sur le Plateau de la Molière, les dispositions pour l'équarrissage des déchets animaux, l'enquête menée sur les points accidentogènes avec le gibier.

En raison d'un manque de représentation des élus et d'autres associations, le Pays n'a pas pu aborder, voire traiter, en réunions, conçues initialement comme régulières, les questions liées à la cohabitation entre tous les usagers de la nature. Peut-être cela vient-il du fait, qu'à part à la première réunion, seuls les chasseurs étaient présents. Pourquoi ce forum d'échanges n'a-t-il pas fonctionné ? Pourquoi l'échelon Pays Cynégétique a-t-il été ignoré par les acteurs locaux ? Est-ce le bon espace de concertation ? Ne faut-il pas revoir ce dispositif, préciser ses objectifs et son mode de fonctionnement pour éviter un échelon supplémentaire uniquement "administratif" ?

Pascal Doucet, chasseur de Bécasse en Isère : Le PMA Bécasse avec carnet de prélèvement : un outil de gestion intelligent



"Dans le cadre du Schéma Départemental de Gestion Cynégétique, la FDCI a mis en place depuis la saison 2008-2009 le PMA Bécasse accompagné de l'indispensable carnet de prélèvement.

Avec cet outil de gestion, nous sommes aujourd'hui en mesure de connaître avec plus de précision le tableau annuel Bécasse pour le département de l'Isère. Nous possédons également le détail de l'évolution des prélèvements tout au long de la migration et au fil des changements météorologiques. La pression de chasse est mieux maîtrisée comme ce fut le cas cet hiver. Nous avons tenu compte des conséquences potentielles de la vague de grand froid de janvier, au moment où les oiseaux se rassemblaient en grand nombre sur de petites zones momentanément favorables à une halte migratoire réparatrice ou de transit.

Prochamment, avec la mise en place du PMA national, la totalité des régions traversées par la Bécasse et les différences de pression de chasse seront prises en considération et analysées.

Les résultats de ces carnets individuels viendront compléter les différents indicateurs déjà en place comme l'ICA (Indice Cynégétique d'Abondance), l'IAN (Indice d'Abondance Nocturne), l'âge ratio, etc.

Toutes ces mesures permettront je l'espère, une gestion de la Bécasse des bois respectueuse de la pérennité de l'espèce et donneront des arguments fiables pour défendre la chasse et assurer ainsi aux générations futures un bel avenir cynégétique."

Pays Cynégétique 2

Bièvre-Liers

Plus de 1500 visiteurs à l'exposition "Bécasse des bois" à Châtonnay

Plus de 1500 personnes : c'est l'estimation du nombre de visiteurs à la 8^{ème} édition de l'exposition organisée à Châtonnay par l'ACCA. La salle polyvalente et le gymnase ont accueilli petits et grands, chasseurs et non-chasseurs et leur ont fait découvrir "la sorcière" de nos plaines iséroises : la Bécasse des bois.

La pédagogie fut largement mise à l'honneur avec la présentation d'une vingtaine de panneaux présentant la morphologie et la vie de l'espèce. Un coin bibliothèque, la projection d'un film humoristique réalisé par des membres de l'ACCA et la réalisation d'un quizz pour les enfants ont complété les animations ludiques.

Des intervenants scientifiques et spécialisés, des artistes animaliers, un taxidermiste et des spécialistes de la chasse au chien d'arrêt ont fait partager au

public leur expertise, leur passion et leur savoir-faire. Avec pour toile de fond, une ambiance conviviale et amicale où les échanges ont été nombreux et instructifs, cette exposition fut une belle animation locale (ce dont les territoires ont besoin en permanence).

Saluons le travail de toute une équipe fidèle et motivée de 40 personnes venues de tous bords pour prêter main forte à l'organisation. Un événement apprécié par des amoureux de la nature de plus en plus nombreux.

*J. Janin,
Président de l'ACCA de Châtonnay*

Pays Cynégétique 7

Pays de la Gresse

Journée de l'Environnement animée par l'ACCA de Claix

La Journée de l'Environnement s'est déroulée à Varcès sous un soleil de plomb. Voilà maintenant trois ans que l'ensemble des communes du sud de l'agglomération grenobloise (Claix, Le Gua, St Paul de Varcès, Varcès, Vif, Pont de Claix) organisent une Journée Intercommunale de l'Environnement le premier week-end de juin. Chaque année, la ville d'accueil diffère, tout comme le thème. L'activité cynégétique Vercors-Trièves est toujours représentée à cette manifestation ciblée grand public et les retombées sont en général fort satisfaisantes. L'édition 2010 a élu domicile à Varcès, commune active du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du secteur Drac-Romanche dont les principaux enjeux sont la préservation et la garantie d'une eau de qualité.

Le 6 juin, une quarantaine d'associations œuvrant pour la préservation des milieux (LPO, FRAPNA, SIPAVAG) est venue parler "eau".

Pour répondre au thème, le stand des chasseurs présentait quelques missions techniques en zones humides ainsi que divers panneaux sur les gibiers d'eau faisant l'objet d'un quizz pour les enfants. Les "zéro-faute" ont été récompensés par des guides ornithologiques.

Les visiteurs, majoritairement citadins, ont été certes peu nombreux. Toutefois, ils ont été fortement interpellés par la présence de la chasse dans un salon dédié à l'environnement. Nos échanges ont été très gratifiants. Nous avons pu leur expliquer l'organisation de la chasse en Isère (nos moyens, nos effectifs, les espèces chassables, le Loup !) et nos diverses actions de terrain (comptage, ENS, etc.). Ce fut une belle réussite ! Les enfants ont trouvé la mare aux canards artificiels fort récréative. Et, sous cette chaleur écrasante, le mirage d'un point d'eau a été bien accueilli !

Un remerciement à M. Jean Janin pour son exposition sur les oiseaux d'eau ainsi qu'à M. Antoine Grain pour son aide précieuse lors de cette journée.

Rendez-vous l'an prochain au Gua pour la prochaine édition !

*F. Cœur,
Secrétaire de l'ACCA Claix*

Pays cynégétiques



Bécasse



Crédit photos : © FDC07

La Bécasse en Isère : lancement d'une analyse "vocale"

Dans le cadre de notre plan départemental de conservation de la Bécasse des Bois (financé à hauteur de 65% par le Conseil général), nous devons estimer l'effectif de mâles chanteurs qui se reproduit annuellement en Isère. Les comptages "croule" au printemps nous permettent de connaître les secteurs les plus riches qui seront prospectés prioritairement.

Pendant la croule, nous entendons plusieurs chants mais ils peuvent provenir du même individu. Pour pallier ce risque d'erreur dans notre estimation finale, nous avons engagé une phase qui consiste à enregistrer les chants des mâles de Bécasse. Une analyse vocale des chants est ensuite réalisée en laboratoire pour déterminer précisément le nombre d'oiseaux chanteurs. Ce printemps, un premier travail de capture vocale a eu lieu, malheureusement peu d'oiseaux ont chanté sur les points prospectés. Cette opération sera reconduite l'année prochaine...

La Bécasse en Russie : sécheresse, incendies...

François Gossmann, coordinateur national du réseau Bécasse de l'ONCFS et des Fédérations Départementales des Chasseurs, est venu le 29 octobre dernier à la Fédération de l'Isère pour nous présenter les derniers travaux menés en Russie.

Comme vous le savez, les bécasses qui migrent dans notre département proviennent de Russie centrale : les nombreuses reprises de bagues l'attestent. Depuis les années 1990, l'ONCFS apporte son soutien aux équipes russes pour assurer les suivis des bécasses (à la croule, juste avant la migration).

La participation de la FDCI depuis 2003 aux travaux de l'ONCFS menés en Russie a permis d'identifier et de localiser plus précisément les habitats favorables à la reproduction de la Bécasse. Plus de 40 bécasseaux ont été bagués grâce à l'appui de chiens d'arrêt Isérois. Aujourd'hui certains aspects de la reproduction ne sont pas encore connus mais l'investissement à y consacrer apparaît très important et les financements manquent.

La sécheresse de cet été en Russie, sans précédent, accompagnée de feux de forêt, a largement touché la zone de reproduction de la Bécasse. L'insuffisance de ressources alimentaires a sûrement entraîné une surmortalité des jeunes. Les premiers baguages automnaux font état d'un pourcentage de jeunes beaucoup plus faible cette année (autour de 55%) que les années précédentes (70%) et un nombre de jeunes issus de nichées tardives quasi inexistant.

François Gossmann (à droite sur la photo) nous incite à la prudence dans nos prélèvements et propose un suivi précis sur les prochaines années.

Estelle Lauer,
Ingénieur de projets



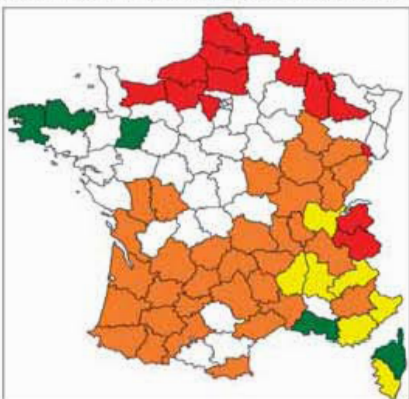
Une année difficile pour la Bécasse

Nous avons su prendre des mesures salutaires de restriction de la chasse à la Bécasse. Retraçons ensemble la chronologie des événements.

Au cours de l'été 2010, sécheresse et feux de forêt sévissent sur les aires de reproduction en Russie. En octobre, un déficit en jeunes est constaté par les équipes Russes de bagueurs : ratio de 55 % contre 65 % en moyenne et en novembre, un déficit général en oiseau est observé. Le Service Environnement de la FDCI se mobilise auprès de tous les acteurs concernés en Isère comme en Rhône-Alpes. Une distribution anormale des oiseaux est constatée. Début décembre, une lettre du réseau a dressée à l'ensemble des départements demande aux responsables cynégétiques de prendre des mesures de gestion en faveur de l'oiseau. Les associations de bécassiers (CNB et BDF) nous confortent dans l'idée de prendre une mesure modifiant notre PMA. Le 21 décembre, le Préfet modifie le PMA Bécasse. Nous devons rester vigilants à l'avenir pour la conservation de l'espèce. Bon nombre de départements ont suivi le mouvement Isérois (cf. carte).

Sébastien Blanchard, Service Environnement

Carte des arrêtés préfectoraux prenant des dispositions restrictives pour les prélèvements de la Bécasse des bois



Source : Réseau Bécasse ONCFS

- Arrêté PMA préfectoral reçu
- Arrêté suspension temporaire ou provisoire de la chasse (janvier inclus)
- Arrêté préfectoral non encore reçu
- Réunion de concertation prévue



Credit photo : ©FVC



Pascal Repiton,
Président de l'Association
de Bécassiers de l'Isère

"Le Bureau de l'ADB38 est très satisfait des mesures prises en Isère. Suite à la baisse de l'ICA global moyen de 20% sur la Région Rhône- Alpes mais avec de fortes disparités

Témoignage

sur les secteurs (jusqu'à -70% par endroit), nous avons demandé en décembre (au même titre que d'autres ADB) que des dispositions rigoureuses soient prises sur les zones d'hivernage. Nous regrettons qu'elles ne l'aient pas été à l'échelon national.

Nous allons réclamer à nouveau la mise en place d'un PMA National pour la future saison, allée à des mesures concrètes pour limiter la pression de chasse sur la Bécasse, cet oiseau remarquable qui subit de plein fouet le réchauffement climatique sur son aire de nidification."

Bécasse

Point de vue



Le manque de cohérence dans les mesures prises nuit à la sauvegarde de l'espèce

"La population de Bécasse n'est pas inépuisable, la saison 2010-11 vient de le démontrer. Il est difficile de gérer une espèce migratrice et nous sommes démunis lorsqu'un accident démographique impose des mesures de protection à l'échelle nationale. Bien sûr, les décisions prises par les Fédérations Départementales montrent la volonté de protéger la Bécasse. Mais toutes ces mesures manquent d'uniformité. Un cadre réglementaire précis et défini à l'avance, appliqué par la Fédération Nationale en accord avec les organisations spécialisées éviterait cette cacophonie. L'outil qui s'impose naturellement pour accompagner cette organisation est un PMA national modulable suivant les saisons.

Espérons enfin que nos hauts responsables cynégétiques réfléchissent à une véritable gestion de l'espèce, la Bécasse le mérite bien."

Jean-Marc Rochette,

Président de la Commission Environnement



L'exemple isérois

"Lors de la réunion d'information qui s'est tenue à la FDCI fin octobre, M. Gossman nous avait fait part de son inquiétude concernant l'état des populations d'oiseaux avant le départ en migration, aggravé par les prélèvements excessifs de l'hiver 2009-10. Début décembre, le bulletin d'alerte de l'ONCFS ayant confirmé ces résultats catastrophiques, une demande de modification du PMA Bécasse a été déposée en préfecture à l'initiative de la FDCI et des associations spécialisées, dont le CNB régional. De nombreuses Fédérations de Chasseurs ont réagi ensuite positivement, particulièrement en Rhône-Alpes. Le PMA National sollicité (sans succès) par le CNB depuis de nombreuses années, aurait très certainement été l'outil le plus adapté à ce genre de situation..."

Michel Pioz-Marchand,
Président CNB section 38-69

Un PMA Bécasse National *pour la saison 2011-12* !

C'est fait, le PMA Bécasse National (Prélèvement Maximum Autorisé) sera en place à l'ouverture de la prochaine saison. Les présidents des fédérations départementales l'ont voté à une large majorité (67 voix pour sur 88 exprimées) à l'Assemblée Générale de la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC) du 31 mars 2011. Beaucoup le souhaitaient. Nous n'attendons plus que l'arrêté ministériel.

Quels vont être les changements par rapport au PMA départemental que votre fédération a instauré en 2008 ?

- Le PMA annuel par chasseur qui était de 25 oiseaux en Isère va passer à **30**.
- Ce PMA étant national, un chasseur aura donc le droit de prélever durant toute la saison, **30 bécasses à travers toute la France**. Jusqu'à présent, notre PMA Isérois était limité à notre seul département. Un chasseur isérois pouvait donc prélever plus de 25 bécasses s'il chassait en dehors de notre département.

TRES IMPORTANT :

- Chaque département sera libre d'instaurer des quotas journaliers, hebdomadaires, mensuels ou autres. Ces spécificités réglementaires ne seront pas notées dans le carnet comme actuellement, mais dans les arrêtés préfectoraux d'ouverture et de clôture de la chasse

de chacun des départements. Si vous chassez sur plusieurs départements, soyez vigilants.

- Le carnet** de suivi du PMA reste quant à lui **obligatoire** et gratuit. Vous devez toujours le demander lorsque vous faites votre demande de validation.
- Le principe de base : un chasseur, un carnet.**
- La nouveauté : un système de marquage sur le carnet.** Sur chaque oiseau que vous prélèverez, vous devrez apposer une languette autocollante sur l'une des pattes. Ces languettes se trouvent dans le carnet. Au total, vous aurez donc 30 languettes disponibles.

Ce qui ne change pas :

Au 15 mars 2012, vous devrez impérativement retourner votre carnet à votre Fédération de validation.

Nous attendions ce PMA national depuis longtemps. Il est bien là et la Bécasse le mérite bien. Vous êtes nombreux à vous y intéresser et il faut accepter de se restreindre si nous souhaitons conserver ce patrimoine cynégétique.

*Patrice Sibut,
responsable Service Environnement*



Languettes à détacher

Comptoir savoyard d'Équipement de Chasse

Rendez-vous à la Côte St André 2 et 3 Juillet 2011

Équipements et Produits de Gestion des Territoires

Journée: Portes Ouvertes Faisanderie MEYER, le 30 Juillet 2011

Demandez le nouveau Catalogue 2011 (envoi gratuit) et consultez notre Site.

Sur notre Stand, venez découvrir les nouveaux articles et Produits 2011.



www.comptoirsavoyard.com

Tel: 04 50 93 63 74 - Mob: 06 10 25 38 43 - e mail: joel.castera@wanadoo.fr - 74190 PASSY

Biodiversité

Les chasseurs, alliés de la biodiversité

Les chasseurs isérois contribuent au maintien de la biodiversité au travers d'actions de protection et de restauration d'habitats naturels. Certaines espèces gibier servent alors d'indicateurs sur la richesse des milieux.

En partenariat avec le Conseil Général, la Fédération des Chasseurs de l'Isère mène ainsi des plans de conservation pour la Bécasse, la Gelinotte, le Tétraz-lyre, le Courlis cendré et le Vanneau huppé depuis plus de dix ans. Et ce, afin d'intégrer les enjeux faunistiques dans les pratiques forestières, pastorales et agricoles ainsi que dans des projets d'aménagement.



Vanneau huppé, Courlis cendré et biodiversité dans les plaines agricoles

Cette année encore, nous avons suivi l'installation des couples de Vanneau huppé en plaine du Liers et de la Bièvre. Le printemps chaud et sec a permis à deux des dix couples de mener à bien l'élevage des jeunes issus de 1^{er} ponte. Nous n'avons pas eu besoin de contractualiser avec les agriculteurs un retard d'implantation de cultures de printemps pour éviter la destruction des nids suite aux interventions agricoles. Il faut rappeler que malheureusement le nombre de couples qui se reproduit dans le département diminue.

Pour le Courlis cendré, tant que des pâturages seront présents en plaine de Bièvre et du Liers, les conditions favorables à sa reproduction se maintiendront. Cette année 50% de l'effectif reproducteur a été suivi sur les sites connus. Les courlis ont recherché d'autres milieux frais suite à la sécheresse printanière. Dans les prochaines années, nous développerons d'autres actions en faveur de la biodiversité en nous ouvrant à d'autres espèces phares telles que la caille des blés, l'alouette des champs...

Bécasse des bois et anticipation de la saison de chasse

Nous estimons que le département de l'Isère accueille autour de 100 à 200 couples reproducteurs essentiellement dans les massifs montagneux de Belledonne, du Vercors et de la Chartreuse. Préserver les milieux forestiers diversifiés et humides nous semble être la priorité départementale.

Par contre, nous nous interrogeons sur l'évolution des milieux qui accueillent les bécasses venant de Russie à l'automne. Nous avons constaté depuis quelque temps dans certains secteurs de plaine, un retournement des prairies pour cultiver des céréales d'hiver qui entraîne une disparition des zones de remise nocturne et d'alimentation. Il nous faut identifier précisément ces zones et rester vigilants à leur devenir.

En parallèle, nous continuons à financer le travail d'une équipe Russe à l'Est de Moscou qui nous fournit des informations précieuses sur la reproduction et l'état des bécasses avant la migration. Elles nous prédisaient en 2010 une mauvaise année. Ce fut le cas. Cette année, la saison s'annonce moyenne.

Bécasse

La Bécasse des bois, de la Russie au PMA national

Suite à l'effondrement de l'URSS en 1990, les portes de la Russie se sont ouvertes largement à l'Occident. Nos collègues de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, François Gossmann et Yves Ferrand, ont ainsi pu lancer les premiers partenariats avec leurs homologues de Petersburg et de Moscou. Depuis, la connaissance sur la Bécasse des bois n'a cessé de progresser.



Dans les années 1990, nous avons mesuré l'enjeu des territoires de Russie centrale pour la reproduction de la Bécasse des bois grâce au retour des bagues. 99% des bécasses arrivant en Isère à partir de mi-octobre proviennent de ces régions !

Pour mieux appréhender les paramètres de la reproduction, nous avons exporté notre savoir-faire du comptage à l'aide de chiens d'arrêt pour trouver les jeunes bécasseaux. Sans le travail essentiel des chiens, il nous était impossible de trouver les nichées. Les missions se sont étalées de 2002 à 2008. Elles nous ont permis de mieux connaître la reproduction

mais aussi les habitats de reproduction.

Notre collègue François Gossmann a utilisé ces résultats pour évaluer l'évolution des milieux forestiers. Aujourd'hui, la politique de développement du territoire russe semble plutôt favorable à la Bécasse.

En complément de ces missions, la FDCI finance une équipe de professionnels russes recueillant des informations issues par exemple des comptages à la croule ou des opérations de baguage à l'automne (avant le départ en migration). Depuis maintenant trois ans, le baguage post-migration nous apporte des renseignements précieux sur la proportion de jeunes précoces (nés en début de saison) par

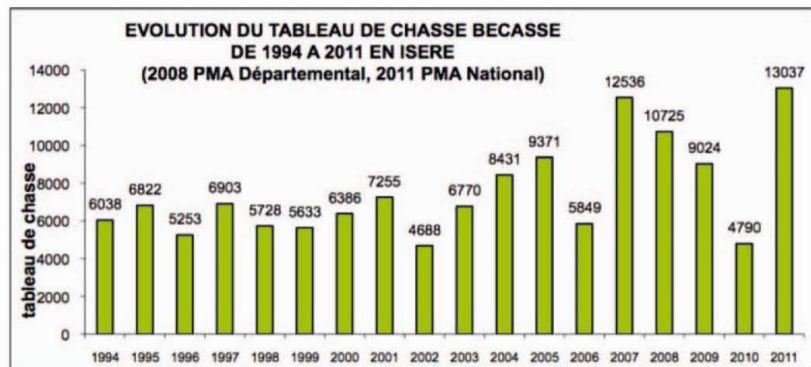
rapport aux adultes ; un ratio qui est directement lié à la qualité de la reproduction. Plus il est important, meilleure sera la saison cynégétique.

Un partenariat et des mesures renforcées

Nous avons décidé de consolider notre partenariat avec les chercheurs russes pour pouvoir, si besoin, anticiper la gestion cynégétique. C'est grâce à leurs informations que nous avons annoncé en 2010 aux chasseurs Isérois une mauvaise saison et pris les bonnes mesures de conservation pour l'espèce. Cette ligne de conduite, suivie par la plupart des départements français, a généré la très bonne saison 2011 (voir graphique). Dans ce contexte, un outil réglementaire tel que le PMA National, aurait permis de conduire à des décisions cohérentes et ce, à la bonne échelle (la Bécasse étant une espèce migratrice, ce sont des décisions d'ordre national qui méritent d'être prises).

La saison 2011 a été marquée par l'arrivée du PMA et un arrêté ministériel, fixant à 30, le nombre maximum d'oiseaux à prélever au niveau national. Cette année, des déclinaisons départementales concernant le quota journalier et hebdomadaire ont été adoptées : 3 oiseaux par jour et 6 par semaine. Si à l'avenir, les données russes s'avéraient alarmantes, le PMA garantirait une réaction efficace (révision cynégétique à l'échelle nationale) pour contrer le déficit.

Estelle Lauer, ingénieure de projets et Sébastien Blanchard, technicien



Partenariat

Conseil Général/FDCI : un partenariat durable pour conserver la faune iséroise remarquable

Une nouvelle convention entre le Conseil Général et la Fédération des Chasseurs de l'Isère vient d'être signée pour 2013-2015 portant sur les plans départementaux de conservation du Tétrás-lyre, de la Gélinoite, de la Bécasse et de l'Avifaune de plaine.

Un bilan des trois dernières années a été réalisé pour dégager les adaptations à apporter et intégrer de nouveaux programmes en lien avec la politique fédérale de développement des territoires. Il est construit autour de trois axes : l'amélioration des connaissances, la gestion et la restauration des habitats et la sensibilisation des différentes catégories de population.

L'amélioration des connaissances

Quel est l'intérêt d'avoir fait des études pendant trois ans ? Avions-nous encore besoin d'approfondir nos connaissances sur des espèces connues des chasseurs ?

Pour le Tétrás-lyre et la Gélinoite des bois, nous nous sommes appuyés sur des outils de diagnostic facilement mobilisables et rapidement opérationnels pour développer des mesures de gestion. Nous avons localisé précisément les secteurs à enjeux au sein des alpages et des forêts et qualifié leur état de

conservation. Au bout de trois ans, nous pouvions échanger concrètement avec les éleveurs, les forestiers et les exploitants des domaines skiables.

Nous avons appris que les effectifs reproducteurs de la Bécasse des bois sont peu importants dans nos montagnes (entre 100 à 200 couples). Et qu'il est cependant nécessaire d'être informé dès la découverte de nids pour pouvoir baguer les bécasseaux.

La sécheresse et les feux en Russie de 2011 nous ont également confirmé tout l'intérêt de poursuivre notre partenariat avec les équipes locales. Car informer les bécassiers avant la phase de migration est capital, surtout dans une mauvaise année de reproduction.

Nous avons enfin été témoins de la quasi-disparition du Vanneau huppé reproducteur en Isère, en le suivant annuellement. Même s'il reste de passage en hiver, il ne s'arrête plus pour se reproduire. Ses habitats de reproduction ne sont plus favorables, les sols nus disparaissant en plaine au profit des céréales d'hiver.



La gestion et la restauration des milieux

Si nous avons développé une certaine technicité depuis de nombreuses années pour accompagner les chasseurs locaux dans les travaux de restauration d'habitats de reproduction du Tétrás-lyre (débroussaillage mécanique, feu dirigé...), nous avons beaucoup progressé dans sa gestion globale en nous intéressant à ses habitats d'hivernage. Même si les prospections de crotties au printemps sur une neige très peu porteuse ne sont pas toujours aisées, nous pouvons enfin localiser les secteurs clés pour la survie hivernale de l'oiseau et proposer aujourd'hui des mesures de limitation de pénétration et de gestion des ligneux.

La sensibilisation des publics

Ces trois années ont été marquées par de multiples actions en matière de communication auprès de publics variés. Nous avons organisé des animations auprès de collégiens sur la thématique du pastoralisme en faveur du Tétrás-lyre. Un film sur les actions menées en faveur des galliformes de montagne a été réalisé en 2010. Il est encore disponible à la FDCI.

Nous avons développé des manifestations autour du dérangement de la faune par les activités humaines hivernales et installé des panneaux aux abords des chemins de randonnées à pied ou en raquettes.

Nous avons organisé des journées de sensibilisation auprès des gestionnaires forestiers autour de la Gélinotte des bois, espèce indicatrice d'un milieu riche et varié.

Une soirée animée par François Gossmann, coordinateur du réseau Bécasse des bois à l'ONCFS, nous a également permis de réunir de nombreux chasseurs intéressés par l'espèce.

Et demain ?

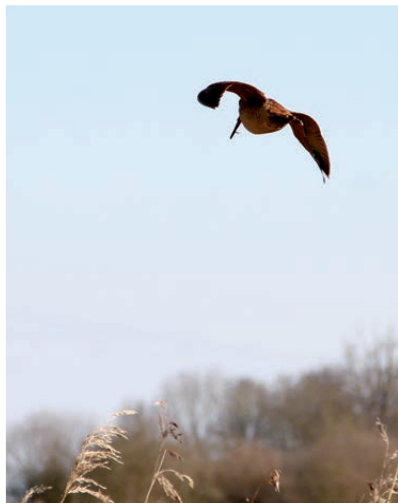
Après concertation avec le Conseil Général, nous avons décidé de poursuivre nos chantiers majeurs mais aussi d'élargir nos actions en plaine en cohérence avec les plans de développement des territoires. Pour cela nous accentuerons le partenariat avec les agriculteurs, les forestiers et les municipalités.

*Estelle Lauer,
Ingénieure projets*



Crédit photos : ©FDCI, ©ONCFS, ©Gonin

La Bécasse qu'on n'oublie jamais



Pas étonnant que je ne trouve rien, j'étais dix mètres trop loin ! Je repérai la branche sous laquelle l'oiseau avait disparu et sans la perdre du regard m'y rendis posément. Portant les yeux à terre, je la repérai enfin ! Elle reposait sur un lit de feuilles mortes, les ailes ouvertes, une goutte de sang au bout du bec, ses yeux de velours mi-clos. Je crus défaillir de bonheur en lissant son beau plumage couleur d'automne. Je tenais enfin une bécasse tuée par moi, dans la main ! J'appelai mon cousin pour lui faire admirer ma conquête. De retour à l'appartement, elle fut soigneusement pesée et pliée dans du papier avant d'aller dormir au congélateur.

Je la vois tous les jours que Dieu fait cette Bécasse, car elle fait partie de ma collection d'oiseaux naturalisés, mais de toute façon, je suis certain que je ne l'aurais jamais oubliée...



Jean-Yves Expilly

La plupart chez chasseurs aiment passer ensemble un bon moment à conter d'interminables histoires de chasse. Mais peu parmi nous ont pris la plume pour écrire sur leur passion et leurs émotions cynégétiques.

Notre confrère Jean Yves Expilly, Président de l'Association Départementale des Chasseurs de Gibier d'Eau vient de publier "Une vie de passion", ouvrage dans lequel il se montre intarissable et où la chasse reste une cascade de souvenirs. Lire ou écrire un récit de chasse, n'est-ce pas un peu continuer à chasser...



Ce jour-là, j'avais invité mon cousin à chasser à Vatilieu. Le matin, nous avons tiré quelques grives et ma petite vendéenne avait accompagné plusieurs lapins au trou en musique, mais aucun n'avait rencontré nos plombs. Après un bon repas réparateur, nous reprîmes le chemin des bois à la recherche de quelque Jeannot en promenade ou prenant son bain de soleil.

Je plaçai mon homme au terrier et poussai dans sa direction l'incomparable Copain et la talentueuse Tania broussaillant devant moi. Tout à coup, au pied d'un tilleul séculaire, je perçus le "fla fla" révélateur de l'envol d'un oiseau. Je pointai mon fusil vers le bruit pour voir disparaître une Bécasse dans de jeunes acacias. Je tirai instinctivement et eus l'impression très nette que ma belle solitaire avait chuté. Je me précipitai et me mis à chercher comme un fou. Rien ! Les deux courants avaient filé, sans doute un pied de quelque garenne. Au bout de cinq minutes qui me parurent une éternité, je retournai à l'endroit où j'avais lâché mon coup.



Pour commander le livre :

- vous pouvez envoyer un chèque de 18 € (frais de port inclus) à :

M. Jean-Yves EXPILLY
171, chemin de Virebotte
Rossat
38160. SAINT-VERAND

Prélèvement Bécasse : vers une simple déclaration par internet

Un fort attrait pour la chasse à la Bécasse des bois est constaté depuis une décennie. Ce constat a conduit les responsables cynégétiques ainsi que les associations spécialisées à adopter un outil de gestion adapté aux particularités biologiques de l'oiseau, le Prélèvement Maximum Autorisé ou PMA, pour pouvoir ajuster le tableau de chasse.

Le PMA Bécasse a été signé le 31 mai 2011 par arrêté ministériel pour une période de cinq ans. Il réglemente sa chasse à 30 oiseaux maximum par chasseur pour le territoire français et impose le marquage des oiseaux prélevés. Non seulement le retour obligatoire du carnet avant le 30 juin conditionne la délivrance d'un nouveau carnet mais ses données sont aussi exploitées par la Fédération Nationale pour mesurer l'évolution annuelle des prélèvements.

Au niveau national, le taux de retour de 44,8% en 2011 et 41,4% en 2012 ont poussé le Ministère à rappeler à l'ordre les fédérations. En Isère, ce taux de retour est compris entre 82 et 85%. Nous nous positionnons ainsi dans les 10 meilleurs départements français.

Le PMA n'a pas pour seule vocation d'estimer quantitativement les prélèvements. Il sert aussi à étudier la chronologie de la migration comme le démontre le graphique ci-dessous.



La saisie en ligne de vos carnets Bécasse

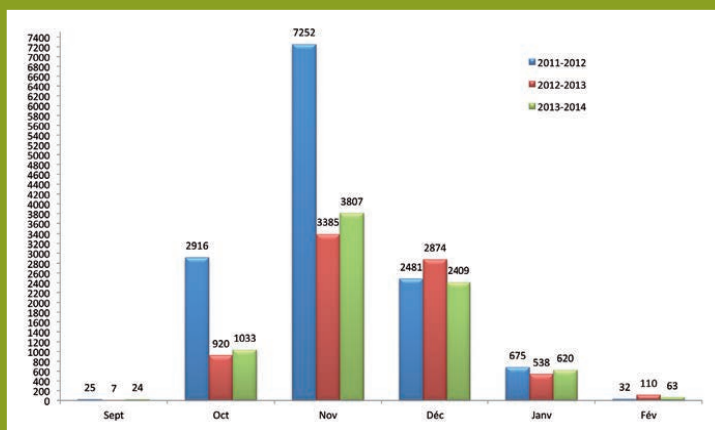
Vous avez certainement déjà commandé vos carnets bécasse par le biais de la validation. Une nouveauté importante va concerner le retour et la saisie du carnet. En effet, à partir de cette saison, vous allez pouvoir saisir vous-même le retour de votre PMA et vos prélèvements sur chasse38.com depuis l'espace adhérent.

Cette solution présente de multiples avantages. Il mettra d'abord fin au problème d'acheminement et d'identification des carnets vers la Fédération. (Chaque année, nous relevons environ 200 anomalies.) Avec ce nouveau système, vous bénéficierez d'un accusé de réception tout en économisant les frais d'envoi. Enfin, outre la saisie de votre carnet, vous aurez accès à tout l'historique de vos prélèvements.

Rapide, simple et efficace, cette nouvelle procédure devrait emporter votre adhésion ! La saisie débutera en mars 2016 et comme auparavant, elle devra s'effectuer avant le 30 juin de l'année en cours. Le détail de la procédure vous sera communiqué via un prochain article.

Sébastien Blanchard,
technicien

Sophie Martinet,
responsable du service administratif



D'après ce graphique, on constate par exemple un fort pic de prélèvement des bécasses en novembre 2011 ; période qui coïncidait avec un pic de migration sur le sol isérois. Il est primordial que la restitution du PMA devienne un réflexe chez le chasseur, afin de pouvoir gérer de façon correcte ce gibier si fragile. Pour simplifier cette démarche, nous vous proposons une nouveauté pour 2016.